



**MATICA  
SRPSKA**

**UNE PHOTOMONOGRAPHIE  
DE MATICA SRPSKA**

402

ЛЪ-ТО-ПИС  
1825.

ЛЪ-ТО-ПИС  
1828.

ЛЪ-ТО-ПИС  
1827.

ЛЪ-ТО-ПИС  
1826.

ЛЪ-ТО-ПИС  
1826.

Часть II.

Часть IV.

402

ЛЪ-ТО-ПИС  
1825.

ЛЪ-ТО-ПИС  
1828.

ЛЪ-ТО-ПИС  
1828.

Часть I.

Часть II.

ЛЪ-ТО-ПИС  
1829.

АБ-  
ТО-  
ПИС  
1830.

АБ-  
ТО-  
ПИС

АБ-  
ТО-  
ПИС  
1831.

АБ-  
ТО-  
ПИС  
1831.

АБ-  
ТО-  
ПИС  
1832.

АБ-  
ТО-  
ПИС  
1832.

АБ-  
ТО-  
ПИС  
1832.

Часть  
II.

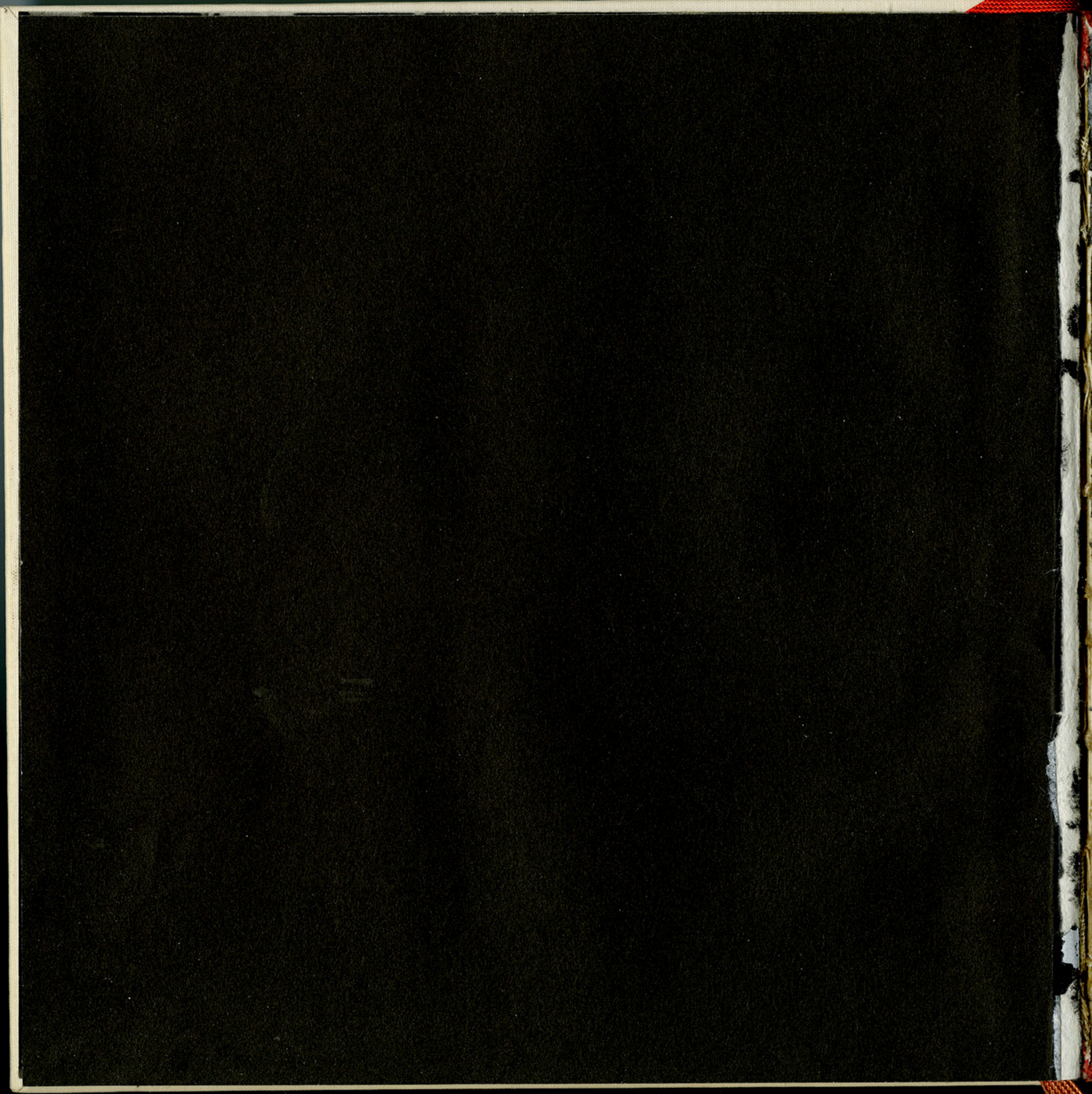
Часть  
III.

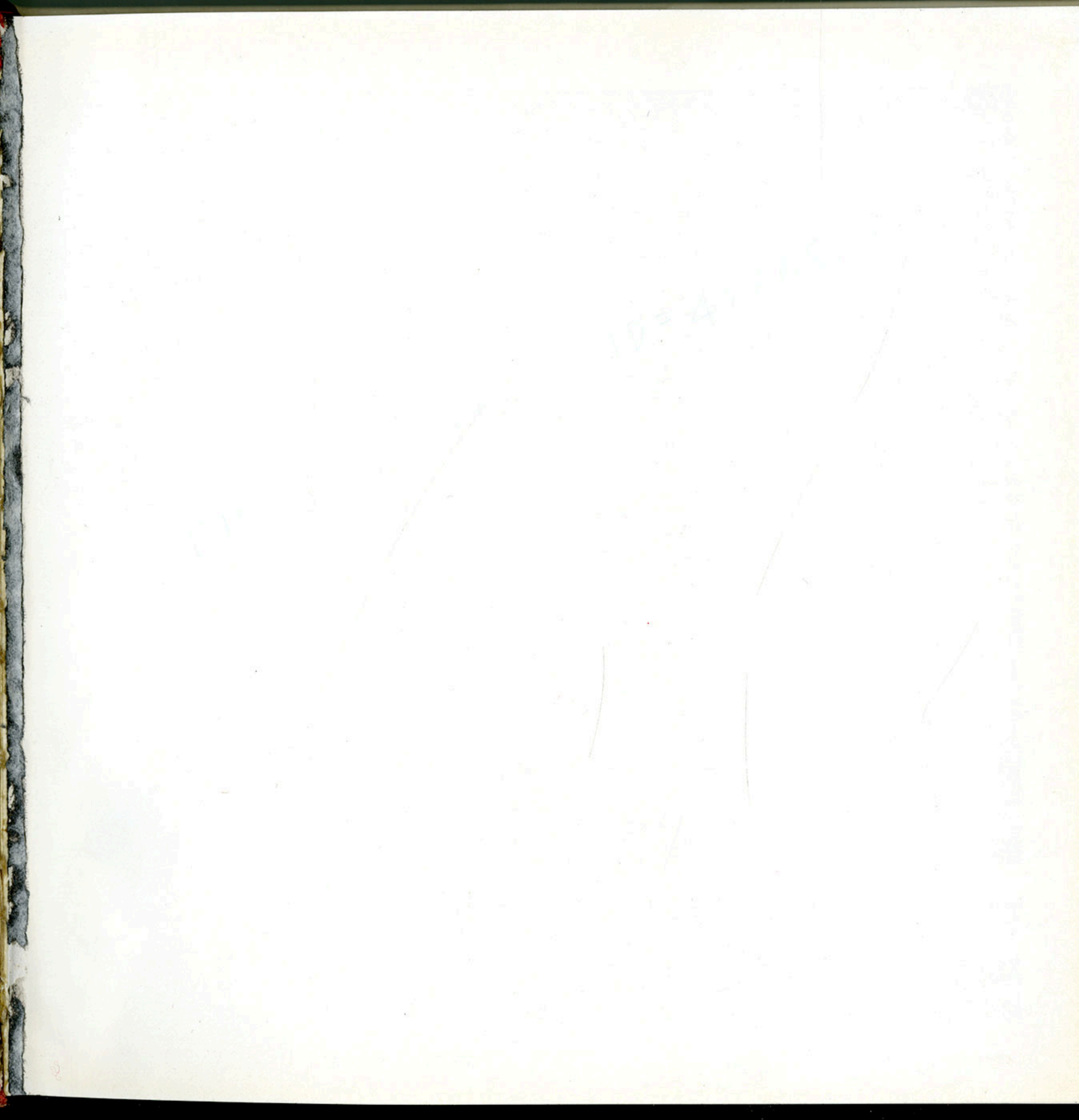
Часть  
IV.

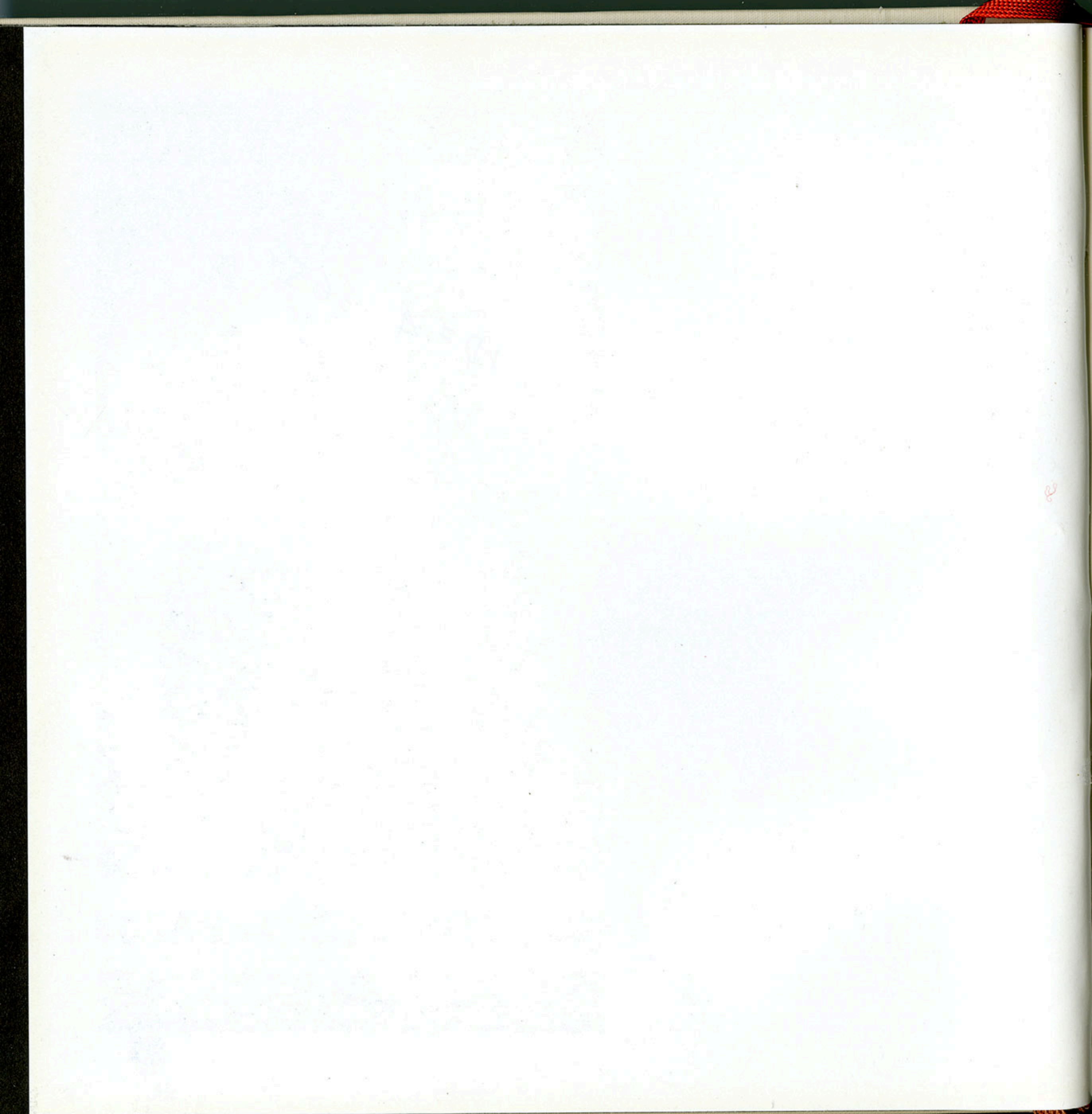
Часть  
I.

Часть  
III.

Часть  
IV.







M A T I C A S R P S K A



UNE PHOTOMONOGRAPHE DE MATICA SRPSKA

TEXTE ET CHOIX DE PHOTOGRAPHIE PAR  
LE D' BOŽIDAR KOVAČEK ET LE D' DRASKO REĐEP



2

EDITEUR: MATICA SRPSKA, NOVI SAD, 1967 / TRADUCTION: ZLATKO MELVINGER / PRÉSENTATION ARTISTIQUE: IVAN HOROVIC / PHOTOGRAPHIES: SLOBODAN ANDREJEVIĆ, STEVAN LAZUKIĆ, BORIVOJ MIROSAVLJEVIĆ, ZDRAVKO PERŠAJ, JOVAN POLZOVIĆ, BORA VOJNOVIĆ / COLLABORATEUR TECHNIQUE: JOSIP ČERVENJAK / CORRECTEUR: TOŠA ŽIKIĆ / IMPRIMERIE: „FORUM“, NOVI SAD, VOJVODE MIŠIĆA No 1.

THE UNIVERSITY OF CHICAGO  
LIBRARY



Matica Srpska est l'institution culturelle Serbe la plus ancienne. Beaucoup de décennies de sa vie fertile constituent une phase irremplaçable de notre développement culturel national. L'histoire de Matica Srpska est en de nombreux points l'histoire de notre culture récente. Dans notre climat, où les traditions fanissent vite, le phénomène de la durée de Matica Srpska est aussi émouvant qu'encourageant. Les marchands de Pest étaient bien loin de la pensée que leurs signatures seraient sous les yeux des générations futures, que leur „družestvo" (compagnie) s'épanouirait en la structure polyvalente de la Matica d'aujourd'hui.

Notre intention a été d'offrir, à l'aide de photos et de fac-similés, non seulement une chronologie séculaire des moments évolutifs les plus caractéristiques de Matica Srpska mais aussi un panorama de ses activités d'aujourd'hui. Cette chronologie n'est pas à considérer comme un historique complet de Matica, bien qu'on ait tâché de donner un aperçu des périodes plus anciennes d'une façon continue. La Matica d'aujourd'hui est représentée par les illustrations de ses activités de plus en plus nombreuses.

Le présent album consacré à Matica Srpska est à considérer comme une des investigations possibles qui en feront connaître le passé et l'état actuel. Nous sommes désireux de rapprocher nos lecteurs des événements auxquels Matica doit sa tradition et qui lui ont permis de prolonger jusqu'à aujourd'hui sa durée positive, continue en tant qu'institution culturelle de grande importance.

Rédacteurs

---

„L'intérêt et la gloire du peuple" — furent depuis le premier jour de son existence les fonctions honorables de Matica Srpska. „Maintenant, et dorénavant sans cesse, pour toujours" — sont les mots symboliques et prophétiques de l'acte de sa constitution. Il y a peu d'entreprises de notre culture qui puissent se vanter d'une réussite aussi complète. Car, c'est à la fidélité à son but qui s'accordait avec les besoins du peuple que Matica doit sa longévité. Elle savait, au moment propice, quelquefois même en dernier limite, adapter sa physiologie aux exigences du temps. Elle restait souvent en arrière, plus souvent encore elle rattrapait le temps perdu, et souvent aussi elle se trouvait à la tête des impératifs du développement social auquel elle puisait des sucres vivifiants. Bien des malheurs, des difficultés et des crises ont creusé des sillons profonds dans son histoire. Mais ce ne sont là que les rides témoins de la ténacité et de l'expérience, et non pas de la vieillesse et de la faiblesse. Baignée dans le courant des aspirations vitales du peuple, elle secouait les couches corrosives, exsudait les sèves épuisées, parce qu'elle était toujours en état de trouver des hommes nouveaux qui la sauraient rajeunir. C'est pourquoi elle demeure aujourd'hui encore.

„Ainsi, et non pas autrement!"

---

# Матуца Српска

Ми доле подписани добровољно се слажемо, и цишано  
владино едно Дружество, као едно Мило, кое равнима,  
и српима еднимим духом за ползу и славу народну диме.

1. Повод и намерје. — Нашим намерјем олу-  
чити. — Повод кх. заведеніи обила Дружества ест еди:  
на любви и ревности кх. общему благу, а намерје  
ест расаространеніи кх. кх. и просвѣщеніи на-  
рода Српскаго, то ест. да се кх. кх. рукописно  
на светъ издаю и расаространяван, и ао едгъ и  
отсагъ вѣдѣ престанки за свазда. Мо же се аакх.  
получити обила кх. кх.:

1° Да свакии издании Ревнством при заведеніи  
ест и какои кх. кх. свое добровољно 40 фор. кх. кх.  
зесет форинтии ср. рани у готову новцу приложи  
у Кассу.

2° Да и у наредакх. свакои Ревнством саворено,  
и аоводно будѣ сауаити у ево ревностно Дружество, каде  
40 форинтии ср. рани готови у Кассу кх. кх. Ако кои по  
поучкаву евои, ревностно ср. рани водилъ, и више кх. кх.,  
то же ну на похвалу служити.

3° Да се добитакх. одх. продажни кх. кх. у Кассу  
упоси, ех кои. же Касса растити и умножаватисе.

4° Да се никада ни иже какои кх. кх. ни едакх.  
новитх. на приватну или странну какои кх. кх. иже  
Кассу и вѣдиста несе и ве аже.

5° Ако

2° Да кх. кх.

3° На Савоштиника Ревнством, аке да кх. кх.  
Сило.

4° На пошту за аиста у кх. кх. евои аиста.

5° Да кх. кх. кх. кх.

Мако, а не инае!

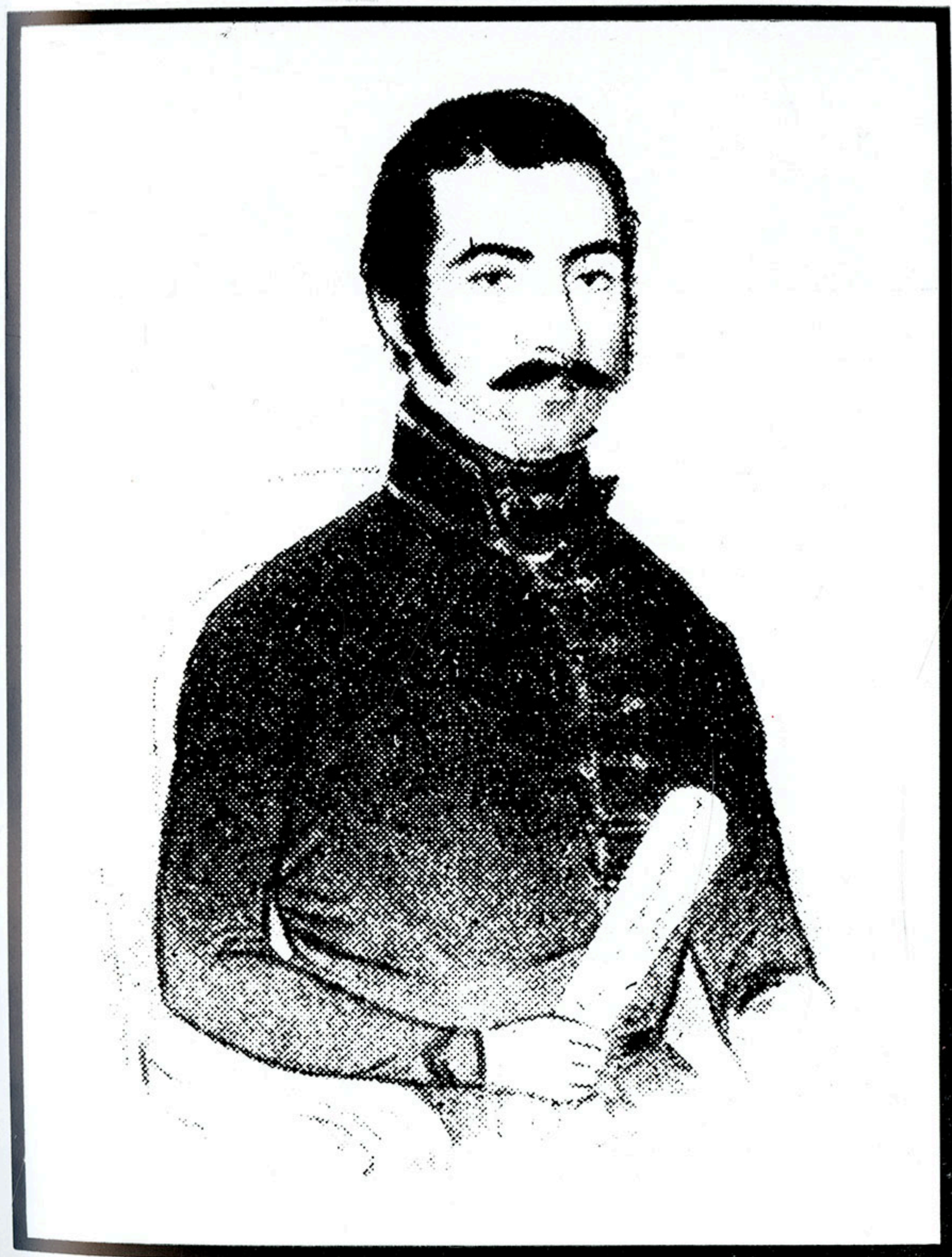
Матуца  
Српска  
26 февраля 1826  
у  
Пешти.

Андрей  
Богданович  
Иванъ  
Караџић

---

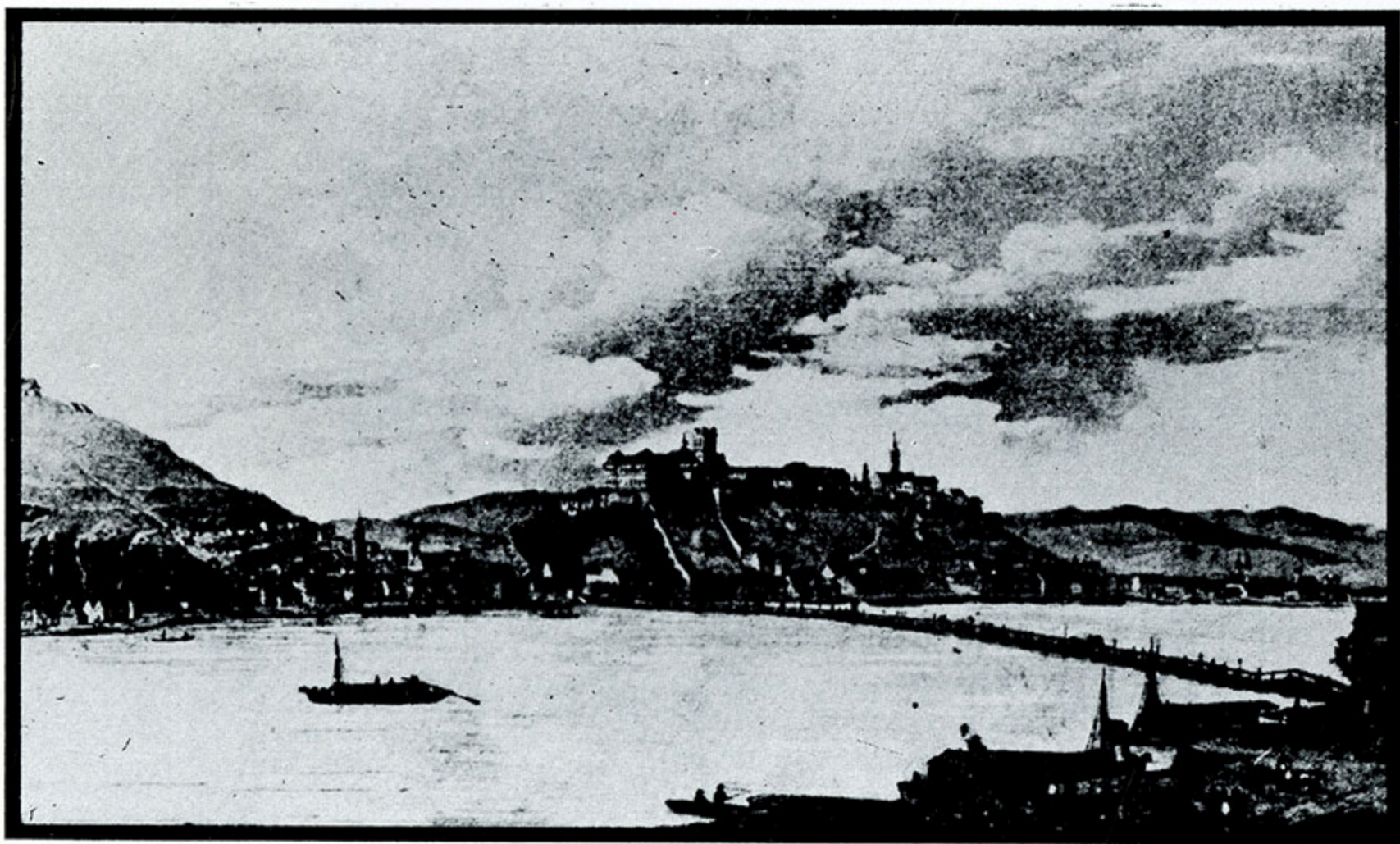
L'idée de fondation d'une société pour la propagation du livre serbe est venue à un opulent marchand de drap et de toile de Pest, Josif Milovuk en réaction à l'avertissement de l'éditeur de „Letopis” (Annales) selon lequel cette revue cesserait de paraître. La première organisation de Matica est aussi en grande partie l'oeuvre de ce marchand qui a su rassembler par son autorité d'homme d'affaires encore cinq autres marchands — fondateurs. Cependant, le personnage principal de la jeune société était Jovan Hadžić, le seul intellectuel parmi les premiers membres. C'est lui qui a donné un sens culturel plus profond à la nouvelle société dont il a déterminé les buts et dotée d'une maturité spirituelle. Ce jeune avocat de Pest, à cette époque-là, était encore un homme professant des opinions nouvelles, libérales dans la politique aussi bien que dans la culture. Au temps de la fondation de Matica, il était presque un défenseur des idées démocrates de la réforme de Vuk. Aussi Matica fut-elle dans ses années premières une institution progressiste, une initiatrice vaillante de la nouvelle culture populaire serbe.

---



Portrait de Jovan Hadžić du  
temps de sa jeunesse, l'un des  
fondateurs de Matica Srpska

Depuis la grande migration des Serbes venant des régions turques vers le nord, Buda se signalait de plus en plus en tant que centre commercial majeur de la population colonisée. Cette expansion économique rapide, qui souvent obscurcissait et refoulait la population autochtone, fut, timidement mais d'une façon persévérante, suivie aussi d'un progrès culturel tel que Buda et Pest, villes voisines, devinrent peu à peu les points de ralliement de tous les Serbes cultivés d'Autriche. C'est sur le sol étranger, quoique dans une communauté („opštinstvo") serbe assez puissante, qu'est né le centre culturel le plus important des Serbes de cette époque, devenu également le premier pays natal de Matica Srpska.



Pest, le premier siège de Matica Srpska, et Buda, dans les années vingt du XIX<sup>e</sup> siècle

Sous le poids étouffant de la réaction qui oppressait l'Europe après la débâcle de la Révolution française, dans une période où la vie culturelle serbe était presque totalement sourd-muette, où aucune revue ne nourrissait la culture serbe, où la massue de la censure nivelait toute tentative de libre jaillissement, „Objavljenije” (Révélation), de Georgije Magarašević représenta un grand geste de courage et un présage optimiste de nouveaux événements de grande portée dans le domaine de l'esprit.

## О Б Я В Л Е Н І Е

о

### С Е Р Б С К О И Л Ъ Т О П И С И.

Сконцем Окт. 1823. печатана ће бити књига под именом „СЕРБСКА ЛЪТОПИС“ која ће и у напредак, наравно ако у намѣренію своје одобрена и у предпріяшню подпоможена буде, сваке године у одной или више части излазити. У нъой ће бити по већој части такеси предмѣтки назначени и описани, кои се цѣлог Славенског, а особито нашег Сербског народа тичу, и кои су за сваког родолюбца от тољко веће ползе и важности, колико су му познатіи и миліи? — О том се благонаклонни читатељи увѣриши могу из приложеног° оде содержанія Лѣтописи за 1824. годину:

1. Мѣоислов с обичнима метеорологическими примѣчаніяма.
2. Назначеніе Европейски владѣтеля и кратки штатистически преглед нъови земаля, а особито Австриског царства.
3. Назначеніе I. Сербског Свештенства, \*) и то
  - а) вишег вообште;
  - в) монашеског чина по манастири Фрушкогорски и Бачки;
  - г) мирског Епархіе Сремске и Бачке.II. Сѣно сада живи Сербски Генерала и Штабсофицера

\*) От ове и други рубрика сѣно биће у другимъ књигама продуженіе.

Une annonce se rapportant à „Letopis” parut en juin 1823; le livre surmonta tous les obstacles de la censure et fut édité l'année suivante. Mais c'est d'un autre côté qu'un coup devait lui être porté: Ce fut de Karlovci, de la cour du „chef spirituel” des Serbes: Le métropolitain Stratimirović mit le livre en séquestre — à cause des appellations populaires par lesquelles étaient indiquées les fêtes dans ce livre. Le séquestre fut supprimé comme illégal, mais cet acte du métropolitain démontra clairement que la revue de Magarašević était née sous l'anathème, qu'elle était menacée par notre propre obscurantisme, et que l'église s'opposait encore, de toutes ses forces à la création d'une culture laïque.

**СЕРБСКЕ**  
**ЛѢТОПИСИ**  
 ЗА ГОД 1825  
 ПЕРВА ЧАСТИЦА,  
 ИЗДАНА  
**ГЕОРГИЕМ МАГАРАШЕВИЧЕМ,**  
 ПРОФ. У ГИМНАЗИИ НОВОС.  
 Изданием Господара КОНСТАНТИНА КАУ-  
 ЛИЦЫ Книжгопродавца Новосадскаго.  
*Serbische Monatschrift auf das Jahr 1825.*  
 У БУДИМУ  
 Писменъ Краля: Всеучилища Пештанскогъ.  
 1824.

ЛѢТО  
 ПИСЬ  
 1825  
 КОДЪ КОНСТАНТ. КАУЛИЦЫ  
 У НОВОСАДУ.  
 ЛѢТОПИСИ  
 НА ГОДЪ  
 1825  
 ГЕОРГИА МАГАРАШЕВИЧЬ  
 ПЕРВА ЧАСТИЦА.

**СЕРБСКЕ**  
**ЛѢТОПИСИ**  
 ЗА ГОД 1825  
 II ЧАСТИЦА  
*Serbisches Jahrbuch auf das*  
*Jahr - 1825*  
 МАГАРАШЕВИЧЪ ГЕОРГИИ  
 У НОВОМЪ САДУ.

Page de titre extérieure et intérieure du premier (deuxième) livre de Letopis

---

Le courage et la persévérance dans le courage, et par-dessus tout le désir d'agir, telles étaient les qualités dont se décorait la personnalité de Georgije Magarašević et qui constituaient la condition préalable de la fondation de „Letopis”. Il n'était confondu ni par l'obscurité menaçante de la réaction européenne, ni par des résistances tenaces de la clérocration serbe, ni par les soupçons de la censure, ni par son indépendance solitaire dans un travail tout nouveau. Il a lancé la revue „Letopis” et a réussi à la maintenir.

---

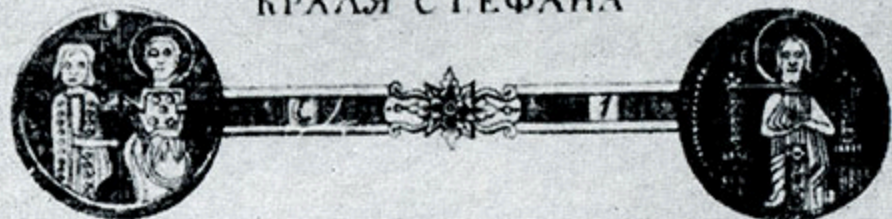


Le buste de G. Magarašević devant le bâtiment du Lycée de Novi Sad. Oeuvre de A. Zarin

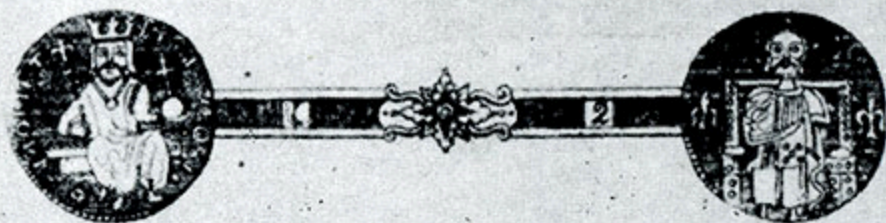
La première action de Matica Srpska, qui fut cependant d'une très grande portée, fut la prise en mains de „Letopis” dont la situation matérielle était précaire. Editeur jusqu'alors, libraire et mécène, Konstantin Kaulici, originaire de Novi Sad, ne pouvait plus soutenir les frais de la revue; „Letopis” ne se vendait pas bien, étant donné que les lecteurs n'étaient pas encore habitués à une publication périodique et que l'église par son opposition contribuait à la situation fâcheuse de cette revue. Décidés d'aider cette seule entreprise culturelle stable, les membres de Matica Srpska adoptèrent „Letopis” depuis son quatrième cahier.

Табл. I  
**НОВАЦ**

КРАЛЯ СТЕФАНА



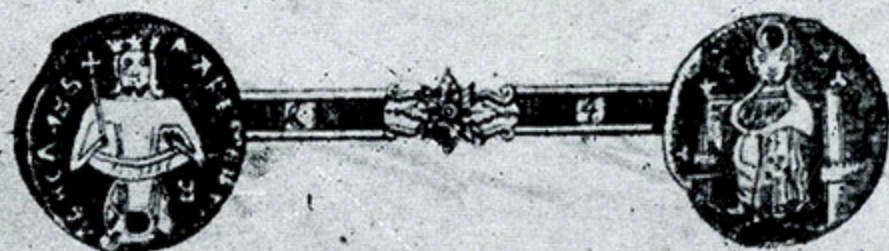
КРАЛЯ УРОША



НЕПОЗНАТ



КРАЛЯ РАДОСЛАВА



*Принтванъ Матице Српске*

СЕРБСКЕ  
ЛѢТОПИСИ

ЗА ГОД. 1826.

ПЕРВА ЧАСТИЦА.



ГОДИНА II часть 4.

У БУДИМУ

Писмены Кр. Всеучилища Пештавскогъ.

1 8 2 6.

---

Matica a adopté „Letopis” absolument consciente de l'importance et de la mission culturelle de cette revue. Le témoignage en est une proclamation parue dans le premier cahier de la revue de Matica. L'éloge de „Letopis”, sa „caractéristique” est placée à la fin de ce livre. C'est au commencement de celui-ci qu'on a mis un article programmatique, invitant les lecteurs à se grouper autour de Matica. Dans cet éditorial on peut lire: „Un seul esprit doit animer nous tous — celui du patriotisme; une seule idée doit mener et diriger toutes nos actions — celle de l'intérêt commun; une seule passion doit nous enflammer et édifier — celle du zèle pour l'instruction du peuple. Nous devons tous, semblables aux abeilles laborieuses, visiter les fleurs de sagesse sur le champ littéraire et, rentrant à la ruche de notre peuple, porter le doux suc pour enrichir le trésor commun. C'est ainsi que notre peuple sera partout bien vu et célébré et sa gloire jettera toujours des essaims de plus en plus nombreux.

---

Ево Ти, почитаемый и предра-  
гій Роде, Лѣтописа Србскогъ! Те-  
би подноси съ любви пунымъ жа-  
ромъ Матица Србска, коя е Тебе  
и Твое славе ради посшала, за Те-  
бе ради, за Тебе дише. Ты се пол-  
зуй и увеселявай плодovy пруда  
нѣногъ, и кадкадъ баци на ню по-  
еданъ пунъ задовольства и вну-  
пренѣгъ спокойства погледъ, кад-  
кадъ помоћи руку пружи, пакъ  
ѣе бежати мракъ и шуга изъ на-  
рода, а зраци ѣе свеплоспи ума  
просипаписе површини нашега све-  
та, кои намъ честь и среѣу носе.  
Еданъ духъ треба да све насъ о-  
душевлява, — духъ народодлюбїя;  
една мысао сва дѣла наша да води  
и управля, — мысао за обште бла-

\* 2 го;

L'éditorial pour le premier cahier de Matica de  
Letopis

го; еданъ жаръ да све насъ распа-  
люе и диже, — жаръ ревности за  
просвештенїе народа. Сви да по-  
добно трудолюбивымъ пчелама по  
умноме цвеѣу кнѣжевнога поля  
лешимо, и жельно ко улишту на-  
родномъ шежеѣи, сладостный сокъ  
у кошницу (трнку) обштега бла-  
га приносимо. Тако ѣе народъ  
нашъ свуда видьенъ и чувенъ бы-  
ти, и слава ѣесе нѣгова роипи и  
разроявати.

Вы Рододлюбцы, кои сте Лѣто-  
писъ прилозима пунили и краси-  
ли, вы достойни сынови умнога  
пролеѣа, приносите и опсадъ ра-  
достно и ревностно прилоге ваше,  
кои сасу, кои любичицу, кои лепу  
ружицу, кои пуно класъ зрелога  
зрна, кои пакъ вкусно воѣе, да  
намъ се родъ ползуе, краси, и по-  
носи. За васъ е извѣстанъ цветъ!

### Жалосна вѣспь изъ Новаго Сада.

Лицемъ на наше Богоявленіе  $\frac{6}{1}$  Януарія 1850 год. Г. Георгій Магарашиевичъ, Профессоръ Краснорѣчія у Гимназіи Новосадской, и Учредникъ Лѣтописи Сербске, у 37-омъ лѣту общепользнаго живопа свога, преселіосе у вѣчность. У нѣму судруга Кашарина оплакуе горко вѣрнога друга, кои ню замало добромъ своіомъ ублажаваше; родбина шужи за красномъ и плодовиномъ граномъ, коя іой на поносъ служаше; ученици губе мудрога наставника и вѣщнога изображашеля душевны сила нѣовы; друзи и пріятели скорбни оставши лишаваю се дружбене любезности и сердечне искренности; кнѣжесшву Сербскомъ вѣчипа шама покри рсвноспна и неуморима дѣлашеля свога; а роду напемъ задѣе подобно свѣшлой звѣзди лучезарный, жаромъ родолюбія испунѣный, высокій Геній, задѣе, или болѣ реѣи, на средни общепользно шеченіе

своє

---

Le rédacteur de „Letopis” est resté Georgije Magarašević, son fondateur. Avec un zèle non moins fervent, il s'occupait de la revue, remplissant les vides entre les rares articles des collaborateurs encore plus rares. Il réussit à donner une physionomie complète à la revue, en fixant chez les lecteurs l'habitude de l'acheter et de la lire plusieurs fois par an. Les livres se succédaient, mais c'est au vingtième de ceux-ci qu'une triste nouvelle fit connaître la fin d'un grand effort.

---

---

Matica Srpska fut fondée par des bourgeois — c'est la jeune bourgeoisie qui la maintiendra et la fortifiera pendant tout le siècle dernier. Cette institution culturelle ne comptait pas sur l'aide des autres, de quelque autre part, — elle s'entretenait par ses propres forces, par des dons et contributions de ses membres. Malgré des sacrifices matériels quelquefois assez considérables, les „graždani i kupci” (citoyens et marchands) serbes s'honoraient d'aider Matica Srpska, et rivalisaient même à une époque la place du plus offrant, non pour montrer leur richesse, mais pour aider et perfectionner une institution nécessaire et utile à toute la nation. On savait bien, on sentait encore mieux que c'est avec Matica et par l'intermédiaire d'elle que les Serbes pourraient conquérir des positions honorables dans la sphère culturelle de l'Europe, que ce n'est qu'avec elle que l'expansion économique de la bourgeoisie serbe en Hongrie aurait une valeur surpassant le critère de l'aune et des pièces d'or. La liste des membres de la jeune Matica montre évidemment à quelles couches de la société elle devait son existence et quelle classe elle servait.

---

Приложници или Членови по Хронологическомъ Реду.

И м е	З в а н і е.
Іоаниъ Димитріевичъ . . . . .	Трговаць.
Петаръ Гачъ . . . . .	— —
Андрей Розмировичъ . . . . .	— —
Георгій Станковичъ . . . . .	— —
Іоаниъ Хаджиъ . . . . .	Кр. Суд. Таб. Нотарій.
Герасимъ Зелиъ . . . . .	Архимандритъ Монаст. Круно и бывшій Генералъ Викар. у Далмаціи.
Іоаниъ Киежевичъ . . . . .	Трговаць.
Константиъ Константиновичъ . . . . .	Влагор. отъ Германъ.
Іоаниъ Костиъ . . . . .	Парохъ.
Григорій Костиъ . . . . .	Трговаць.
Михаилъ Шевичъ . . . . .	— —
Сумеонъ Шиѣаръ . . . . .	— —
Михаилъ Іоанновичъ . . . . .	— —
Георгій Кузмановичъ . . . . .	— — избр. Граѣан.
Милошъ Обреновичъ . . . . .	Князь Сербіе.
Ефремъ Обреновичъ . . . . .	Оберкнезь Шабачкій.
Радованъ Георгіевичъ . . . . .	Трговаць.
Іоаниъ Стояновичъ . . . . .	Влагородный.
Димитрій Феодоровичъ . . . . .	Трговаць.
Марко Бабиъ . . . . .	— —
Павель Стаматовичъ . . . . .	Философ. Слышатель.
Лазаръ Михайловичъ . . . . .	Вел. Нотарій.
Тимовой Георгіевичъ . . . . .	Трговаць.
Живко Крестиъ . . . . .	— —
Марко Іанковичъ . . . . .	— —
Тимовой Георгіевичъ, по Тестаменту . . . . .	— —
Іоаниъ Деметровичъ, по Тестаменту . . . . .	— —
Феодоръ Павловичъ . . . . .	Адвокатъ.
Іосифъ Мачванскій . . . . .	Трговаць.
Іоаниъ Николіъ отъ Рудие . . . . .	Землѣдержаць.
Іоаниъ Жокариъ . . . . .	Трговаць.
Іоаниъ Нако отъ В. Свѣтмаклаша . . . . .	Землѣдержаць.
Георгій Бабиъ, по Тестаменту . . . . .	І. год. права Слышатель.
Савва Тукели, отъ Кевермешъ . . . . .	Кралеъ: Совѣтникъ.
Михаилъ Костиъ . . . . .	Адвокатъ.
Живко Недельковичъ . . . . .	Трговаць.
Стефанъ Немадовичъ . . . . .	— —
Димитрій Вельковъ . . . . .	Агентъ вышн Шейернъ Фабрика.
Іоаниъ Цветковичъ . . . . .	Трговаць.
Стефанъ Станковичъ . . . . .	Епископъ Вачкій и Митроп: Адм:
Петаръ Тукели, отъ Кевермешъ . . . . .	Вел. Жупанъ Чанад: Окружн.
Александръ Войновичъ . . . . .	Адвокатъ.
Наумъ Возда . . . . .	Трговаць.
Іоаниъ Трифоновичъ . . . . .	— —
Павель Риѣчкій, отъ Скрибеша . . . . .	Землѣдержаць.
Самуилъ Немадовичъ . . . . .	Трговаць.
Іоаниъ Степъ . . . . .	Докторъ Медиц.
Евстахія отъ Арсиъ, Вдова . . . . .	Списательница.
Николай Маленица отъ Стморѣ . . . . .	Землѣдержаць.
Ераѣла отъ Гагиъ . . . . .	Росс. Имн. Надвор. Совѣтникъ Конз. и Кавалеръ.
Петаръ Фомичъ . . . . .	Трговаць.

Fac-similé de la liste des  
membres de Matica Srpska



*Стани, мило те могу матер-  
ку скаженица!*

207 D 54  
КАССИА ЦАРИЦА,

ИЛИ

ТРАВЕЗИРАНЪ ОКТAVIАНЪ,

СОЧИНЕНЪ

МИЛОВАНОМЪ ВИДАКОВИЧЕМЪ.

ПРОФЕССОРОМЪ.

2130  
ТРОШКОМЪ

МАТИЦЕ СЕРБСКЕ У ПЕШТИ.

Lebensbeschreibung der Cassia die Kaiserinn.

У БУДИМУ.

Писмени Краа. Всеучилища Пеишанскогъ

1827

Feuille de titre et illustration  
d'introduction pour le livre de  
Vidaković Kasija Carica

La publication et la propagation des livres serbes n'avait pas seulement un but déclaratif pour Matica Srpska. A côté de „Letopis” qu'elle a adoptée, Matica depuis ses premières années produisit quelques éditions chères à l'époque. Déjà en 1827 elle fait imprimer un roman de Milovan Vidaković et un autre de Jovan Sterija Popović. „Kasija Carica” (L'impératrice Kasija) aussi bien que le roman de Sterija „Nevinost ili Svetislav i Mileva” (L'indulgence ou Svetislav et Mileva) appartiennent à la littérature sentimentale picaresque, c'est-à-dire à celle qui correspondait parfaitement au goût de nos bourgeois et bourgeoises. C'est cette circonstance qui les fit lire beaucoup et qui donna un rôle de tout premier ordre à Matica dans la création et l'expansion des lecteurs serbes. Déjà l'année suivante Matica fit publier aussi un livre littéraire traduit, ce fut Zadig de Voltaire, un livre qui avec le roman de Sterija „Boj na Kosovu ili Milan Toplica i Zoraida” (La bataille de Kosovo ou Milan Toplica et Zoraida), publié la même année, nous dit clairement le critère des éditeurs de la nouvelle institution.



Gravure de l'ancien bâtiment de Tekelianum

---

Pendant plus d'une dizaine d'années Matica n'eut pas de refuge stable. On tenait des séances dans les logements des particuliers, sur les places publiques, ou dans l'école serbe. Ce n'est qu'en 1838 que Matica obtint son foyer dans la maison que Sava Tekelija avait léguée pour être le foyer des élèves et étudiants serbes.

---

---

Sava Tekelija, personnage important du féodalisme hongrois, n'était pas au départ intéressé à Matica. Ce n'est qu'à l'époque où cette institution se fortifia et quand Teodor Pavlović lui en expliqua les vrais buts qu'il se lia avec Matica, en 1833, en lui faisant un grand don. Dès lors jusqu'à sa mort, et, grâce au testament et aux legs même après sa mort, Sava Tekelija fut le plus grand soutien matériel de Matica. Sa grande richesse et son attitude étaient toujours pour le gouvernement impérial des garanties suffisantes lorsqu'on décidait de l'existence et de la légalisation de Matica. Cependant, cette étroite liaison de Matica avec Tekelija avait aussi son revers. Rapidement enrichie après la mort de Tekelija, elle eut de longs démêlés judiciaires à propos du legs, si bien qu'elle négligea assez sa mission culturelle. C'est par une profonde reconnaissance à Tekelija qu'elle renonça graduellement à ses premières prises de position, en acceptant les opinions ultra-conservatrices de Tekelija sur la langue, et c'est la raison pour laquelle elle s'opposa résolument et longtemps aux réformes de Vuk, lesquelles, avec les jeunes générations, pénétreraient à Matica aussi.

---



Portrait de Sava Tekelija



L'ancien bâtiment de Tekelianum vu de la rue et de la cour

La fondation du foyer de Tekelija pour les étudiants fut un événement de premier ordre pour la petite communauté des Serbes en Autriche, qui comptait peu d'intellectuels. Le Tekelijanum (nom donné au foyer) sera au cours de longues années le refuge des étudiants serbes les plus doués, le catalyseur le plus efficace de l'épanouissement des intellectuels serbes. C'est par ces portes que passeront, jusqu'à 1914, (à la veille de la Première Guerre mondiale le Foyer a obtenu un édifice nouveau) environ 350 jeunes intellectuels choisis, généralement issus des familles pauvres. Un nombre considérable d'entre eux réussiront à occuper les premiers rangs de notre élite culturelle. Jusqu'en 1878 le Tekelijanum fut administré par Matica Srpska. Ces quarante premières années furent la période florissante du Foyer.

L'exemple donné par Tekelija ne resta pas unique. Jusqu'en 1914, Matica acquit douze fonds de bourse supplémentaires, ce qui a permis d'accroître de quelque trois cents le nombre d'élèves et étudiants. Après la Première Guerre mondiale le nombre des boursiers fut de moins en moins élevé à cause des fonds, qui à la suite de la guerre et des changements sociaux d'après-guerre, diminuèrent considérablement.

---

Georgije Magarašević a posé les fondations solides de „Letopis”. Ce n’était ni une revue exclusivement scientifique ni absolument littéraire. Elle renfermait, ou tentait de le faire, toutes les branches de la vie culturelle et de celle du peuple. Elle était suffisamment variée et informatrice — adaptée aux lecteurs d’une culture moyenne. Le nombre des lecteurs de la revue ne pouvait être considérable dans les masses populaires puisque la revue n’était pas accessible à la majorité des Serbes, dépourvue d’instruction. Magarašević avait su rassembler un nombre imposant de collaborateurs — élite intellectuelle de notre peuple. Il avait fait imprimer un grand nombre de traductions, surtout celles des littératures antique et allemande, mais aussi celles des littératures slaves. L’amitié et la collaboration qui liaient Magarašević avec P. J. Šafarik, le collaborateur au Lycée de Novi Sad, consolidèrent la ligne slave de la revue. Celle-ci n’avait pas une orientation littéraire fixe, mais il était évident qu’elle inclinait au classicisme et au romantisme. Désireux d’acquérir de nombreux lecteurs à la revue, Magarašević lui donnait une belle présentation, l’ornait d’illustrations d’art, toujours orientées vers l’histoire nationale. Un certain nombre de chansons populaires furent aussi imprimées dont quelques-unes même avec la notation musicale.

---

Moderato. I.

Др - вој - на ју - га - - - - - у пр - сто - лу - га - - - - - др - вој - на ју -

га - - - - - у пр - сто - лу - га - - - - - др - вој - на ју -

Moderato. II.

Шма - - - - - по - - - - - чу - - - - - је - - - - - по - - - - - кој - - - - - му - - - - - се, - - - - - ој - - - - - по - - - - - се

шма - - - - - о - - - - - по - - - - - чу - - - - - је - - - - - по - - - - - кој - - - - - му - - - - - се.

Moderato. III.

Мо - - - - - ре - - - - - је - - - - - ли - - - - - се - - - - - на - - - - - ма - - - - - ла - - - - - да - - - - - се - - - - - ре - - - - - ли - - - - - се.

ли - - - - - др - вој - на, - - - - - мо - - - - - ре - - - - - је - - - - - ли - - - - - се - - - - - на - - - - - ма - - - - - ла?

Moderato. IV.

До - - - - - др - вој - на је - - - - - ли - - - - - се - - - - - по - - - - - кој - - - - - му - - - - - се, - - - - - ој - - - - - по - - - - - се.

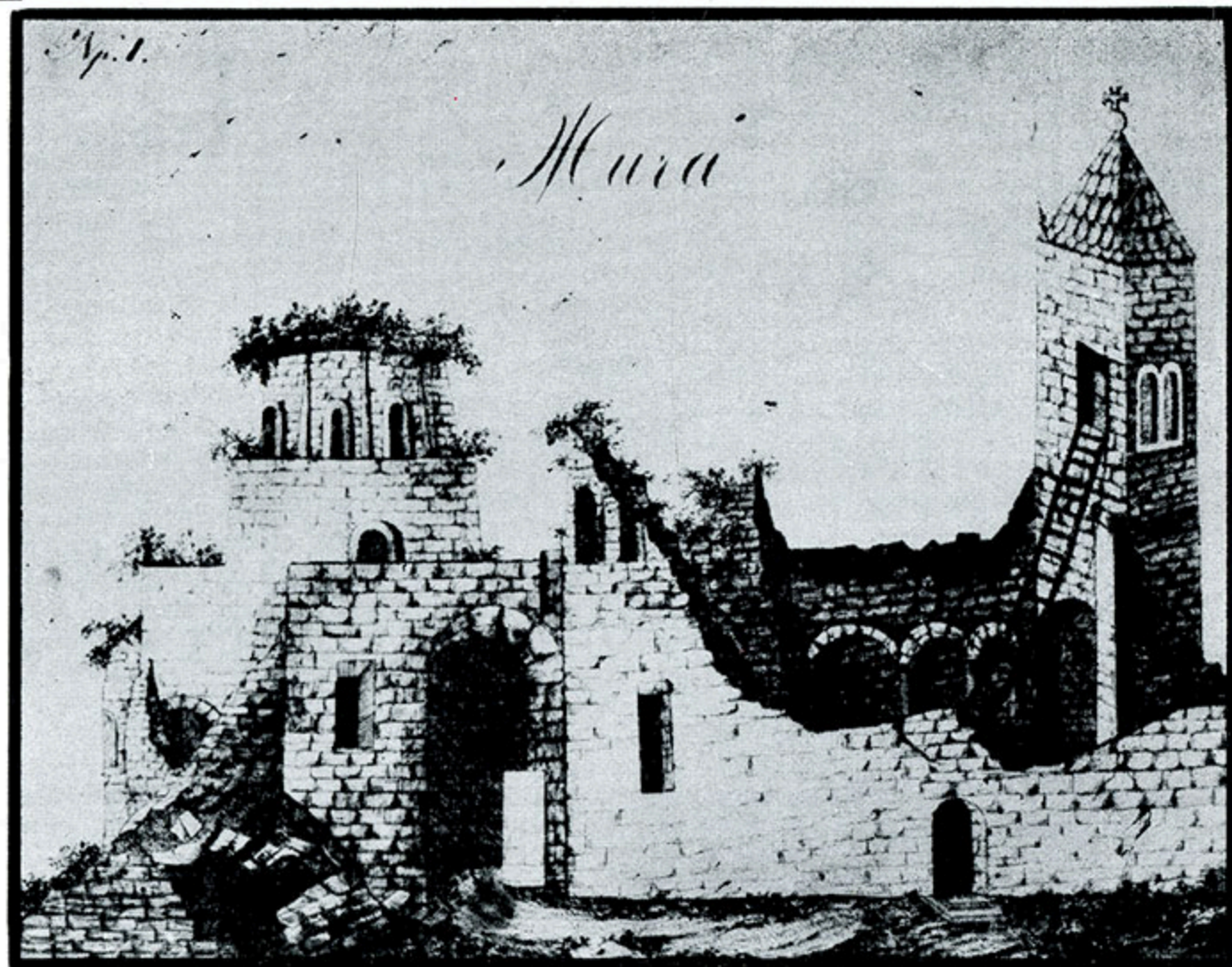
ли - - - - - се - - - - - по - - - - - кој - - - - - му - - - - - се, - - - - - ој - - - - - по - - - - - се.

Moderato. V.

Др - вој - на је - - - - - ли - - - - - се - - - - - по - - - - - кој - - - - - му - - - - - се, - - - - - ој - - - - - по - - - - - се.

ли - - - - - се - - - - - по - - - - - кој - - - - - му - - - - - се, - - - - - ој - - - - - по - - - - - се.

Војвода 114.



Illustrations accompagnant des articles dans les livres 13 et 15 de Letopis



Photographie de Jovan Hadžić prise à l'âge avancé de sa vie

---

СЕРБСКІЙ  
ЛѢТОПИСЪ

наставлѣнъ  
МИЛОШЕМЪ СВЕТИЦЕМЪ.

1830.  
ЧАСТИЦА ДРУГА.

Трошкомъ  
МАТИЦЕ СЕРБСКЕ.



Сербска: Друштво.

ГОДИНА VI. частница 21.

У БУДИМУ  
У Печшанли Кр. Всеучилища Пешшанскогъ.  
1830.

Page de titre d'un cahier de Letopis de Jovan Hadžić

Après la mort de Magarašević, „Letopis” fut confiée à Jovan Hadžić — Miloš Svetić, le président de Matica à cette époque. Il rédigea en tout six livres de „Letopis” et il n’aurait pas un grand nom dans l’histoire de Matica Srpska, bien qu’il eût donné à la revue plus de gravité scientifique qu’elle n’en avait au temps de Magarašević, si justement par cela et par la diminution du nombre des lecteurs il n’eût donné un caractère académique à la revue et ne l’eût attachée très étroitement à Matica, ralentissant de cette façon son rapprochement avec les lecteurs. Etant, peut-être, le plus grand intellectuel serbe de son temps, Hadžić, des lors, lia très étroitement sa personnalité avec Matica. Elle ne se débarrassera de la domination personnelle de celui-ci qu’à grande peine et tard. Car, avec les années, Jovan Hadžić, modéré et légitimiste, adversaire de Vuk, devint le fardeau politique de Matica Srpska, quoiqu’il continuât à jouir d’une grande réputation en tant que juriste excellent et historien. Après avoir étourdiment perdu son autorité dans la lutte tapageuse contre la réforme d’orthographe de Vuk, on commença à contester ses mérites indubitables pour notre culture, même on mit en doute son dévouement à l’esprit national. Ce qui est injuste et insoutenable au point de vue objectif de l’histoire actuelle de notre culture.

Pavle Stamatović (1805—1864), prêtre et historien extrêmement national, fut rédacteur de „Letopis” de 1831 à 1832. Il édita en tout deux livres de la revue qui ne portent aucune trace visible d’une individualité de rédacteur. Pour son almanach „Srpska pčela” (Abeille Serbe) il avait trouvé une base matérielle dans les fonds de Matica Srpska et de cette façon il avait joint à „Letopis” une autre publication périodique. Matica abandonna la publication de „Srpska pčela” en 1833. Dès lors Stamatović prit une attitude d’opposition envers Matica, en se transformant peu à peu en adversaire acharné. Matica a, plus tard, oublié ses offenses et l’a honoré de nouveau d’une haute fonction; elle l’a élu membre de la Section littéraire.

# СЕРБСКА ПЧЕЛА

ИЛИ

## НОВЫЙ ЦВѢТНИКЪ.

за год. 1831. 3319

съ различнымъ драге народности,  
душевногъ увеселенія,

забаве умне

и словесности Сербске цвѣтемъ,  
засаженъ и обдѣланъ

ПАВЛОМЪ СТАМАТОВИЧЕМЪ.

№ 412

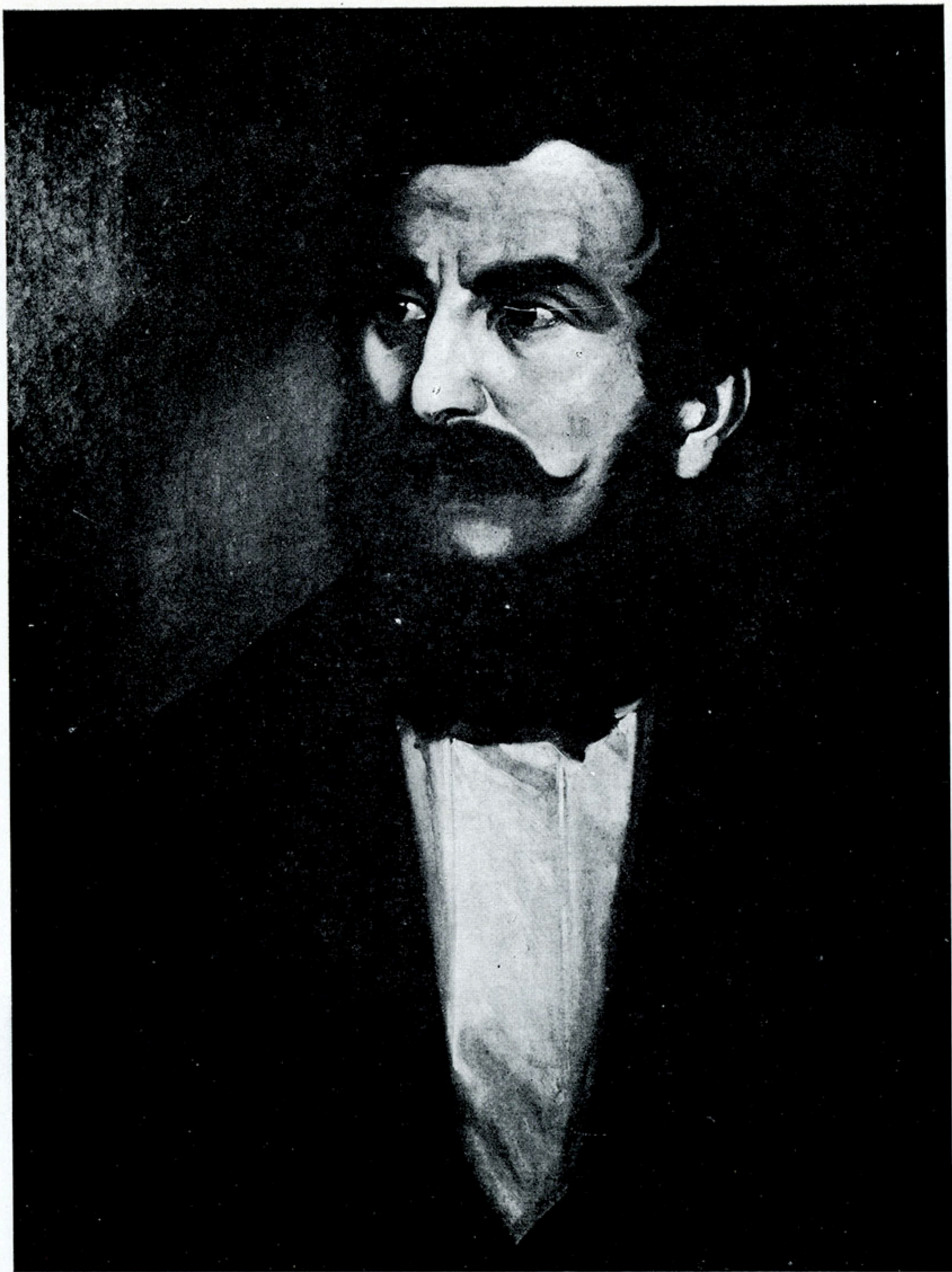
ТРОШКОМЪ МАТИЦЕ СЕРБСКЕ.

---

(Serbische Bienen.)

---

У Б У Д И М У  
Писмены Кр: Всеучалища Пештанскогъ.



Portrait de Teodor Pavlović,  
le journaliste le plus éminent de  
son époque

# СЕРБСКІЙ ЛѢТОПИСЪ

нашевлаѣнь  
НЕОДОРѢМЪ ПАВЛОВИЧЕМЪ,  
ЗАКЛ: АДВОКАТОМЪ.  
За Годину  
1 8 3 2  
ЧАСТИЦА ДРУГА.



Трошкомъ  
МАТИЦЕ СЕРБСКЕ.  
Serbische Zeitschrift.

ГОДИНА VIII. ЧАСТИЦА 29.

У ВУДИМУ  
Писмоуы Краа. Всеучалища Пешшавскогъ.  
1 8 3 2.

# НОВЫЙ СЕРБСКІЙ ЛѢТОПИСЪ

за год. 1837.

ЧАСТЬ ПЕРВА.



Всеимсочайше дарованымъ Правомъ

Матице Сербске

Учредникъ

Неодоръ Павловичъ.

Година XI. Книга 10.

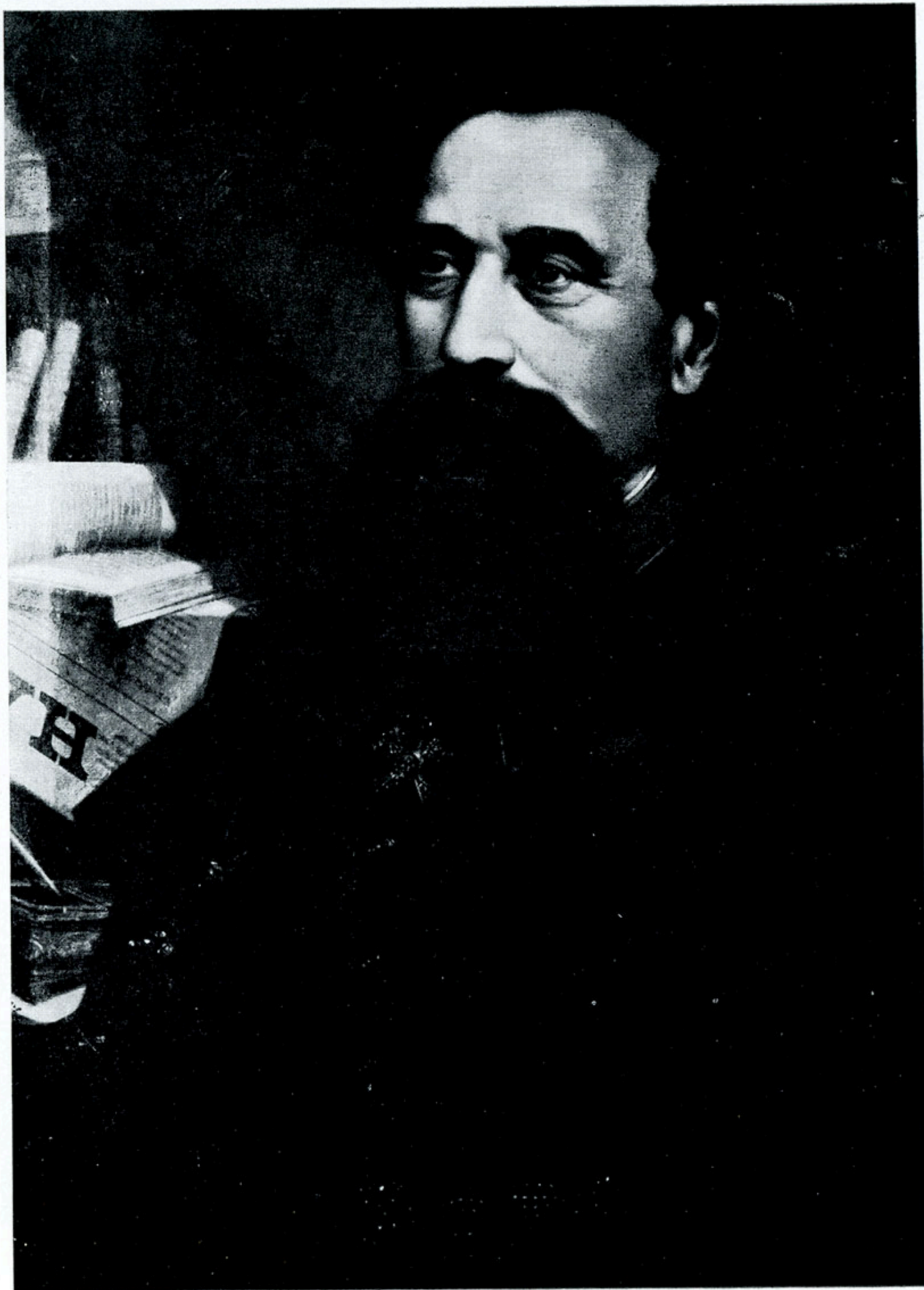
У ПЕШТИ

Писмоуы Говита Банмела

Page de titre de „Letopis“ de la deuxième période de la fonction de rédacteur de Teodor Pavlović

Pendant les neuf années suivantes (1832—1842) le rédacteur de „Letopis“ fut Teodor Pavlović (1804—1854), qui en 1837 avait été élu premier secrétaire de Matica. Il fut à la tête de „Letopis“ pendant une époque très agitée où l'on faisait beaucoup d'obstacles à l'activité de Matica qu'on finit par supprimer pendant la période de 1834—1836. Il en redevint le secrétaire immédiatement après sa restauration, pour laquelle il avait lutté très courageusement. Il rédigea 25 livres de „Letopis“ et tenta de combler les vides des années où cette revue ne paraissait pas, par la publication d'un périodique didactique et amusant „Srpski narodni list“ (Le Périodique populaire serbe) édité de 1835 à 1847. Durant une certaine période il publia trois périodiques: „Letopis“, „Srpski narodni list“ et un journal politique „Srpske narodne novine“ (Journal populaire serbe) (1836—1849). C'est alors que passait par ses mains presque tout ce qui pouvait avoir de l'influence sur la formation de l'opinion publique chez les Serbes en Hongrie. Ses articles, pour la plupart ceux de journaliste, réclamaient une organisation plus moderne de la vie et de la culture chez les Serbes. A côté des services directs d'ordre intellectuel et matériel qu'il rendit à Matica, il est le plus méritant pour la décision de Tekeliĵa de léguer tous ses biens à Matica Srpska.

Portrait de Jovan Subotić



---

Après Teodor Pavlović, la fonction du rédacteur de „Letopis” fut confiée à Jovan Subotić (1817—1886). Encore étudiant il s’était joint à Matica, qui avait publié son recueil de poèmes „Lira”. Dès qu’il eut fini ses études, en 1840, il fut élu membre d’honneur de Matica Srpska. N’ayant pas de ressources matérielles pour être inclus par donation, il prouva par son travail qu’il avait droit à une place à Matica. L’année suivante déjà, il devint le rédacteur de „Letopis”. De toute une suite d’honneurs et de fonctions que Matica lui avait confiés, ce fut la première. A plusieurs reprises il avait gagné le prix de Matica pour la littérature, de 1868 à 1872 il était le président de Matica Srpska. Dans cette fonction il a tâché d’introduire quelques nouveautés très utiles. Plus tard, après avoir quitté Novi Sad, il perdit peu à peu ses relations avec Matica, mais toutefois il remplissait les fonctions qu’elle lui confiait. Par son autorité d’homme très érudit et celle du premier des hommes de lettres serbes il a contribué beaucoup à la prospérité de l’institution à laquelle il avait servi avec dévouement pendant de longues années. Comme petite preuve de son dévouement à Matica il faut mentionner qu’il a, en écrivant au cours de plusieurs dizaines d’années, publié à „Letopis” plus de deux cents différents travaux.

---

СЕРБСКІЙ  
**Л Ъ Т О П И С Ъ**

ЗА ГОД. 1817.

**ЧАСТЬ ПЕРВА.**

*Отъ Пеште даж' до Черне Горе  
Дѣлатель прихѣжанъ сѣм' да сѣши.*

*Л. Мушицкій.*

Свевысочайше дарованымъ Правомъ  
**МАТИЦЕ СЕРБСКЕ.**

ГОДИНА XXI. КНЬИГА 76.

**У В У Д И М У**  
Писмены Краля Свечилишта Пештанскогъ.

СЕРБСКІЙ  
**Л Ъ Т О П И С Ъ**

ЗА ГОД. 1843.

**ЧАСТЬ ПЕРВА.**

Учредникъ

**І О А Н Н Ъ С У Б В О Т И Ћ Ъ**  
С. С. Н. Н. и Филос. и Св. Права Докторъ, Закл.  
Краљѣв. Унг. Адвокатъ, Сл. Факултета Философ.  
при Универс. Пешт. Членъ коллежнѣй.

*Отъ Пеште даж' до Черне Горе  
Дѣлатель прихѣжанъ сѣм' да сѣши.*

*Л. Мушицкій.*

Свевысочайше дарованымъ Правомъ  
**МАТИЦЕ СЕРБСКЕ.**

ГОДИНА XVI. КНЬИГА 56.

**У В У Д И М У**  
Писмены Краля Свечилишта Пештанскогъ.

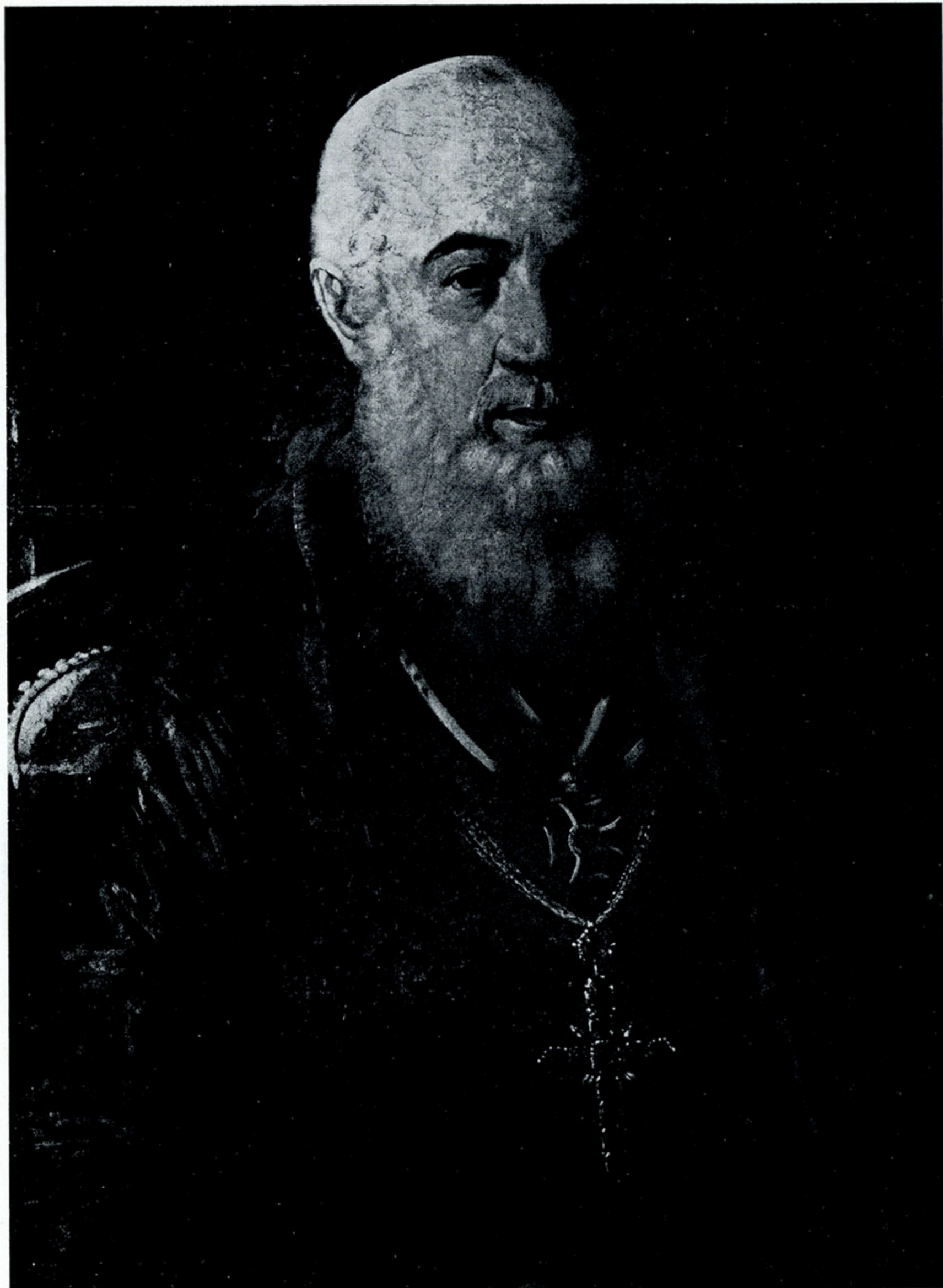
---

Subotić fut avec une courte interruption, le rédacteur de „Letopis” de 1841 à 1854. Pendant cette période il rédigea plus de trente livres de la revue. Depuis le commencement, il eut des buts tout à fait précis. Il était désireux de rendre „Letopis” accessible à un public plus nombreux, tout en conservant la gravité de la revue. Graduellement il y introduisit de la prose littéraire — évitant des vers, surtout ceux de circonstance, et donnant la préférence à des nouvelles, puisqu’il était le premier qui leur eût réservé une place dans la revue. C’est en vue d’augmenter le nombre des lecteurs que la rédaction s’orienta davantage à la publication des oeuvres de la littérature populaire. De ces cahiers de la revue, rédigés par Subotić, on pourrait composer tout un petit recueil de poésies populaires. Le caractère scientifique de la revue fut conservé par la publication de nombreux articles du domaine de l’histoire, de la science de la langue, de l’histoire et la théorie de la littérature, de l’ethnographie. Il est évident qu’il insistait sur la publication des documents et des sources historiques.

Le renouvellement de „Letopis” après l’arrêt en 1848—49, est le mérite de Subotić. A cause des circonstances défavorables — le nombre des collaborateurs et lecteurs ayant diminué — et par suite de la pression renforcée de l’absolutisme de Bach, on dût limiter le nombre des livres à deux par an. Toutefois, la revue conserva son existence physique aussi bien que la qualité littéraire et scientifique de son contenu.

---

Reproduction du portrait  
de Platon Atanacković



Vice-président depuis 1841, Platon Atanacković (1788—1867), devint immédiatement après la mort de Tekelija, en 1842, le président de Matica, le quatrième, après Jovan Hadžić, Mihajlo Jovanović et Sava Tekelija. Son accession à Matica fut relativement tardive — il ne s'y intéressa sérieusement qu'en 1839 quand il devint évêque orthodoxe de Buda. L'année suivante il fut élu membre d'honneur de Matica. Sa première présidence dura jusqu'à 1844, quand il eût donné sa démission. Défenseur de la modernisation de la langue et de l'orthographe, à cette époque il passait presque pour un adhérent de Vuk Karadžić. Il ne pouvait donc se concilier avec les tendances conservatrices de Matica qui était obligée de respecter les opinions et les décisions de Sava Tekelija. Ce n'est qu'après la révolution qu'il se rapprocha de nouveau de Matica, et au moment du transfert de Matica à Novi Sad il fit de son mieux pour que cet événement important fût réalisé aussi vite et bien que possible. Matica lui rendit la pareille par le renouvellement de sa présidence en 1864. Il exerça cette fonction jusqu'à sa mort.

Издава Новине две сваке седмице по двапут у Четвертак и у Недељу на пољу табака у С. Н. Јастребском на целов' табак.

Цена в Полю и Аста за стране съ Поштомъ за полъ година 5 фюръ. Преподержати се може на свакомъ ц. през. Пошти.

У Н Г А Р І А.

Пешта, Матица в Србска т. г. 11-огъ и онегъ 21-огъ Авг. подъ председателствомъ Высокород. Гана Краљви. Советника Савве Текели и у присуство оуданниъ иудикои и страны Г. Г. членова засѣданія свои држала, и у првомъ измеѣу прочега ициу Библиотеку „Матице Србске у кою не најичаче свакии Славиниъ, буди кога нарѣчја и кодеши славенскогъ языкъ, свободанъ приступити имати и кинати читати могути завести опредѣлила. Но буди да казна (касса) Матице не толмак, да бы она сама собственимаъ начеомъ такоу Библиотеку подигнути могла: зато се нео Славенскій родъ полмаа, и свакии онегъ рода членъ учтиво овымъ одъ стране Матице умолива, да бы колко ко више може, было когъ содржанія, и было на когъ жу друго и страномъ и Славенскомъ языку, кинига, за Библиотеку ову обштой ползи посвећену, цоклоинти и послати неодрекао се. Книге такоше некъ изводи свакии у повокупномъ за Србско Народно заведение \*) Высокор. Гана Савве Текели дожу (Graf von Kersch 276) предати, пакъ не ту одъ Матице и признателство о преданымъ кинигама примити, иже не пакъ свакогъ такогъ жертвователя у Народне Новине стављена быти.

У другомъ пагъ засѣданію одъ 21 Августа измеѣу прочега заключено е и обнародовати опредѣлено оно: Вацвниъ виинаніе свое на то, да се у повремениомъ изданію, Србска Новина или Магазинъ за художество, Книжество и Моду названомъ, често веѣ како о Матици вообщо, тако и повдимымъ членовима иѣнимъ неосноване и неистине вѣсти разглашую, собраніе онаи у числу 65. истогъ горепомеутого сиссанія приложенои, на упржеденіе члена Матице Г. Ф. Павловича, а такоферъ, и на упржеденіе Мат. целогъ содружества относій се. Дода такъ, чрезъ кога иибудъ члена Матице и са иѣнимъ шанимъ сочинѣнъ и изданъ никомъ начиномъ пришаноути, опредѣлюе обичеъ упустованія ради чрезъ С. Народне Новине обвиня: да бы почитавиъ Публикумъ унапредакъ о Матици и иѣнимъ предпріятіама само оно за истинъ и основане држати и извѣсти, што Матица сама итъ засѣданія свога ица и чрезъ переводителѣ или Секретара свога подшошати обшати.

Овоиъ извѣстію Публикумъ у свое време време иѣстии проишати нечеко.

У меѣутимъ Высокород. Кр. Конлііумъ умолити, да бы свако такоу Матице Србске иже на злоупотреблено, не само за садъ наказати, него чрезъ Ценсуру и другимъ способнымъ начиномъ предупредити, и тако ииного благоудѣлиногъ заведенія овогъ честь и уваженіе сохранити, милостивѣише изволио.

Накъ засѣданіе М. С. 21 Авг. дравогъ  
Ф. Павловичъ Секр. М. С.

Савва Тюлюли.  
с. р.

Пешта. Мысмо у преѣшанимъ Листовима наиниъ веѣ ишати, да се на последнѣмъ земадскомъ Собору (Діети), за устроиніе станогъ измеѣу Будима и Пеште моста, одреѣнниъ државиимъ одборъ, (geologische Peritatio) овде скушо. Онда су Маѣарске Новине (Гласошаша) говориле (и ми по нимъ), а одъ у Числу 71 немачке Будимске говоро да се Баронъ Сина са Пештанскимъ великокушцемъ Воѣанеромъ и компан. согласію, и да не за одне таи мостъ издаати. Но садъ итъ извѣстномъ извора знамо, и упуѣоинисмо почитавиъ Публикумъ извѣстити, да б' тогъ Барона Сине са Воѣанеромъ свединенія до овога часа иишта нема, а ми ии аѣротмо да не што и быти; еръ зна се да Баронъ Сина, ако се дѣла прійти, и самъ мостъ истий самодати дати може. Вѣсти се дакле о согласію томъ одъ одне стране — навалнице разлашую. Одъ 1-огъ Септем. ц. р. засѣданія единако траю, и покраи дѣлателности одбора, поуздано се надати може, да не се іошгъ съ концемъ овогъ Месеца дѣло то окончати и ко не, и како, комъ лѣ одъ Енглески Механика Кларке, или Рение мостъ издати, знати. Садъ се говори да не быти мостъ ланченый (Kettenbrücke) на два стуба и три овода, и да не се начинити измеѣу царско Прокутане (съ Будимске) и Шакине куѣе (съ Пештанско стране.)

А У С Т Р І Я.

Бечъ. Им. Ц. Кр. Величество изволило е Грау Емануилу Пѣари огъ Велегъ ц. в. Каммергерго достоинство даровати.

Ломбардско Венцианско Краљство. Радъ съ оу народа и услашаніе жители Ломбардскогъ Краљства, одъ како су Им. Величества наши Царъ и Царица, коде Вормсер-Юха на границу истогъ Краљства наступили, лако се опинати не-

---

Une des contributions importantes de Platon Atanacković au cours de sa première présidence, fut sa tentative de rendre plus forte et plus indépendante la bibliothèque de Matica. Déjà par l'édition, la bibliothèque se formait spontanément. L'Académie des sciences russe, en revanche d'un cadeau modeste de Matica, envoya, en 1833, une cinquantaine de ses tomes et quelques livres donnés par Atanasije Stojković. De cette manière, le fonds des livres de Matica dépassa cent tomes. Cinq ans plus tard, quand Matica obtint son foyer, un besoin plus grand de livres se fit sentir avec les premiers boursiers. Teodor Pavlović dans son journal invita les lecteurs de faire don de livres à Matica. C'est la première mention de la fondation d'une bibliothèque de Matica Srpska et l'an 1838 est considéré comme commencement de l'activité de cette institution si imposante qu'est la bibliothèque de Matica à l'heure actuelle.

---

Съгласно съгласно съгласно съгласно съгласно съгласно  
направлено съгласно съгласно съгласно съгласно съгласно  
съгласно съгласно съгласно съгласно съгласно съгласно  
съгласно съгласно съгласно съгласно съгласно съгласно

1847

Въз основа на съгласно съгласно съгласно съгласно съгласно  
съгласно съгласно съгласно съгласно съгласно съгласно  
съгласно съгласно съгласно съгласно съгласно съгласно  
съгласно съгласно съгласно съгласно съгласно съгласно  
съгласно съгласно съгласно съгласно съгласно съгласно  
съгласно съгласно съгласно съгласно съгласно съгласно  
съгласно съгласно съгласно съгласно съгласно съгласно  
съгласно съгласно съгласно съгласно съгласно съгласно  
съгласно съгласно съгласно съгласно съгласно съгласно  
съгласно съгласно съгласно съгласно съгласно съгласно

Алекса Бондарев  
Съгласно съгласно

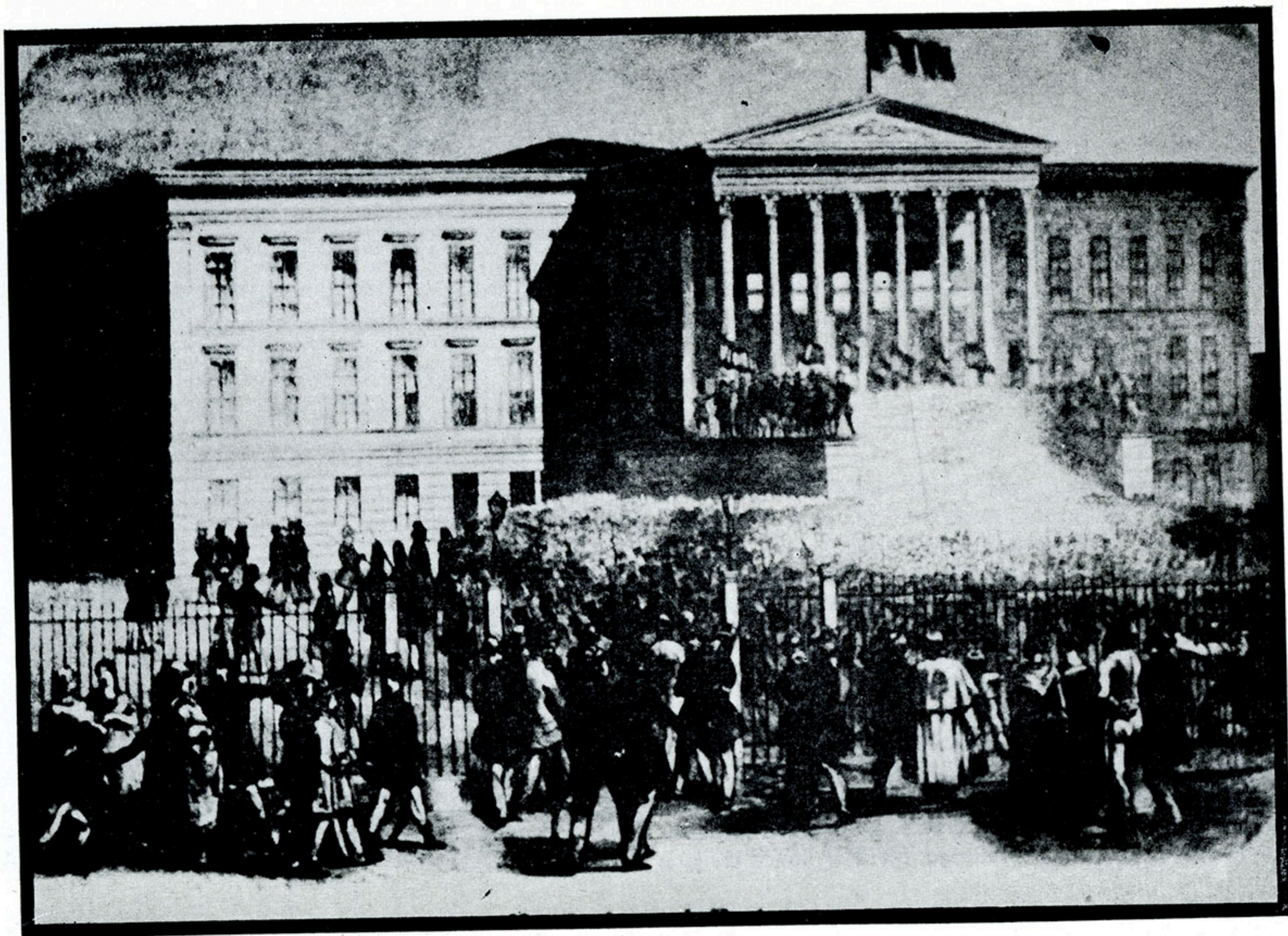
Ивановъ  
Съгласно съгласно  
Съгласно съгласно  
Съгласно съгласно  
Съгласно съгласно  
Съгласно съгласно

Fac-similé du procès-verbal de la direction de Matrica en 1847 se rapportant à la bibliothèque en tant qu'institution publique

---

Il n'y a pas de témoignages sur la réponse du public serbe à l'invitation de Pavlović. Cependant, on sait qu'en 1841 Platon Atanacković fit don de 787 livres à Matica et que la riche bibliothèque de Tekelija était revenue à Matica après la mort de celui-ci. Platon Atanacković s'efforça de créer de cette multitude de livres une bibliothèque ordonnée. C'est à lui qu'on doit exprimer la gratitude du fait que Matica ait engagé un personnel spécial pour l'arrangement de la bibliothèque. On créa même le poste de bibliothécaire lié à la fonction d'inspecteur du Tekelijanum. Il est vrai qu'après la première présidence de Platon Atanacković ces efforts ont sensiblement diminué, mais, cependant, en 1847, ils sont devenus tels que Matica put ouvrir sa bibliothèque au public et la mettre en disposition à tous ceux qui en avaient besoin et non plus seulement aux boursiers et aux membres de la Société. Le fonds de livres de Tekelija, qui constituait le noyau de la bibliothèque scientifique, n'était pas joint à celui des livres provenus d'autres sources. Donc, il y avait à Matica les germes de deux bibliothèques: l'une qui devait être scientifique et l'autre qu'on avait destinée au public. L'activité de la bibliothèque publique de Matica, qui plus tard deviendra une institution relativement indépendante, se développa tellement au cours du temps qu'en 1882 elle représentait une bibliothèque de 10.038 tomes, qui avec celle de Tekelija forma un fonds de plus de 15.000 livres.

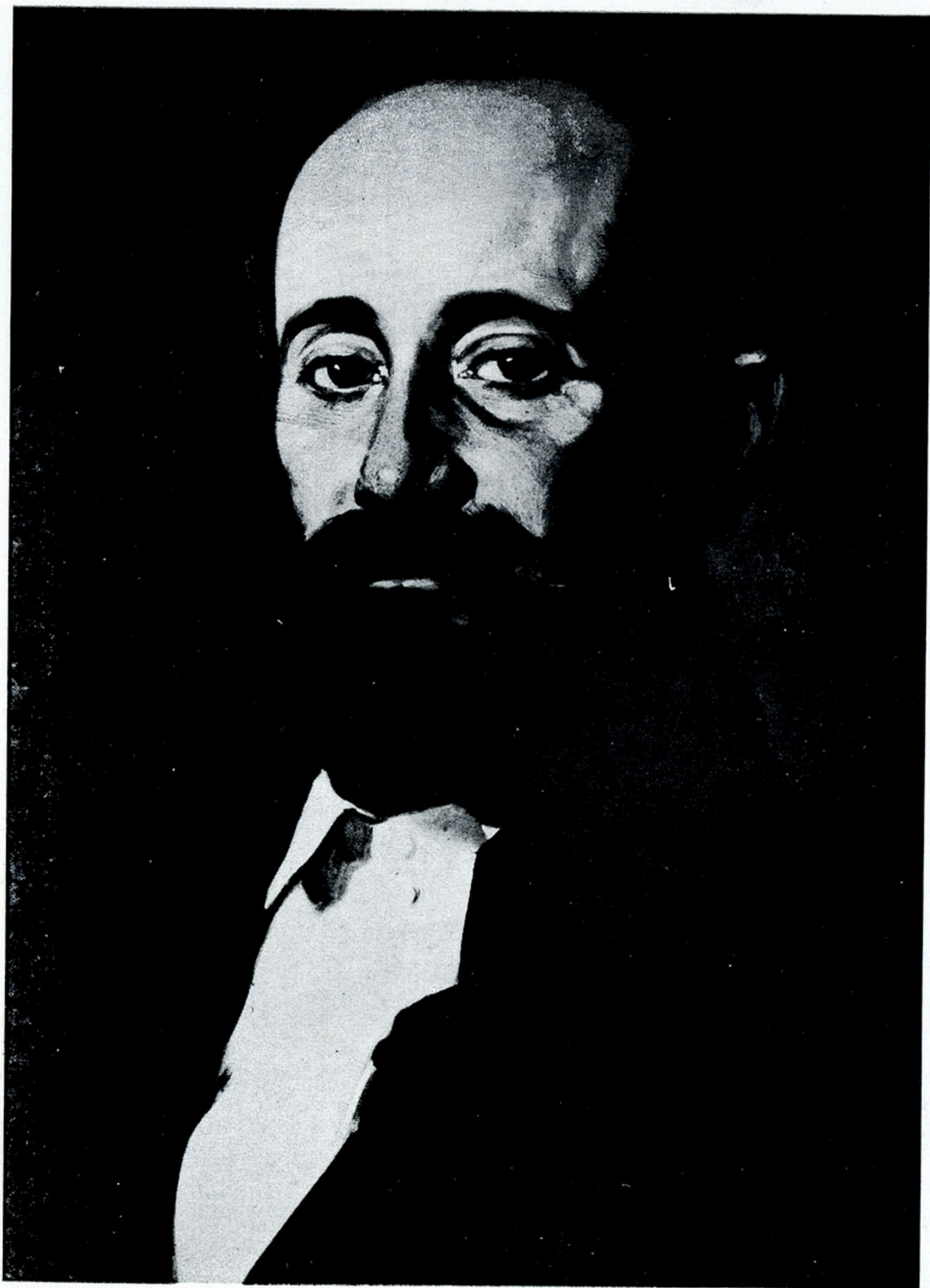
---



Devant le Musée de Pest, en mars 1848.

L'activité impulsive de Matica fut interrompue par les événements révolutionnaires de la période 1848—49. Au début, Matica ne s'écarta pas de ces événements. Du 17 au 19 mars 1848 les chefs serbes de Pest et de quatre-vingts autres communes serbes tenaient leurs séances à Tekelijanum. Les membres de Matica: Jovan Subotić, Teodor Pavlović, Đorđe Stojaković, Isidor Nikolić, le président de Matica Pavle Trifunac et quelques boursiers du Tekelijanum étaient les membres les plus actifs dans cette assemblée qui se clôtura par une résolution sur les nécessités du peuple serbe, orientée à la collaboration avec le mouvement révolutionnaire hongrois. Une telle prise de position de Matica fut symbolisée dans un meeting commun des Serbes et des Hongrois devant le Musée National de Pest. En portant le drapeau hongrois sur une lance en couleurs serbes, les Serbes sont partis du Tekelijanum et leur cortège s'était accru de mille personnes environ en arrivant au Musée.

Des bouleversements politiques postérieurs paralysèrent l'activité de Matica. La Direction ne s'était pas assemblée du mois d'août 1848 jusqu'au mois de septembre 1849; tous les travaux de Matica furent suspendus. Matica était sortie de ces événements révolutionnaires appauvrie matériellement et désorganisée puisque beaucoup de ses collaborateurs avaient abandonné Pest et Buda.



Reproduction  
du portrait d'Ignjatović



**СТАРИ И НОВИ МАЈСТОРИ.**

РОМАН ИЗ ЗАНАТЛИЈСКОГ ЖИВОТА

ОД

ЈАШЕ ИГЊАТОВИЋА.

(Награда од „Матице Српске“).

42.217

**ЈОВАНКА**

ИЗДАЊЕ ШТАМПАРИЈЕ А. ПАЈКОВИЋА  
1882.

**УВЕО ЛИСТАК.**

ПРИПОВЕТКА

ОД

ЈАКОВА ИГЊАТОВИЋА.

(Награда од „Матице Српске“ од 150 фор.)

У НОВОМЕ САДУ.

ИЗДАЊЕ ШТАМПАРИЈЕ А. ПАЈКОВИЋА.

1878.

Les pages de titre des livres couronnés de Jakov Ignjatović

C'est Jovan Subotić qui essaya de rétablir l'activité littéraire de Matica. Il renouvela „Letopis“, mais il ne réussit pas à retrouver les lecteurs d'avant 1848. „Letopis“ avait un petit tirage et la vente en était faible. Le situation ne changea pas même en 1854 quand Jakov Ignjatović, encore peu connu à cette époque, devint le secrétaire. Lui non plus ne réussit pas à améliorer essentiellement l'état de la revue. Matica évitait les frais et les écrits publiés à „Letopis“ n'étaient pas rétribués. Jeune et sans influence, Ignjatović ne réussit pas à grouper des collaborateurs autour de la revue. Les cinq livres qu'il avait rédigés sont presque exclusivement remplis de ses écrits. Le nombre des lecteurs continuait à diminuer; d'autres revues avaient pris la place de „Letopis“ — celles d'orientation littéraire, „Šumadinka“ (Femme de Šumadija) et „Sedmica“ (La semaine), et celle d'orientation scientifique „Glasnik Društva srpske slovesnosti“ (Le Courrier de la Société philologique serbe). Sans beaucoup d'énergie et sans esprit systématique, insuffisamment versé dans des questions de langue et d'orthographe, Ignjatović ne put pas élever la qualité et la réputation de „Letopis“ bien qu'il s'efforçât beaucoup de fortifier les fondements nationaux de la revue, ainsi que de la délivrer de prétentions irréelles. Néanmoins, il maintint la revue pendant des années de graves crises politiques et sociales. Il faut ajouter encore une chose. C'est dans „Letopis“ qu'il a commencé à se former en tant qu'homme de lettres distingué et à façonner son grand talent.

Pendant la période de rédacteur de Jakov Ignjatović, les éléments conservateurs avaient complètement prévalu à Matica. Ils n'étaient pas d'accord avec les vues d'Ignjatović, autant que lui, il ne voulait pas accepter les leurs. La rupture eut lieu en 1856. Une collaboration plus étroite d'Ignjatović avec Matica ne se réalisa jamais plus tard, pas même à l'époque où Matica, dans la neuvième décennie du siècle dernier, lui avait décerné deux prix littéraires.



Portrait de Jovan Djordjević

La tentative d'introduire à Matica les idées de la nouvelle génération de Miletic a été faite par Jovan Djordjevic. Il fut nommé à la fonction de secrétaire de Matica et à celle du rédacteur de „Letopis”, par la recommandation de Platon Atanackovic, vers la fin de 1857. D'une façon très sérieuse, et prudente aussi, il avait entrepris de réaliser ses plans. Il mena une politique plus large de collaboration avec des institutions scientifiques étrangères, et s'efforça beaucoup d'arranger de nouveau et d'une manière experte la bibliothèque qu'il voulait transformer en une bibliothèque nationale centrale des Serbes. Il insista particulièrement sur le rôle de mécène de Matica — c'est à son époque qu'on ouvrit une suite de concours littéraires. Bien qu'il n'en eût rédigé en tout que trois livres, il éleva à un niveau enviable la qualité de „Letopis”, qui avait été complètement rabaissée au temps de son prédécesseur Subota Mladenovic. Cependant, la conception de Djordjevic n'était pas particulièrement moderne — il désirait que „Letopis” devînt un moyen d'information, d'instruction, d'éducation — une revue ni absolument littéraire ni exclusivement scientifique. Il avait amélioré la revue tant par ses écrits que par le rassemblement des collaborateurs parmi lesquels on comptait Jovan Jovanovic Zmaj, Laza Kostic, Jovan Boskovic, Antonije Hadzic, Adam Dragosavljevic — tous jeunes appartenant au cercle des futurs adhérents du parti populaire. Dès le début même, Djordjevic faisait opposition à la Direction. Le conflit éclata avec des innovations d'orthographe dans le livre 97 de „Letopis” ce qui rapprocha Djordjevic du groupe de Vuk. En mai 1859, Djordjevic se retira vaincu en apparence. Cependant, son conflit n'était pas isolé. C'était plutôt un heurt de génération dans lequel vaincra la nouvelle, jeune bourgeoisie libérale. Déjà deux ans plus tard, la collision fut presque définitivement résolue au profit du groupe progressiste et Djordjevic fut élu membre d'honneur de Matica.

БЛАЖЕНОЙ УСПОМЕНИ

ВЕЛИКОГЪ СРБСКОГЪ ДОБРОТВОРА

# САВЕ ТЕКЕЛИЈЕ

О СТОГОДИШНЬОЙ СЛАВИ ДАНА РОДЕНЯ

17. АУГУСТА 1861 ГОДИНЕ.

ДАМЈАНЪ ПАВЛОВИЧЪ.

НА СВЕТЪ ИЗДАЛА „МАТИЦА СРБСКА“.

У БУДИМУ,

Тискомъ кр. свеучилишта пештавскогъ 1861.

37

# ДЛВУШ

У

СПОМЕН СТОГОДИШЊИЦЕ

# САВЕ ТЕКЕЛИЈЕ

СВЕТКОВАНЕ У НОВОМЕ САДУ

17. авг. 1861.

ИЗДАЛА

МАТИЦА СРБСКА.

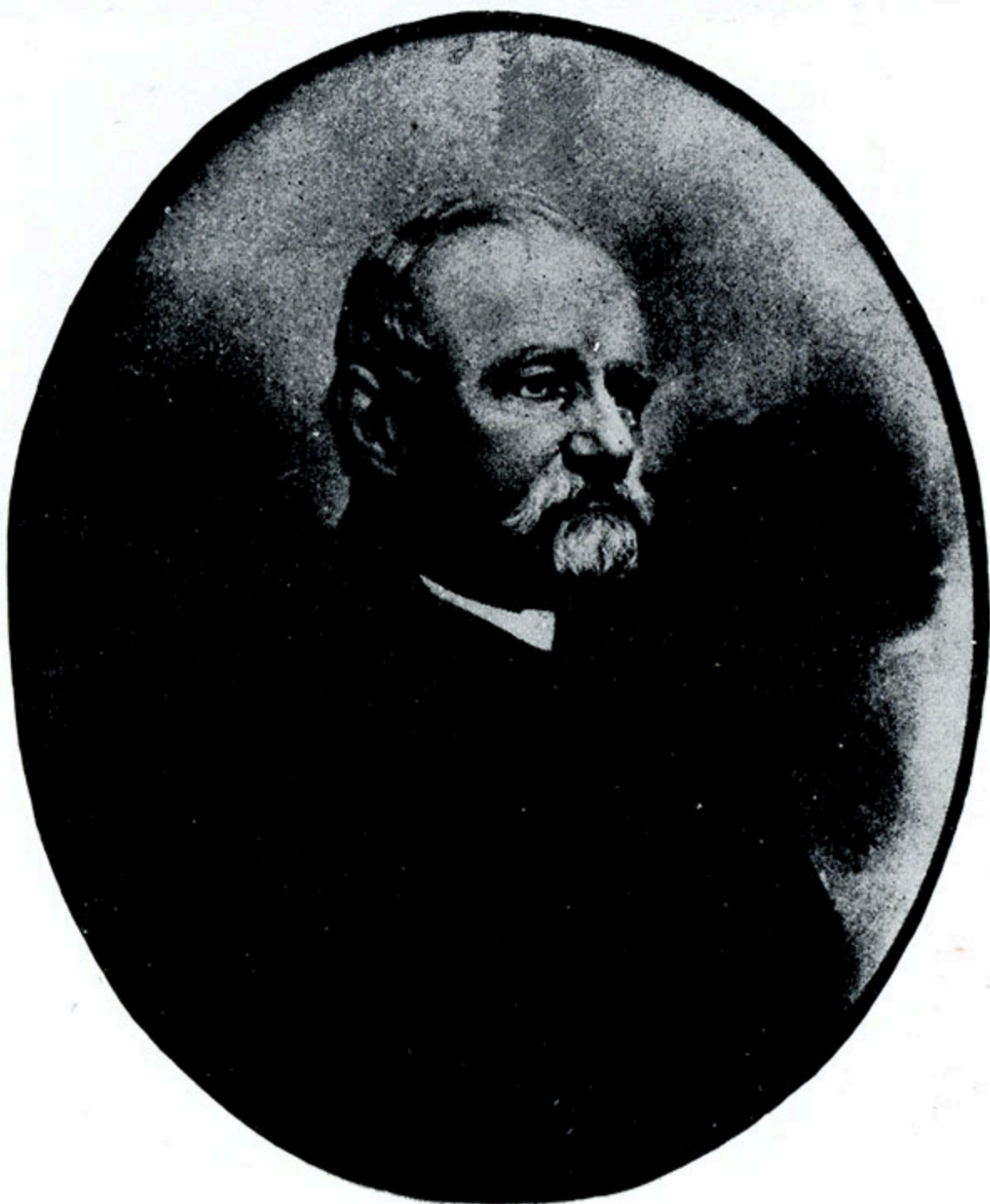
У НОВОМЕ САДУ.

Братској епископској штампарији 1861.

---

Quelles seraient les tendances qui prévaudront à Matica, c'est ce qui s'était clairement manifesté à la célébration du centenaire de Sava Tekelija. Cette fête fut célébrée en 1861, à l'initiative de Jovan Đorđević, mais sous le patronage de Matica qui ne pouvait renoncer à cette célébration de son bienfaiteur quoiqu'elle fût organisée par des éléments progressistes, libéraux qui faisaient opposition à la direction conservatrice de Matica. La fête se transforma en un rassemblement culturel et politique du peuple tout entier et confirma les idées du futur parti populaire de Miletić. Suivie d'une série de concours littéraires, cette célébration laissa des traces imprimées dans les livres publiés à cette occasion par Matica.

---



Zmaj Jovan Jovanović à l'âge viril

---

La participation de Zmaj à l'activité de Matica commença par la collaboration à „Letopis” en 1852, quand il publia ses premières poésies. Cette collaboration fertile ne s'éteindra qu'à la mort de Zmaj en 1904. Ses poésies et traductions apparaissaient souvent sur les pages de „Letopis”; Matica les couronna à plusieurs reprises. En célébrant le vingt-cinquième anniversaire du travail littéraire de Zmaj, Matica subventionna l'impression de „Pevani-ja” (Poésies) et l'élut vice-président de la Section littéraire. Matica célébra aussi le cinquantième anniversaire de l'oeuvre poétique de Zmaj. Il est évident que Matica a aidé la réussite littéraire de notre grand poète et beaucoup contribué à sa popularité.

---



La photographie d'ensemble du Tekeljanum de 1863—64 et des boursiers de Zmaj

---

Une position éminente mais très délicate à Matica fut le poste d'inspecteur du Tekeljanum. Cette fonction avait été exercée plus de sept ans (1863—1870) par Zmaj Jovan Jovanović. Insuffisamment versé dans les affaires d'organisation et d'administration matérielle, Zmaj savait compenser ces défauts par sa renommée personnelle de poète déjà célèbre. Pendant sa période, avec l'appui du très doué mais prématurément décédé Kosta Ruvarac, l'activité littéraire des boursiers du Tekeljanum s'était renforcée. Un groupe homogène de jeunes gens s'était formé qui, après la fin des études, occuperaient des positions importantes de notre culture. Après le transfert de Matica à Novi Sad, en 1864, Zmaj resta avec le Tekeljanum à Pest en tant que représentant principal de la Société dans son ancien siège.

---

---

La première proposition de transférer Matica Srpska de Pest fut faite par ses adversaires, dans les années trente du siècle dernier. De même que les amis de Matica s'y étaient opposés alors, de même ils intercédèrent pour cette action deux dizaines d'années plus tard. Car, il était devenu évident que Pest n'était plus le centre serbe le plus puissant en Autriche et que c'était la raison pour laquelle Matica s'isolait de plus en plus des forces créatrices qui se groupaient autour du centre en épanouissement: Novi Sad. La nécessité du transfert se manifesta surtout dans les années après la révolution quand Matica, appauvrie en bien matériels et en hommes, renouvelait avec peine son activité. Contrairement à Pest, Novi Sad se fortifiait de plus en plus en tant que centre naturel de culture serbe. Surtout dans les années 60, à la veille du transfert de Matica, lorsque parurent à Novi Sad 9 périodiques dans notre langue, tandis que 6 seulement parurent à Zagreb et 4 à Belgrade. C'est pendant presque vingt ans que Novi Sad gardera la primauté culturelle dans le peuple serbe. Un tel développement fut conditionné moins par le nombre de la population slave et plus par sa structure. C'est à Novi Sad que se concentre un nombre toujours plus grand d'intellectuels indépendants et progressistes.

---

Erk. Ujvidéki város

lakosainak száma anyanyelvük szerint nemzeti nyelvük szerint

Szláv anyanyelvűek 9355

ezek között van szerb 7945

" " horvát 600

" " rutén 250

" " het 560

Német anyanyelvűek 4340

ezekhez számítottak zsidók 860

Magyar anyanyelvűek 3874

az lakosoknak összes száma 17569

kel. Ujvidéken 1864. évi  
május hó 29-én

(oligarchia?)

egyikük



La demande pour le transfert, que Matica encore en 1851 avait adressée au gouvernement, ne fut résolue qu'en 1863, mais on l'avait conditionnée par la nécessité d'introduire des changements dans le Statut de Matica Srpska. Après les modifications exigées Matica fut transférée à Novi Sad, en avril 1864. Le premier refuge à la Société dans son nouveau siège fut offert par Platon Atanacković évêque de Bačka à cette époque. Il céda à Matica l'édifice qu'il avait destiné à l'Académie juridique qui devait être le noyau d'une université qui ne sera créée qu'un siècle plus tard. Pour ce service et pour bien d'autres rendus antérieurement, on l'élut président de Matica.

L'aspect actuel du Platonéum, édifice que l'évêque Platon Atanacković a mis à la disposition de Matica Srpska



**УСТАВ**  
**МАТИЦЕ СРБСКЕ.**

Матица Србска, која је 14. Јануара 1826 г. основана, а решењем краљевског угарског намесничког већа од 13. Децембра 1836. г. бр. 37171. потврђена, замењује свој досадашњи устав по потреби србске књижевности и по околностима времена овим уставом:

**I.**

**Цел Матице Србске.**

**Чл. 1.**

Матица је србска друштво, које има цел, да материјалном и умном снагом подпомаже, развија и распрострањава књижевност и вештину србску, а тим путем да подиже просвету народа србског.

По том ће Матица Србска:

- а) издавати о свом трошку како изворна тако и по-србљена и преведена књижевна, и изворна вештачка

РАДЊА

**МАТИЦЕ СРБСКЕ**

ГОДИНЕ

1 8 6 5.



У НОВОМЕ САДУ,  
СЕРБИЈСКА ШТАМПАРИЈА.  
1865.

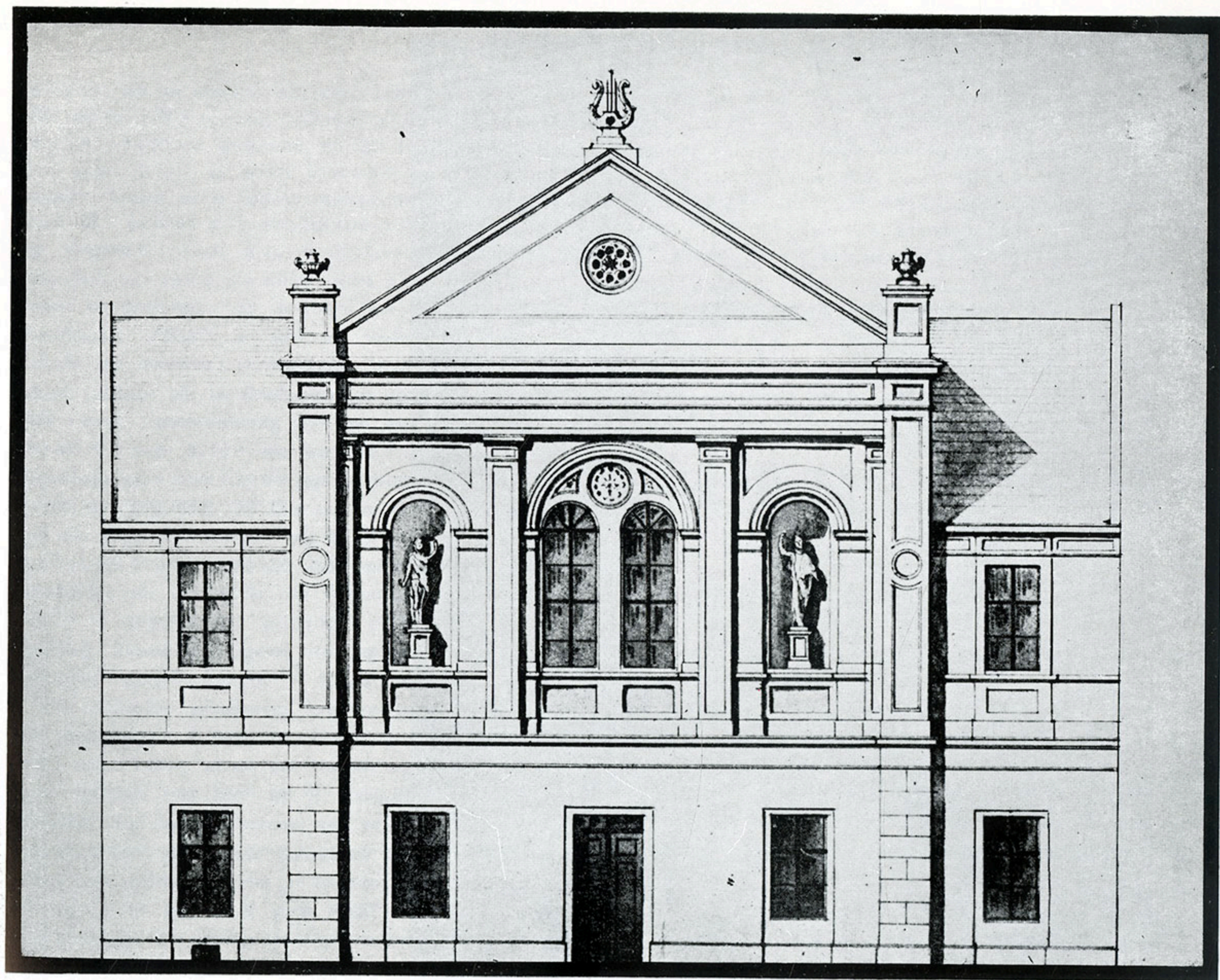
---

Dans l'année du transfert de Matica à Novi Sad entra en vigueur le nouveau Statut de la Société. Auparavant, Matica avait eu deux Statuts — celui de fondation de 1826, entériné seulement dix ans plus tard et celui de 1855. Par la croissance du rôle de Matica dans la culture nationale, accentué surtout après le transfert, un besoin de moderniser les fondements juridiques de la Société se faisait sentir de plus en plus. Il suffit de dire que le nouveau Statut fut élaboré par Svetozar Miletić pour que l'on puisse envisager la portée des changements et leur orientation sociale. Miletić s'était beaucoup servi d'articles de Jovan Đorđević publiés dans „Srpski dnevnik” en 1859. Le nouveau Statut est, donc, l'union de la prévoyance politique de Miletić et de l'appréciation réaliste de Đorđević des besoins de la culture. C'est pourquoi le Statut de 1864 put se conserver jusqu'à 1920 lorsqu'il fut aboli par des transformations historiques et sociales. La structure que ce Statut avait donnée à Matica est restée, dans les grandes lignes, la même jusqu'à nos jours. Démocratique en substance, le Statut de 1864 avait rendu possible l'introduction définitive à Matica des éléments libéraux du cercle de Miletić.

C'est en liaison avec le nouveau Statut que s'améliora la publicité du travail de Matica, ce qui se manifesta par des brochures — rapports spéciaux qui dans les années 80 devinrent la forme régulière d'information de ses membres.

---

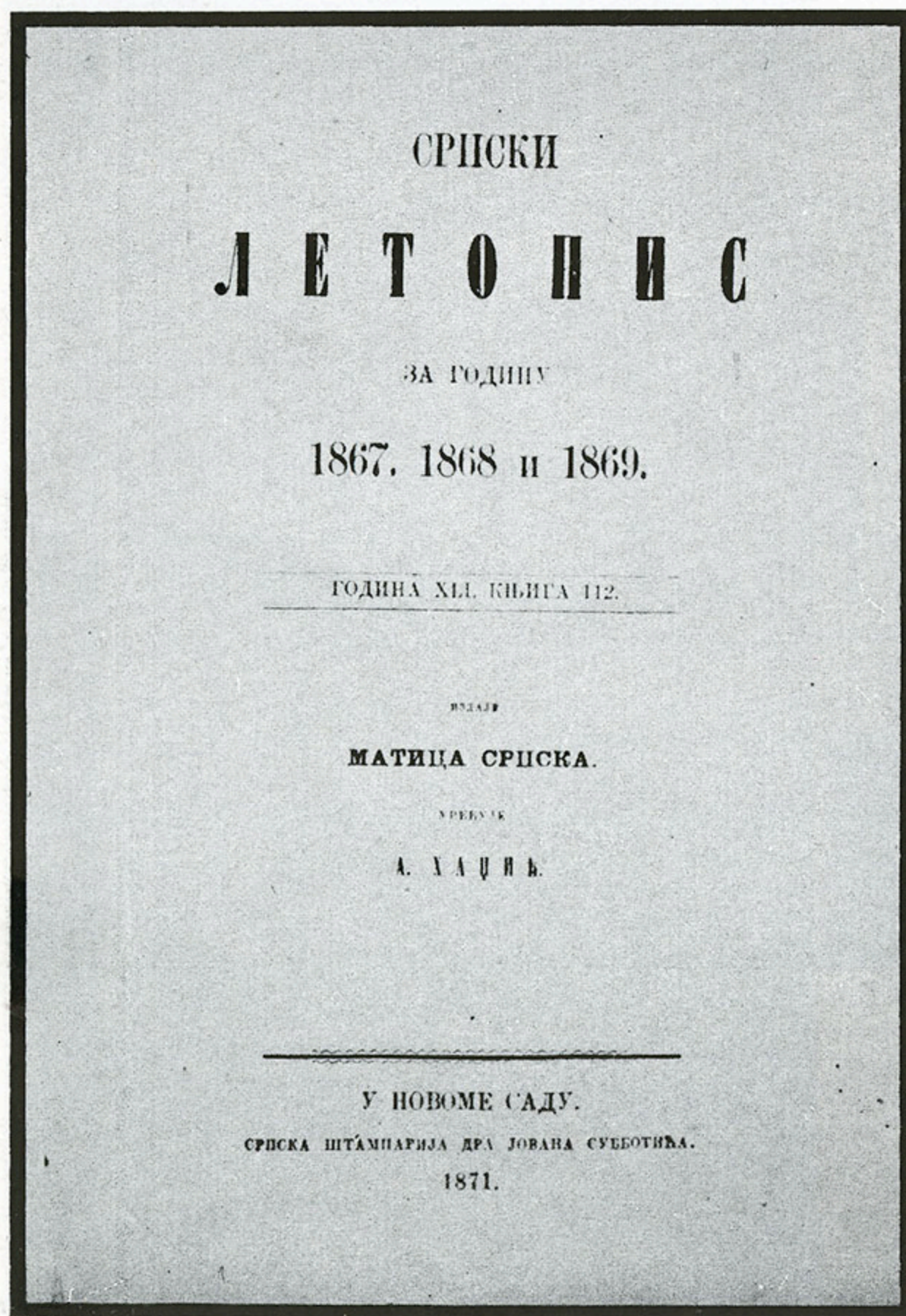
Le venue de Matica à Novi Sad coïncida avec l'épanouissement du théâtre populaire serbe, fondé en 1861. Les liaisons entre ces deux institutions serbes les plus importantes en Hongrie étaient très étroites. Les mêmes hommes, d'ailleurs, étaient les fonctionnaires de l'une aussi bien que de l'autre institution: Svetozar Miletić, Jovan Subotić, Jovan Đorđević, Antonije Hadžić et bien d'autres. Par ses concours et prix littéraires Matica a, notamment dans les années soixante, favorisé la littérature dramatique. Tenant compte des besoins du temps nouveau, Matica couronna même celles des pièces dramatiques qui étaient considérées comme nouveautés par rapport au procédé prosodique. C'était le cas de „Seoba Srbalja” (Migration des Serbes) par Djura Jakšić et de „Maksim Crnojević” par Laza Kostić. Quant à ses relations avec le Théâtre populaire serbe, Matica prit souvent la position de protecteur de cette dynamique et influente institution populaire. Pour illustrer cette position de Matica on peut mentionner sa tentative échouée de faire construire le bâtiment du théâtre. Par les soins de Jovan Subotić on en avait élaboré les plans et recueilli une certaine somme par voie de quête; toutefois ces beaux désirs ne se réalisèrent pas. La tentative échoua parce que Matica ne possédait pas de fonds disponibles pour cette fin, et que les ressources qu'on attendait de l'autre côte n'affluaient pas suffisamment.



Le plan du bâtiment du théâtre de 1870 par George Molnar

Antonije Hadžić (1833—1917), qui en 1859 fut nommé à la fonction de secrétaire de Matica et du rédacteur de „Letopis”, passa à Matica toute une vie humaine. Il exerça cette double fonction jusqu’à 1895, et de 1896 à 1911 il exerça celle de président. Pendant la Première Guerre mondiale il fut de nouveau secrétaire et c’est en exerçant cette fonction qu’il mourut dans le bâtiment de Matica. Il avait consacré toute sa vie à deux institutions — à Matica et au Théâtre Populaire Serbe. C’était avant tout un organisateur, plutôt qu’un esprit créateur. original, il était dans le propre et beau sens du mot le serviteur de ces deux institutions. Il a rédigé 178 livres de „Letopis”; dans une période de trente ans il ne confia la tâche de rédacteur qu’à Jovan Bošković qui

de 1871 à 1875 avait édité six livres de „Letopis”. Au début de sa fonction de rédacteur et même après le transfert de Matica, Hadžić n’augmenta pas d’une façon quantitative l’activité de Matica, mais il s’efforça de maintenir et de réaliser toutes les belles idées de son prédécesseur Jovan Đorđević. C’est à l’époque de Hadžić que fut formée la Section Littéraire, qui devait être non seulement le soutien durable des activités littéraires de Matica mais également celui de l’action culturelle de tous les Serbes, habitant les régions au nord de la Save. Quant à sa fonction de rédacteur de „Letopis”, dont la parution continue commençait à s’interrompre de temps en temps justement pendant la période de Hadžić, il fut éclectique, s’efforçant de se rapprocher des questions actuelles de la culture nationale, de façon que la dynamique des événements politiques ne resta point sans influence sur „Letopis”. Il ne faut pas oublier aussi son tempérament de journaliste et son habileté de diplomate à dissimiler toutes les traces devant une censure rigide et la circonspection des autorités. C’est en 1864 que la revue se libéra de toutes les entraves conservatrices par rapport à la langue et à l’orthographe. Cependant, les évaluations du travail de Hadžić furent sévères. Il avait exercé trop longtemps les fonctions dirigeantes à Matica et en vieillard décrépit, s’en tenant à la manière traditionnelle du travail, il ne put pas toujours accepter des nouveautés, exigées d’une façon impérative par des générations nouvelles.



Reproduction  
du portrait  
d'Antonije Hadžić

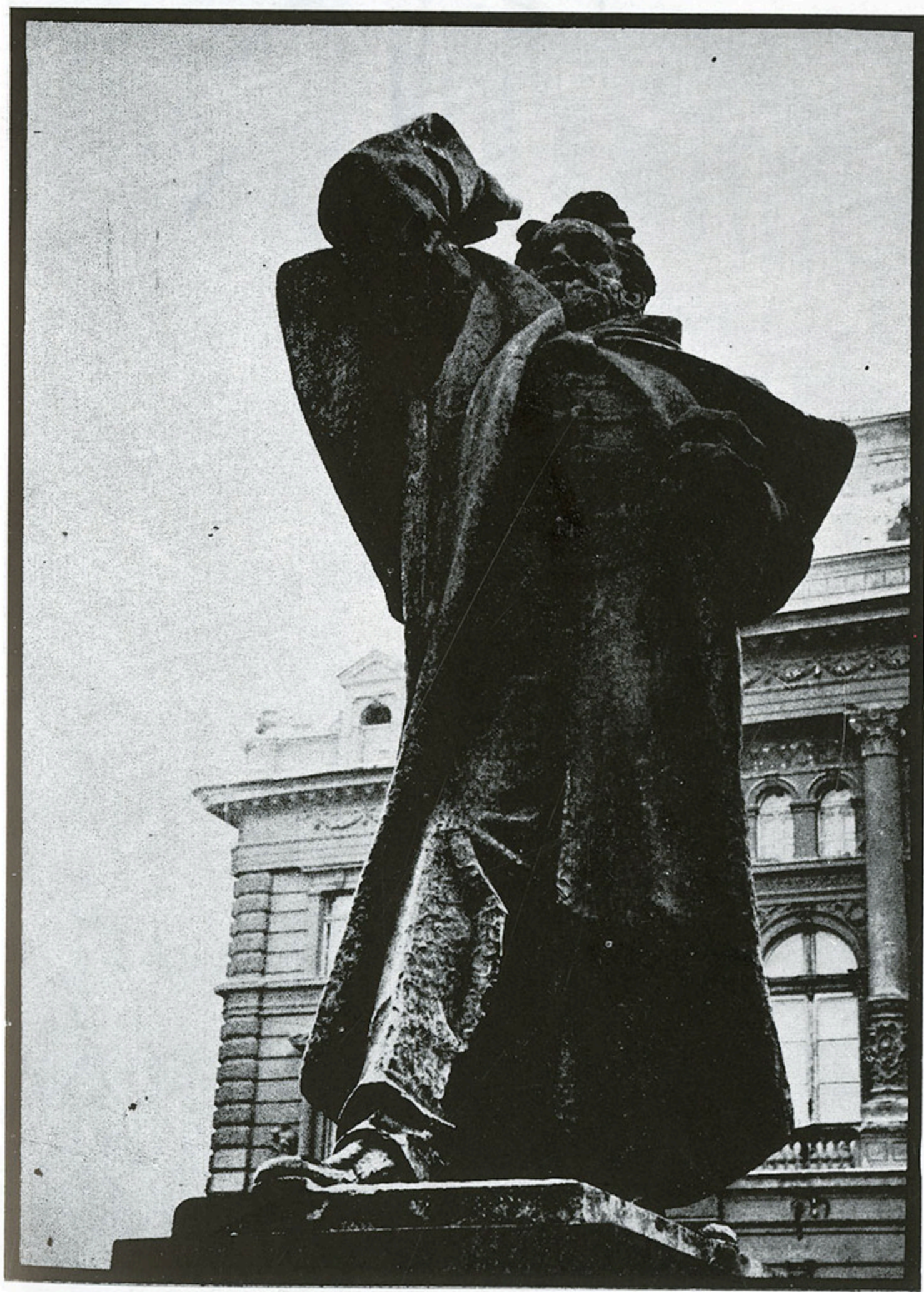


---

Bientôt après son transfert à Novi Sad, la direction de Matica fut prise au complet par des éléments progressistes libéraux. Après Platon Atanacković se succédaient les présidents qui, tous, soutenaient la politique du parti de Miletić. Une telle orientation de Matica attira sur elle la colère des autorités. L'une après l'autre se succédaient les attaques, de sorte qu'en 1875 le gouvernement décida de transférer Matica à Pest pour l'arracher de son milieu naturel, vivifiant. Cette attaque dangereuse fut repoussée, mais au prix d'une grande perte matérielle, parce que le gouvernement expropria, en 1878, Matica de tous les fonds du legs de Tekelija, en confiant l'inspection du Tekelijanum à la communauté de l'église serbe à Pest. Matica supporta ce coup sans grand dommage puisque ses nombreux membres avaient pris à coeur d'assurer de nouveau avec une aide matérielle considérable l'existence de cette institution nationale.

L'ère de Miletić à Matica dura jusqu'aux années quatre-vingt. Lui-même renonça à toutes les fonctions et aux honneurs à Matica pour ne pas exciter encore davantage les représailles des autorités. Cependant, il ne refusait pas d'offrir son aide personnelle à Matica dont il était le boursier pendant ses études à Vienne. Il fut élu membre d'honneur en 1861 alors qu'il commençait à élaborer le nouveau statut. Il fut le premier président de la Section littéraire où il avait déployé une ample et fructueuse activité. Il s'occupa de créer une popularité encore plus grande de Matica dans le peuple. Et le succès ne tarda guère. Cette période fut enregistrée par Matica comme celle de son épanouissement exubérant, mais agité aussi.

---



La sculpture de Svetozar Miletić devant  
l'Hotel de ville de Novi Sad. Oeuvre de  
Ivan Meštrović.

Ujvidek

Hosszú Utca

Károlyi Lajos-utca  
Зайна көмүртә урмасы

N. 150



Edifice de Matica Srpska avant la Première Guerre mondiale

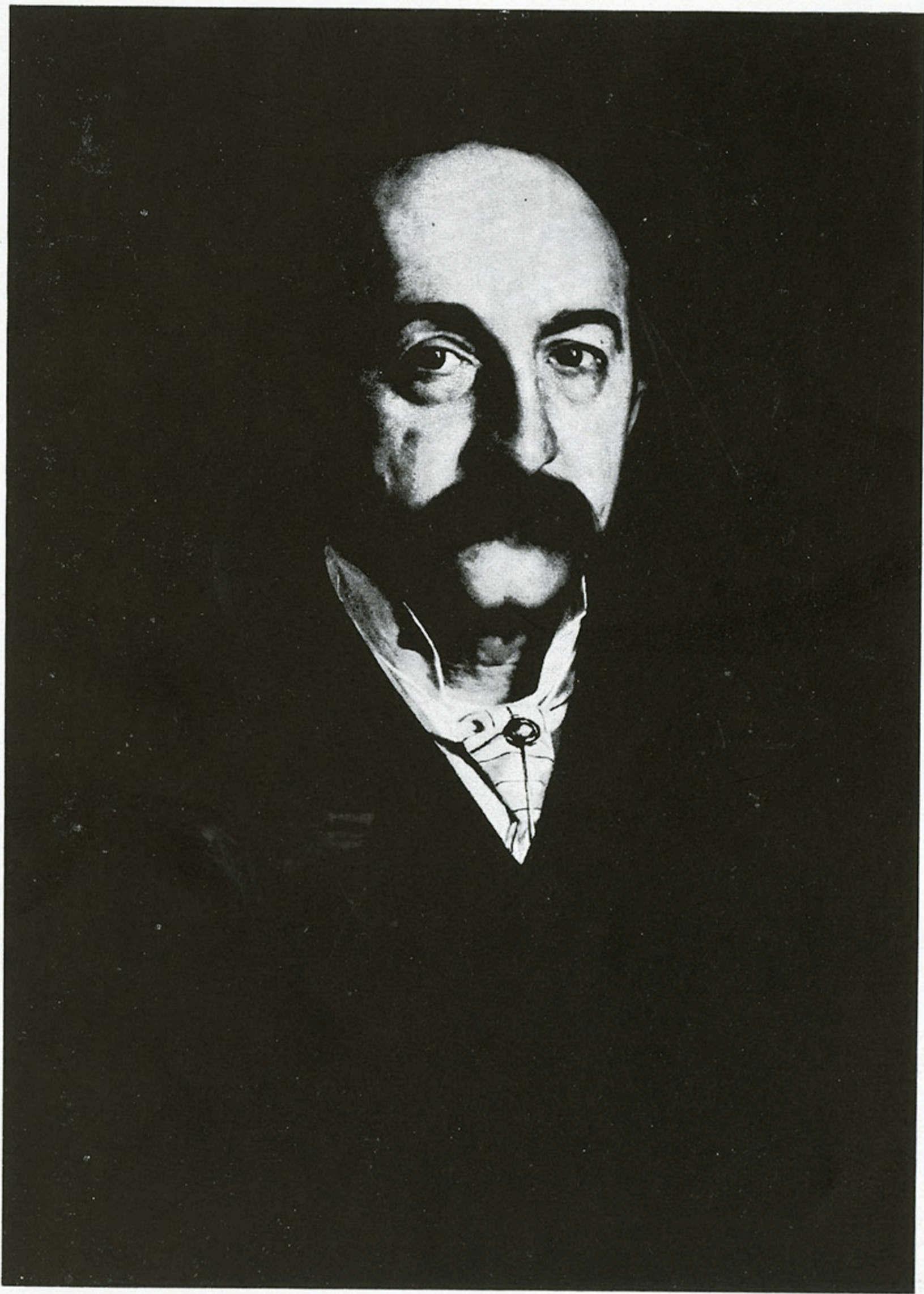


Edifice de Matica Srpska après la Seconde Guerre mondiale, à la veille de sa démolition

---

Dans les années soixante-dix du XIX<sup>e</sup> siècle Matica fortifia rapidement sa situation matérielle. Toute une série de legs et de fonds lui permirent de songer même à un bâtiment de la Société. Matica déménagea du Platonéum à la maison des Kosirović dans la rue du Danube, puis à la maison des Dunderski dans la Grand-rue. Matica acheta une maison en 1869, mais ne s'y installa qu'en 1888. La modestie et la parcimonie de la direction de Matica évincèrent le désir d'avoir un palais représentatif — le loyer de la maison d'autrui était inférieur au gain que rapportait sa propre maison.

---



Reproduction du portrait  
de Milan Savić

# Л Е Т О П И С

## МАТИЦЕ СРПСКЕ

УРЕЂУЈЕ

МИЛАН САВИЋ.

КЊИГА 185.

1896. СВЕСКА ПРВА.

Садржај свију Летописа од 1.—184. књиге  
уређен по писцима и по струкама.

У НОВОМЕ САДУ

ШТАМПАРИЈА СРПСКЕ КЊИЖАРЕ БРАКЕ М. ДОПОВИКА.

1896.

Table des matières des soixante-dix premières années de Letopis de Matica Srpska

---

Le dernier de la „garde” du Mouvement de la jeunesse, le romantique tardif Milan Savić (1845—1930) fut le secrétaire de Matica de 1895 à 1911, à l'époque où le président en était Antonije Hadžić. Le développement rapide de notre société à cette époque exigeait des changements radicaux dans l'activité de Matica. On ne les pouvait réaliser sous la direction des hommes tournés vers des événements passés. Ceci se reflétait aussi dans les cent livres de „Letopis” rédigés par Milan Savić. Il considérait Matica comme une académie des lettres, et „Letopis” comme une revue purement littéraire. Cependant, ces conceptions littéraires théoriques n'étaient pas suffisamment modernes et actuelles pour renouveler le vieux cercle déjà un peu vieilli des „travailleurs de Matica”. Il acceptait à contre-cœur des nouveautés dans l'expression littéraire, inclinant de préférences vers les „modèles anciens” et oeuvrant pour une littérature qui pût être „le miroir de notre âme et par cela le correcteur de nos erreurs”. Avec de telles conceptions on ne pouvait se frayer avec succès une voie dans le XX<sup>e</sup> siècle. Milan Savić, par l'enthousiasme et le dévouement au travail dont il s'occupait, avait rassemblé un assez grand nombre de collaborateurs, mais ne savait ni accueillir les jeunes ni faire d'eux un cercle de travailleurs publics. Matica se figeait et représentait de plus en plus un objet de critique pour les jeunes générations.

---

---

Dans les années quatre-vingts — comme un écho retardé des idées de Miletic — Matica accepte l'idée que la culture et la littérature doivent être rapprochées du peuple par tous les moyens. C'est la raison pour laquelle on fonda, en 1885, une nouvelle édition de Matica Srpska sous le titre de „Knjige za narod” (Livres pour le peuple). Le premier but de ces livres, dont 161 volumes avaient paru jusqu'à 1914, fut purement utilitaire, instructif: offrir aux masses les plus larges du peuple des livres d'où il apprendrait quelque chose d'utile pour la vie de chaque jour. Au commencement, les livres de cette bibliothèque furent le plus souvent du domaine des sciences morales, de l'économie et de l'hygiène. Plus tard, au XX<sup>e</sup> siècle triompha l'opinion de Tihomir Ostojic selon laquelle la sphère des thèmes devait être élargie par l'histoire, l'ethnographie, la géographie, et qu'on devait marquer plus d'intérêt pour cette bibliothèque par la publication d'ouvrages littéraires écrits d'une manière particulière, simple et populaire. Bien qu'elle fût le produit des conceptions utilitaires d'un nationalisme naïf, cette bibliothèque par la quantité de ses livres, dont chacun fut imprimé dans plus de 4000 exemplaires, fut un excellent intermédiaire entre les larges masses du peuple et une façon de vivre plus contemporaine, plus moderne, plus rationnelle et plus culturelle.

---

4  
КТАР ВОЦАДВА  
КЊИГЕ ЗА НАРОД  
ИЗДАЈЕ „МАТИЦА СРПСКА“ ИЗ ЗАДУЖБИНЕ ПЕТРА КОЊЕВИЋА  
СВЕСКА 2.

# БУКВИЦА ЗДРАВЉА

ЗА НАРОД НАПИСАО

ДР М. ЈОВАНОВИЋ-БАТУТ.



22550

У НОВОМ САДУ  
СРПСКА ШТАМПАРИЈА ДРА СВЕТОЗАРА МИЛЕТИЋА  
1885.

Feuille de titre de „Bukvica zdrav-  
lja“ de Milan Jovanović-Batut, pub-  
lié comme le deuxième cahier de  
„Knjiga za narod“

Photographie du Dr  
Tihomir Ostojić



Tihomir Ostojić (1865—1921) fut le dernier secrétaire et rédacteur de „Letopis” avant l’extinction de Matica dans les années de la Première Guerre mondiale. Cependant, ses intentions de réaliser des réformes se manifestèrent une dizaine d’années avant qu’il ne fût élu secrétaire, en 1911. Avec un groupe de jeunes qui partageaient ses opinions, il avait fondé en 1899 le périodique „Pokret” (Mouvement), qui avait pour but d’instaurer des changements radicaux dans la structure culturelle de notre société. Des polémiques de principe paraissant à „Pokret” se transformèrent plus tard en un travail réformateur à Matica. Pendant quelques années seulement, Tihomir Ostojić fit plus pour cette institution que tout ce qu’on avait pu faire au cours des quelques décennies précédentes. Désireux de faire de Matica l’institution cardinale d’un milieu culturel compact, il en orienta l’activité vers des problèmes actuels de la vie du peuple. Il avait envie d’élever par une large prise de conscience toute la population serbe en Hongrie à un niveau culturel considérablement plus haut. Il rendrait ainsi les Serbes plus capables d’opposer une forte résistance à la pression d’assimilation de l’Etat. Il transforma Matica en un centre de travail scientifique et littéraire en Vojvodina, et il fit de „Letopis” une éminente revue littéraire et scientifique. Il donna leur véritable sens aux livres populaires, parce qu’il connaissait les besoins des grandes masses du peuple. Ses nombreuses initiatives à Matica et hors d’elle étaient fondées plutôt sur l’enthousiasme que sur des possibilités réelles, d’où des résultats qui ne furent pas complets. Mais, chacune de ses initiatives touchait les problèmes vitaux des Serbes en Autriche, en laissant son empreinte profonde dans le progrès général et culturel du peuple. Aussi, peut-on dire sans hésiter que Tihomir Ostojić fut un homme des plus brillants dans la longue histoire de Matica Srpska.

# ПОКРЕТ

СВЕСКА 1.

---

Садржина: Приступ — Како се уређивао *Летопис* —  
О извештајима Књижевног Одељења и Одбора Матице  
Српске — О књијници и књијничару Матице Српске  
— Средина Матице Српске.

---

Нови Сад

ШТАМПАРИЈА СРПСКЕ КЊИЖАРЕ БРАЋЕ М. ПОПОВИЋА  
1899

5794

	I. ЈАНУАР				II. ФЕБРУАР				III. МАРТ							
Н	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
П	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30
С	29	30	31													
Ч																
П																
С																

Календар \* \* \* год I  
 Матице Српске  
 за годину 1902.

	IV. АПРИЛ				V. МАЈ				VI. ЈУНИ							
Н	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
П	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	
С																
Ч																
П																
С																



Цена 35 новч. или 70 дот.

ПРОСВЕТА  
 КАЛЕНДАР ЗА ГОДИНУ  
 1922

27355



УРЕДИО: ВАСА СТАЈИЋ. ИЗДАЈЕ: ПРОСВЕТА  
 У САРАЈЕВУ И МАТИЦА СРПСКА У НОВОМ САДУ.

ГОДИШЊАК  
 МАТИЦЕ СРПСКЕ



30.180  
 КАЛЕНДАР  
 ЗА 1932 ГОДИНУ



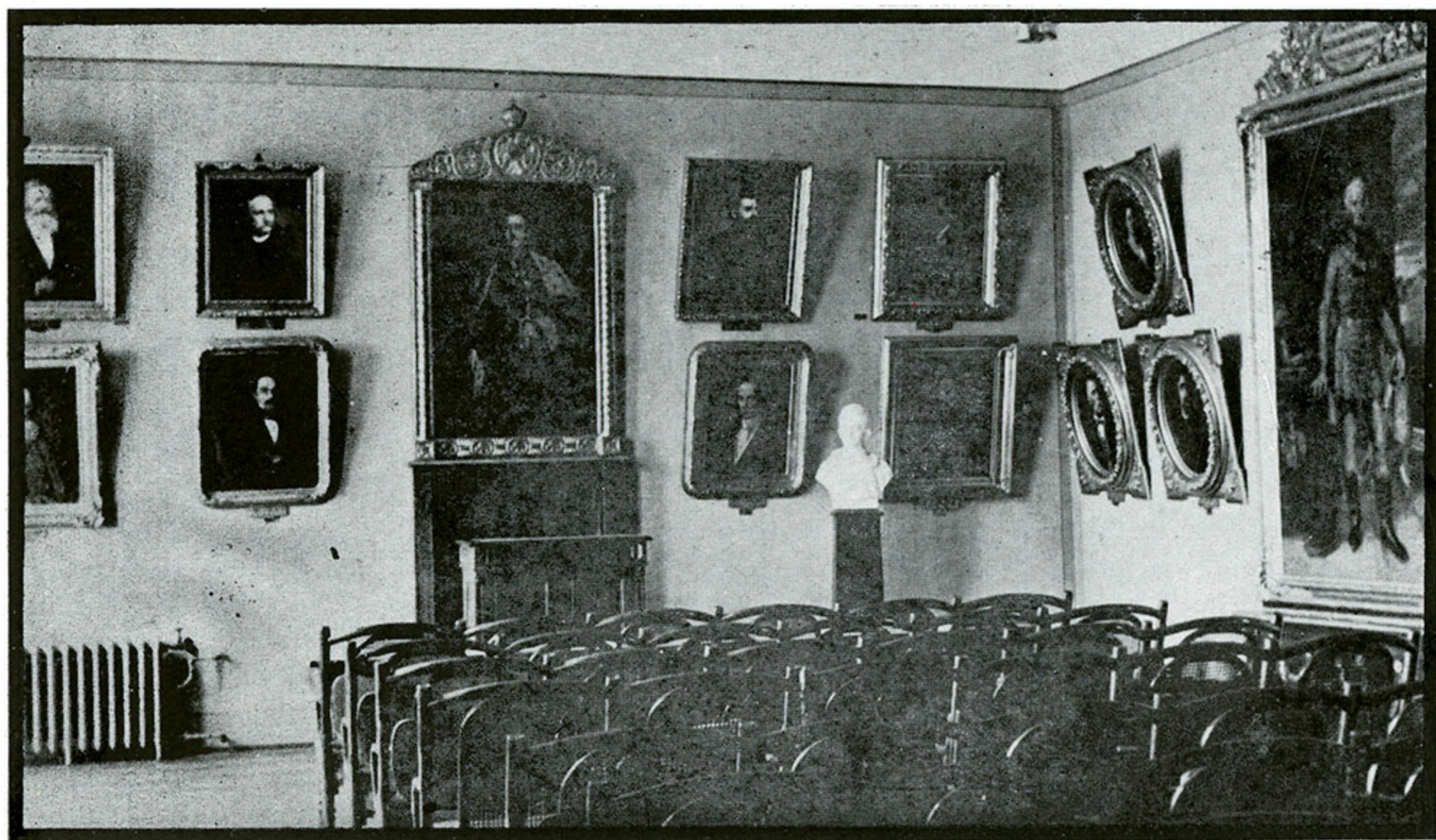
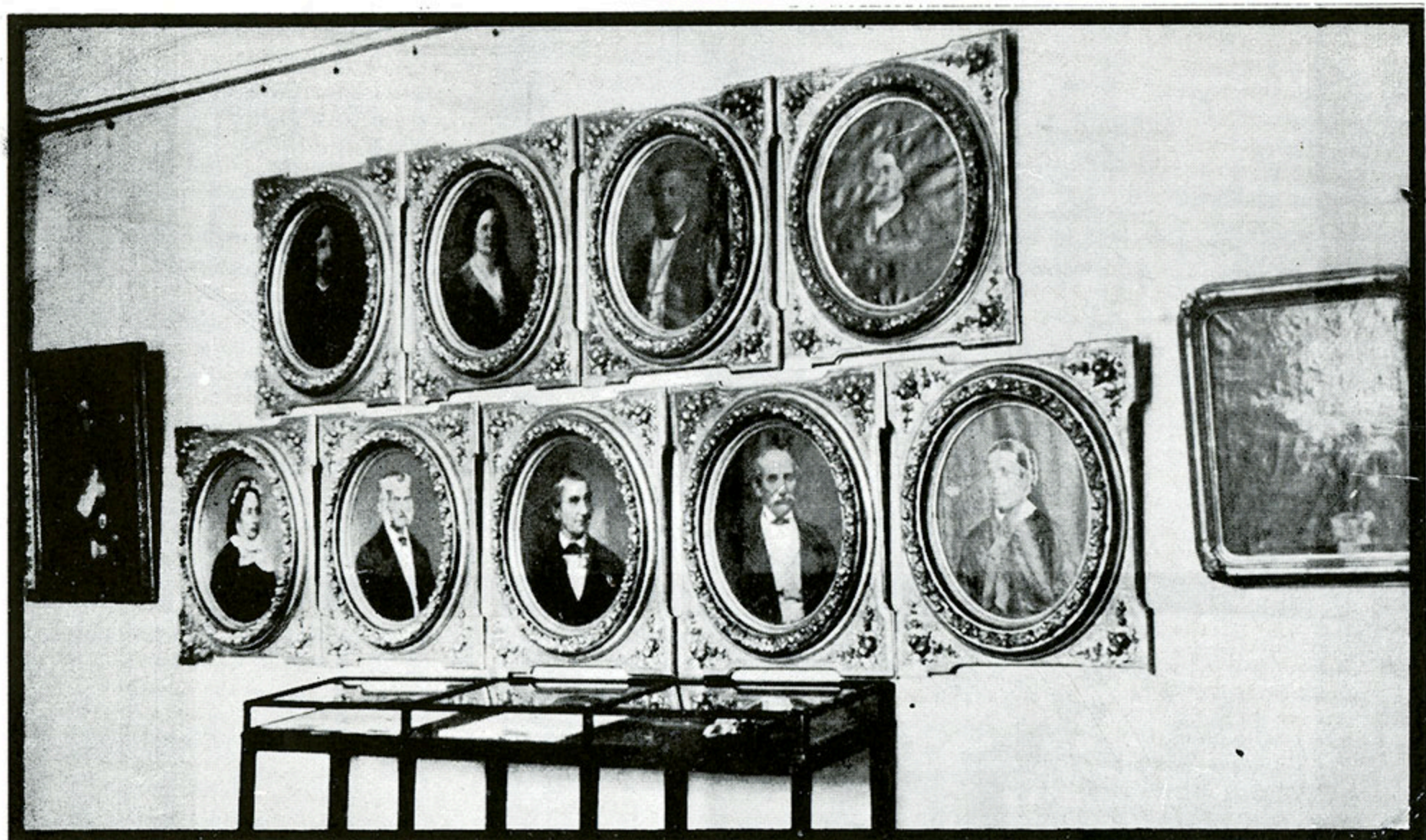
Les feuilles de titre de „Kalendar Matice srpske“ de différentes périodes de sa parution

---

Parmi les éditions qui élargirent la sphère de l'instruction publique de Matica il faut mentionner les calendriers, que l'on éditait depuis 1902, de façon irrégulière, car dans une certaine optique Matica considérait ce travail comme inférieur et de moindre valeur. L'intelligent Tihomir Ostojić rédigea jusqu'à 1914 six calendriers, en liant leur diffusion à celle des „livres pour le peuple". C'est ainsi qu'avec le calendrier nécessaire à toute maison entrèrent dans nos domiciles quelques séries de petits livres utiles et pratiques. Les calendriers de Tihomir Ostojić étaient rédigés avec beaucoup de soins. Ils comprenaient, à côté du calendrier proprement dit, bon nombre de différents conseils pratiques, et de bons textes littéraires. Richement illustrés, ces calendriers constituaient la lecture de chevet d'un grand nombre de non cultivés, et occupaient une place d'honneur dans la série d'efforts qu'on faisait en vue d'élever le niveau culturel de notre population.

L'un de ces calendriers, celui de l'année 1914 fut fatal au destin de Matica. Les couleurs nationales de ce calendrier servirent de prétexte au gouvernement hongrois pour mettre aux arrêts le secrétaire de Matica Ostojić dès le début de la Première Guerre mondiale et pour imposer à Matica un système de contrôle très sévère qui dura jusqu'en 1918, dans le but d'éteindre de force cette institution populaire.

---



Deux  
intérieurs  
du Musée  
de Matka Srpska  
à Novi Sad

L'ancien Musée de Matica Srpska dépassa plus tard sa destination première et devint les riches collections de la Galerie de Matica Srpska et du Musée de Vojvodina, témoignant d'une tentative remarquable et intéressante de donner leur signification aux premières ambitions de Matica. Des portraits d'hommes éminents ayant bien mérités de Matica et des Serbes à Vojvodina, comme celui de Sava Tekelija en premier lieu, étaient pendus aux murs comme symboles d'un passé toujours vivant. Livres rares, manuscrits, peintures et sculptures, vieux meubles, en un mot tout ce qui était important pour l'étude de la vie et du travail de Vojvodina et d'ailleurs, devait trouver une place au sein de ce musée. Maintenant ce ne sont que des pages des étapes antérieures du développement de Matica. A l'heure actuelle où la fonction du Musée est répartie dans plusieurs institutions dans la ville, c'est au sein de Matica et hors d'elle que le souvenir de cette première tentative, dont les commencements datent de 1847, est encore présent et vivant. Que ce souvenir soit donc rafraîchi à l'heure actuelle en présence des résultats plus riches et plus fertiles de l'époque la plus récente de Matica.



L'ancien bâtiment de Matice Srpska, façade qu'en reconnaît sur les vieilles cartes postales

---

Le siège de Matica Srpska se trouvait pendant de longues années dans ce bâtiment sur lequel est écrit son nom. Cette vieille façade, tout à fait modeste par rapport au palais construit à côté d'elle, disparut à la suite de l'élargissement du Boulevard du maréchal Tito et se perd de plus en plus dans la mémoire des habitants de Novi Sad. Mais, en réalité, c'est la façade dont Veljko Petrović s'approchait en ce temps-là, selon ses propres souvenirs, avec appréhension et une grande émotion, c'est la maison vers laquelle se dirigeaient les élèves des écoles secondaires pour voir Mileta Jakšić absorbé toujours dans un tas de livres qui ne diminuait nullement. Que sa silhouette modeste soit également conservée pour des générations qui n'ont pu la garder dans leur mémoire et en prendre possession. Qu'on le fasse sans nostalgie: Matica est aujourd'hui plus jeune, plus ample et plus riche qu'elle ne l'a jamais été.

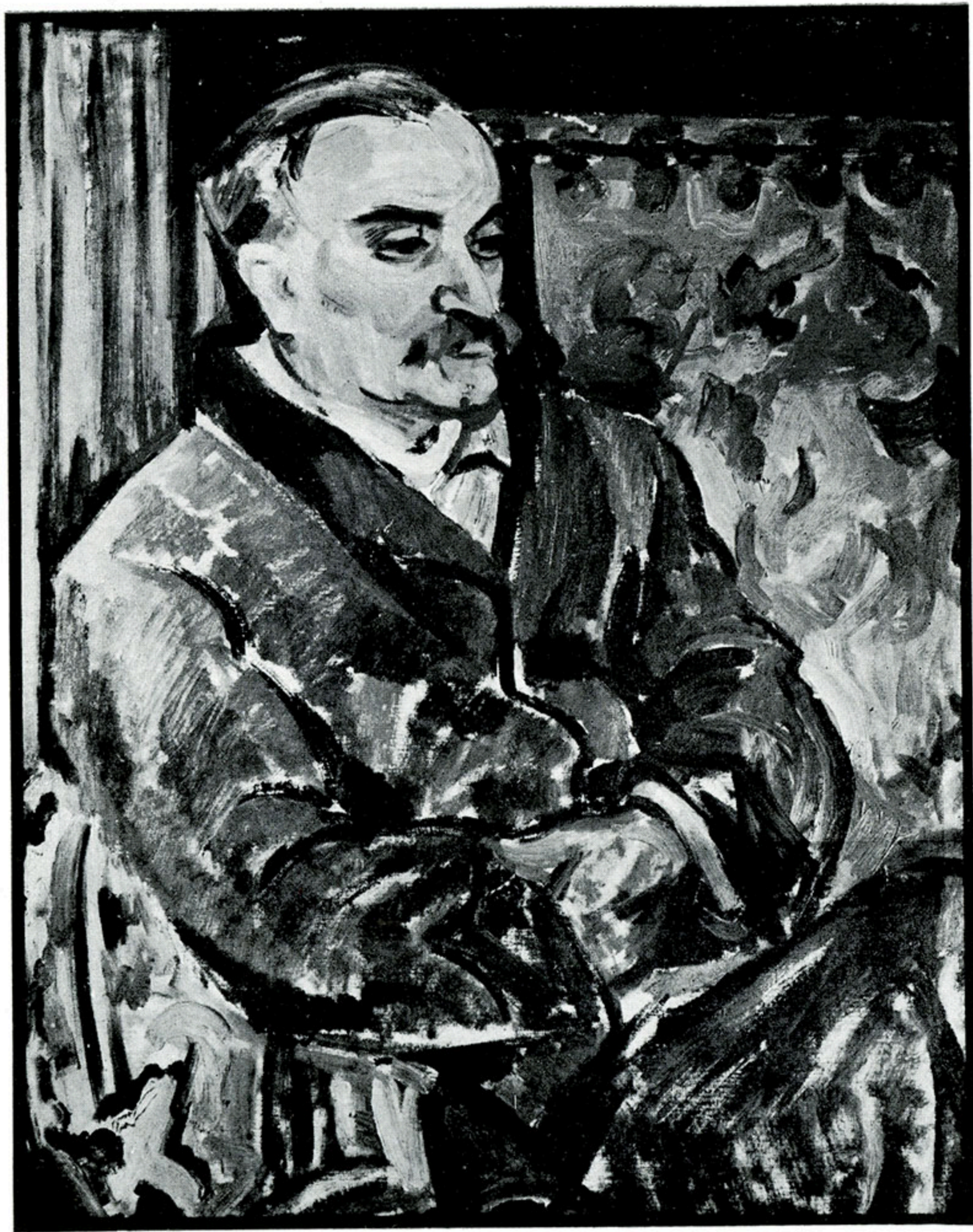
---



---

Il existe une tradition digne d'affection et qui est liée à l'existence et à la longue vie de Matica Srpska. C'est celle de legs et de dons, tradition dont les racines s'étendent très loin et sont parfois symboliques. Et celles qui le sont durent encore de nos jours. Des legs et des dispositions dans les testaments des citoyens de Vojvodina constituaient bien souvent les sources de base principales des revenus de Matica Srpska dans un passé plus éloigné. Et ce n'est pas tout. Les legs donnaient l'impulsion nécessaire aux projets et la possibilité à leurs initiateurs de s'établir, de sortir de leur anonymat et d'être utiles à leur peuple. Même aujourd'hui, quelquefois, apparaissent, ça et là, des donateurs avec leurs petits ou grands dons. Ceux-ci sont toujours symboliques, issus de la tradition du legs. Matica les reçoit, bien entendu, avec gratitude. Mais depuis longtemps son existence n'en dépend plus. Tous les legs et donations, assemblés et unis, ne constituent aujourd'hui que le tiers du prix traditionnel de Zmaj qui représente toujours symboliquement leur importante et honorable tradition. Sans legs, sans donations, sans dons, Matica ne serait pas devenue ce qu'elle est, et indirectement, ce qu'elle représente à l'heure actuelle. Quelques-unes de ses collections seraient infiniment moins variées sans les dons de quelques collectionneurs. On ne doit pas l'oublier aujourd'hui même, dans la période de pleine et sûre prospérité de cette institution aidée affectueusement par notre communauté.

---



Vasa Stajić, l'éminent homme de lettres et historien de Novi Sad, président de Matica srpska, d'après le portrait fait par M. Šerban

---

Dans la période entre les deux guerres mondiales les pures oasis de l'élan n'existent que dans les moments où Vasa Stajić, soutenu par la jeune génération, groupée à Ompok (Mouvement des jeunes), demanda une nouvelle renaissance à Matica et avec Matica. Ce furent des moments où l'on ne renonça nullement à la tradition de gloire de Matica. C'est justement par l'intervention de la plus jeune génération que Matica tenta de trouver sa place parmi les forces progressistes de la société. L'exemple de l'Ompok, avec les autres initiatives des forces progressistes de cette époque, prouve clairement qu'on marchait en avant avec Matica, non pas contre elle.

---

Feuille de titre du premier cahier de la revue Letopis Matice srpske, renouvelée après la Première Guerre mondiale, en 1921.

# ЛЕТОПИС

МАТИЦЕ СРПСКЕ

УРЕЂУЈЕ

ВАСА СТАЈИЋ

ГОДИНА ХСVI — КЊИГА 300

ЗА ГОДИНЕ 1914 — 1921

---

У НОВОМ САДУ  
ИЗДАЊЕ МАТИЦЕ СРПСКЕ  
1921

Feuille de titre de Letopis Matice srpske  
de janvier-février 1946 — le premier cahier après  
la Deuxième Guerre mondiale

---

La publication de „Letopis” au XX<sup>e</sup> siècle fut interrompue à deux reprises. De même que toutes les autres activités de Matica sur le plan de l'édition, la publication de „Letopis” fut aussi suspendue au cours des deux guerres mondiales. De telles pauses font seulement honneur à la tradition libérale de Matica et de sa revue „Letopis”, qui après la Seconde Guerre mondiale fut (renouvelée en 1946) l'une des premières revues à paraître dans le pays libéré. La plus vieille des revues de l'Europe est devenue aussi de cette façon l'une des plus jeunes, des plus vitales.

---

# ЛЕТОПИС

ЖИВАН МИЛСАВАЦ, Тражење и сналажење —  
ВАСА СТАЈИЋ, Нови Сад, српски културни центар —  
ЖАРКО ВАСИЉЕВИЋ, Господин професор  
Софроније Попадић — ЈОВАН ПОПОВИЋ, Влајко  
није отишао — ИВО АНДРИЋ, Белејовци —  
ЧЕДОМИР МИНДЕРОВИЋ, Из глади, заноса и  
јуриша — ДЕСАНКА МАКСИМОВИЋ, Освајачи  
— Опшужба мајки — ДУШАН КОСТИЋ, Вољујак  
— МЛАДЕН ЛЕСКОВАЦ, Српско грађанско пе-  
сништво — СРЕТЕН ВУКОСАВЉЕВИЋ, Сива-  
рање некојих од облика феудалног поретка —  
АЛЕКСАНДАР БЕЛИЋ, Велики задаци народних  
универзитетна — ПЕТАР КОЊОВИЋ, Сиваниславски  
— ИСИДОРА СЕКУЛИЋ, Ка лигу Милеше Јакшића  
— БОШКО ПЕТРОВИЋ, Пуш Војвођанског народног  
позоришта — СТАНИСЛАВ БАЈИЋ, Преглед из-  
давачке делатности  
УМЕТНИЧКИ ПРИЛОЗИ  
ПРИКАЗИ И БЕЛЕШКЕ

јануар—фебруар

1946

# МАТИЦЕ СРПСКЕ

Васа Стајић  
Младен Лесковац  
Д-р Исидора Секулић  
Јован Поповић  
Живан Милосавић  
Петар Кошовић  
Жарко Васиљевић  
Д-р Стеван Јосифовић  
Вељко Петровић  
Д-р Милан Петровић  
Светислав Марич

6  
Матици српској  
**ДАНАС**

Нови Сад  
1945

Le page du livre Matica Srpska aujourd'hui avec la liste des auteurs qui s'y trouvent

---

L'année 1945 représente une date importante pour Matica Srpska. La libération du pays a implicitement provoqué aussi celle des forces progressistes qui, déjà entre les deux guerres, combattaient pour introduire leurs idées dans le vivant programme quotidien de Matica Srpska. En marchant sur les traces de Vasa Stajić et en se rassemblant autour de lui, un groupe d'écrivains, de savants et de travailleurs publics fit imprimer cette année-là une brochure sous le titre „Matica Srpska aujourd'hui" dans laquelle on exigeait énergiquement une nouvelle structure démocratique pour cette maison à laquelle sont liées de nombreuses traditions de la culture et de la littérature serbes.

---

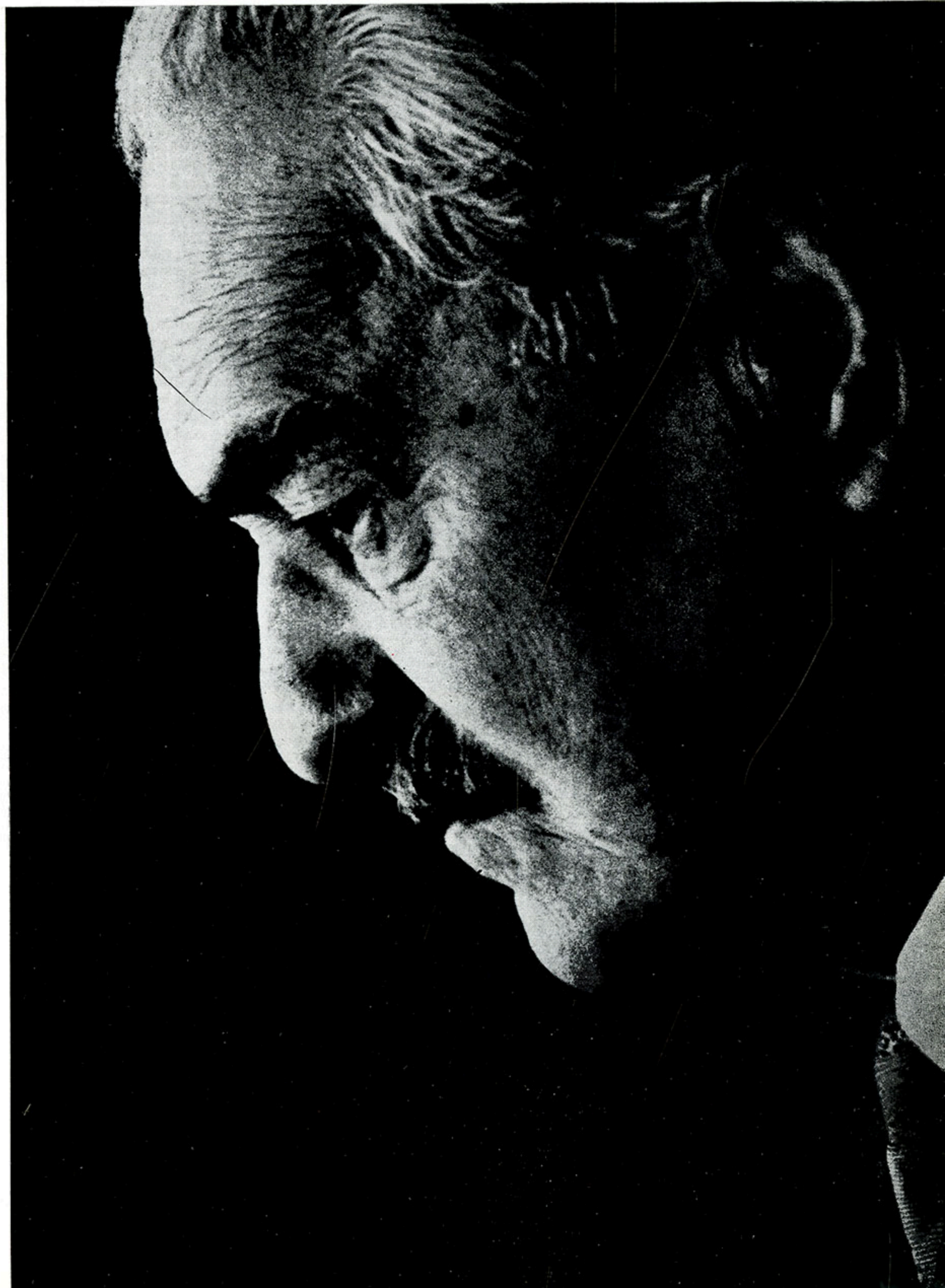
---

„Après tout ce que nous avons observé et éprouvé au cours de ces trois ou quatre dizaines d'années au sujet de Matica, non seulement nous n'avons pas perdu notre confiance en elle, mais encore nous sommes convaincus que, dans les temps nouveaux et dans les circonstances nouvelles, Matica aussi aura sa renaissance, son renouveau, qu'elle pourra réaliser avec plus de succès ses tâches perpétuelles, à côté de celles que les nouvelles générations lui auront confiées. Ce qui se passe à l'heure actuelle, cette alphabétisation générale, cette pénétration rapide et active de tous les éléments dans la vie publique, cet intérêt universel pour tous les phénomènes sociaux, même pour ceux du domaine de l'éducation, de la littérature et des arts (sous n'importe quelle forme maintenant, enfin!) tout cela aidera Matica aussi à se libérer de cette somnolence typiquement provinciale de „maître d'école" et de dilettantisme qui l'accablait si souvent. Ni une „tour d'ivoire" ni un „cercle" des sympathiques amateurs de la littérature, mais un phare plutôt sur notre mer aux nombreux bas-fonds, écueils et remous, un port florissant pour l'importation et l'exportation des trésors de l'esprit, c'est ce qui sera notre Matica pourvu que notre jeunesse soit aussi cultivée qu'elle fut courageuse."

Veljko Petrović (1945)

---

Veljko Petrović, le plus vieux  
représentant de la littérature  
serbe contemporaine, président  
d'honneur à vie de Matica Srpska





Une assemblée générale de Matica Srpska à Novi Sad

---

Les assemblées générales de Matica Srpska marquaient dans son riche passé des dates où l'on s'entretenait, en habit de gala, non seulement des résultats, mais aussi des plans futurs. Des témoignages sont restés qui nous disent que les dates des assemblées générales de Matica étaient des véritables fêtes, des anniversaires de Matica auxquels assistaient qui étaient intéressés par la culture. Tout le peuple serbe, selon les mots d'Isidora Sekulić, y était représenté. Depuis, les temps et les coutumes ont considérablement changé. Dans les assemblées générales de Matica on parle des résultats et des plans futurs, mais ces réunions ont un caractère de travail par excellence, et non plus de parade. On y résume l'année de travail et les succès réalisés. C'est ainsi qu'on agit aujourd'hui, et on agira de même demain.

---



I. Erenburg  
s'entretenant avec les  
représentants  
de Matica Srpska  
à Novi Sad

Des délégations du pays même et de l'étranger, des hôtes de marque pendant leur séjour à Novi Sad ou dans le pays, des excursions d'élèves des écoles secondaires et d'étudiants, ainsi que bien d'autres dans différentes occasions, ne manquent jamais de visiter Matica Srpska. Le livre d'or de Matica Srpska est plein de noms d'éminents savants, des écrivains, travailleurs publics du pays même et de l'étranger. Notre propos n'est pas de produire ici ces noms, cependant, nous emprunterons aux riches archives de Matica Srpska la photographie de la rencontre et de l'entretien d'Ilja Erenburg, écrivain soviétique, avec les représentants de Matica Srpska.



L'intérieur de l'édifice de  
Matica Srpska où ont eu lieu  
de nombreuses conversations  
et fêtes

---

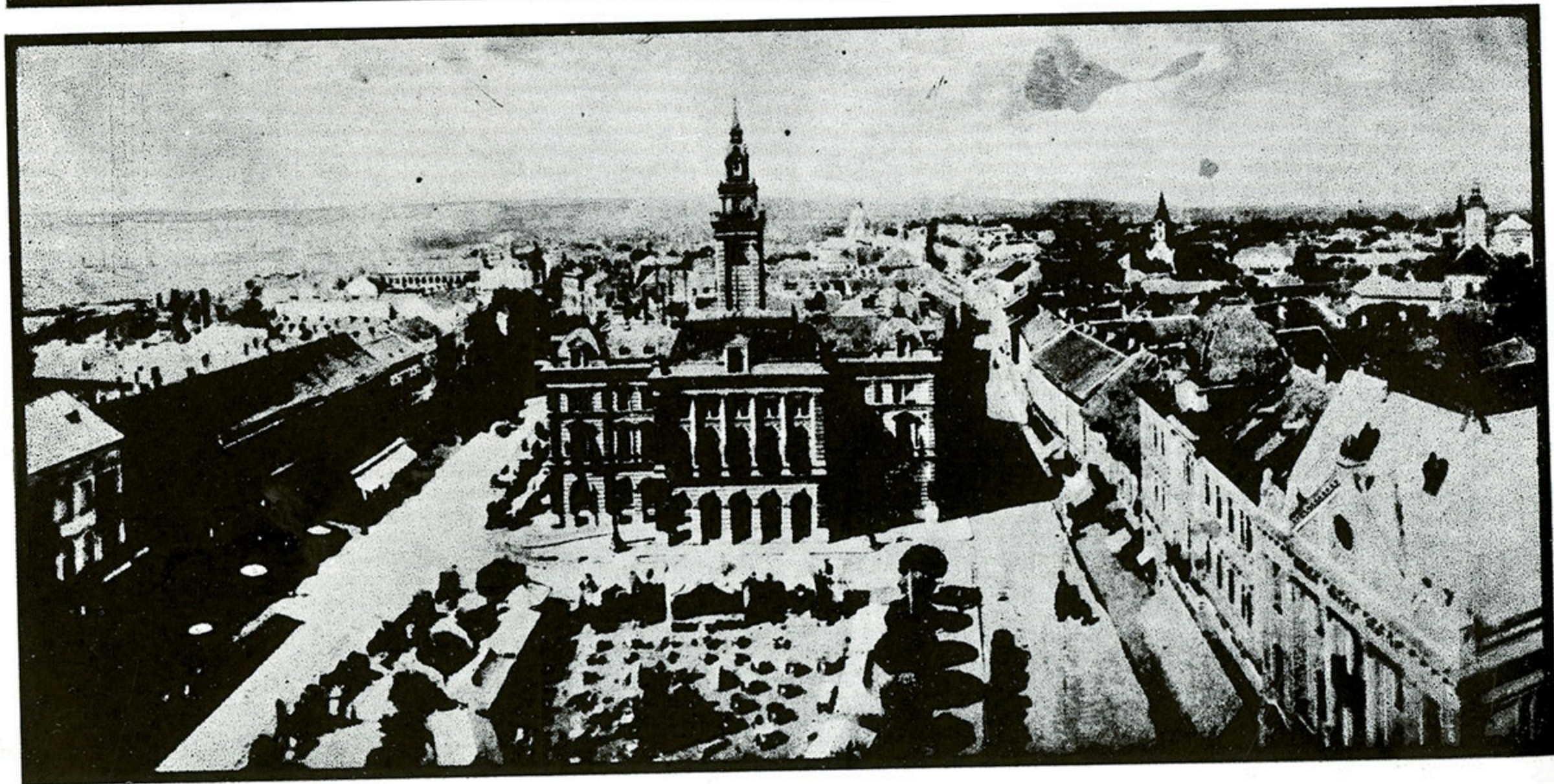
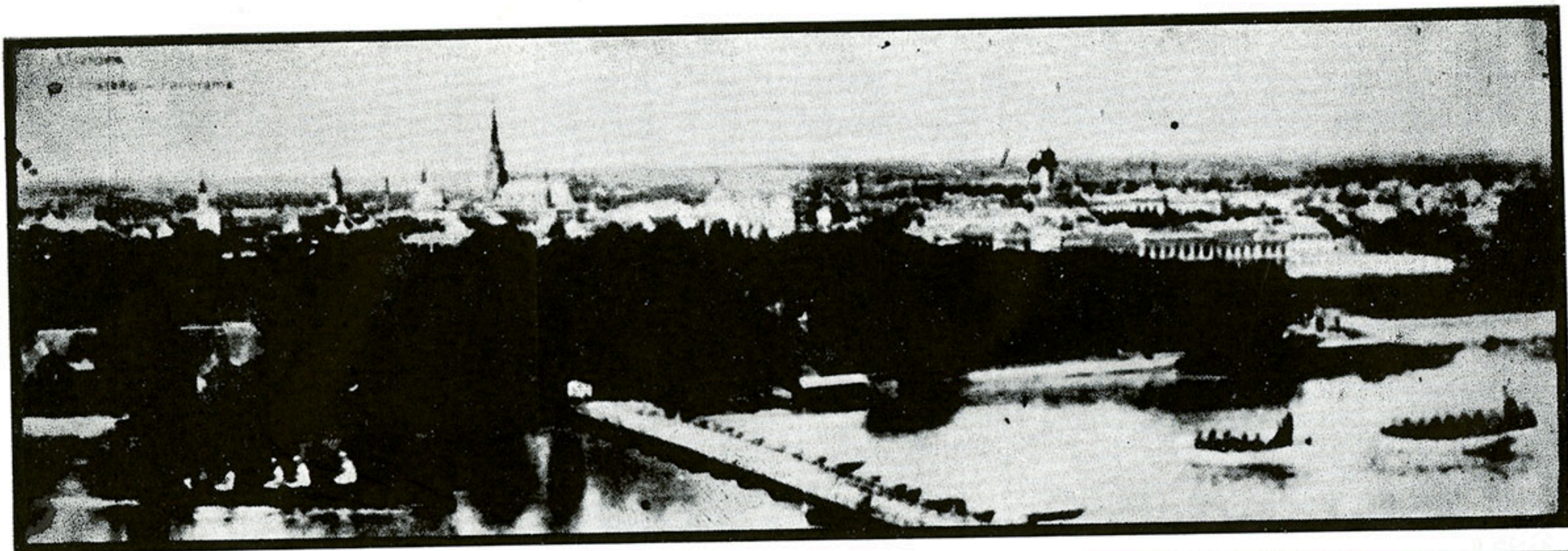
Par les hautes fenêtres de Matica Srpska on peut voir clairement les bâtiments et les rues de Novi Sad. Cette ville, où Matica eut une action efficace pendant un siècle tout entier, se transformait avec elle, cependant que la phisionomie de Matica se transformait également, en s'adaptant à la pulsation et au rythme de la ville. De nos jours comme par le passé, Novi Sad ne représente nullement pour Matica Srpska un regard seulement à travers ces hautes fenêtres ni une vue fortuite que s'offre à un arrivant. Elle est son réel quotidien, depuis des siècles et toujours, inséparable de son existence, dans lequel elle puise continuellement des sucs pour une longue vie et une activité durable sur un espace qu'elle avait choisit il y a plus d'un siècle. Une activité dans un milieu culturel, sur un champs où fleurissent la pensée scientifique, la culture et les arts en général.

---

Il y a à Matica Srpska un vieux miroir muet où se reflètent les nombreux spectacles de sa vie. Des fêtes, des réceptions en l'honneur des lauréats des prix littéraires de Branko et de Zmaj, des symposiums, des conférences sur les problèmes de la genèse ultérieure de Matica Srpska, sur les jeunes à Matica et autour d'elle, des rencontres d'écrivains et de savants du pays et de l'étranger également; on put à certaines heures voir tout cela dans ce vieux miroir, déjà un peu usé qui surplombe cette ville aux nombreux habitants. L'un de ces moments est saisi dans notre tableau. On distingue clairement dans ce miroir connu des visages connus et inconnus, et on croit presque entendre la rumeur habituelle de cette maison qui avait ouvert sa porte toute grande aux invités aussi bien à ceux venus de loin qu'à ceux des environs.



Une réception dans le  
salon de Matica Srpska



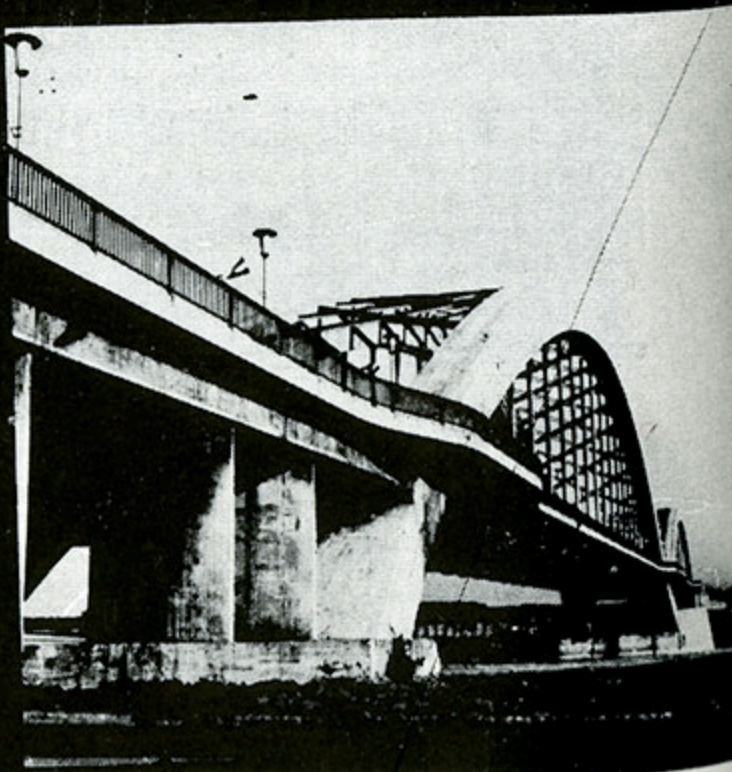
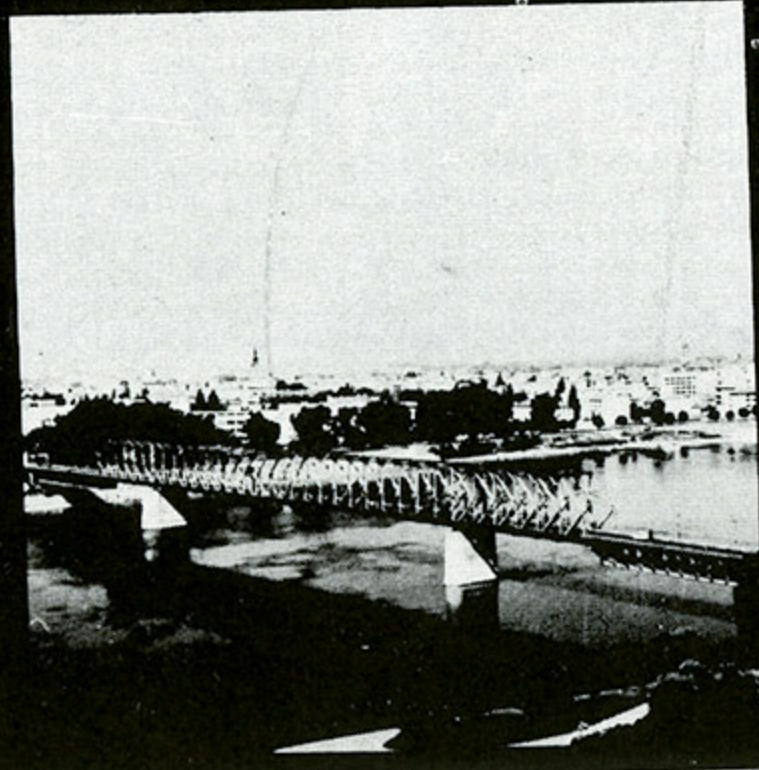
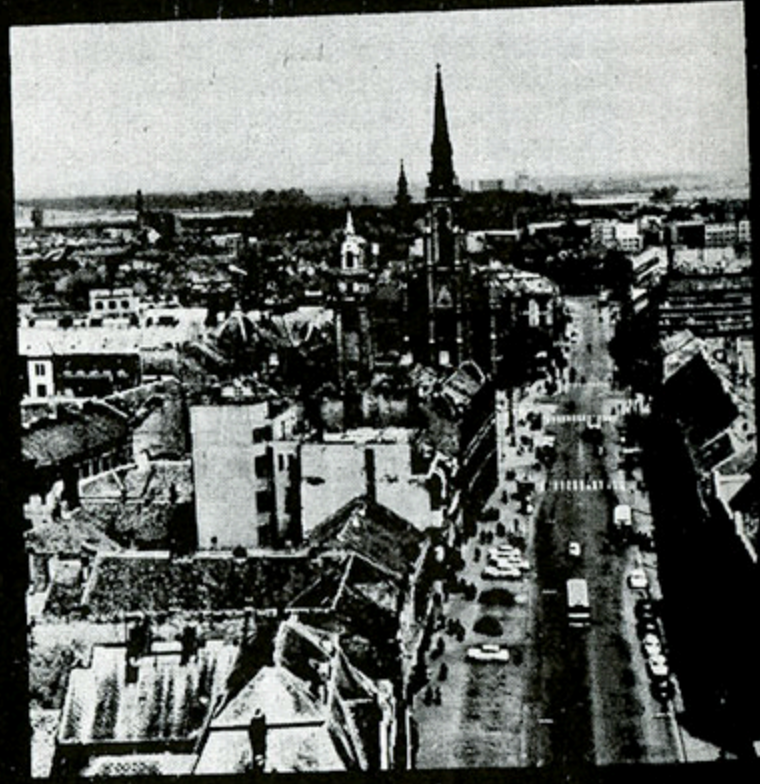
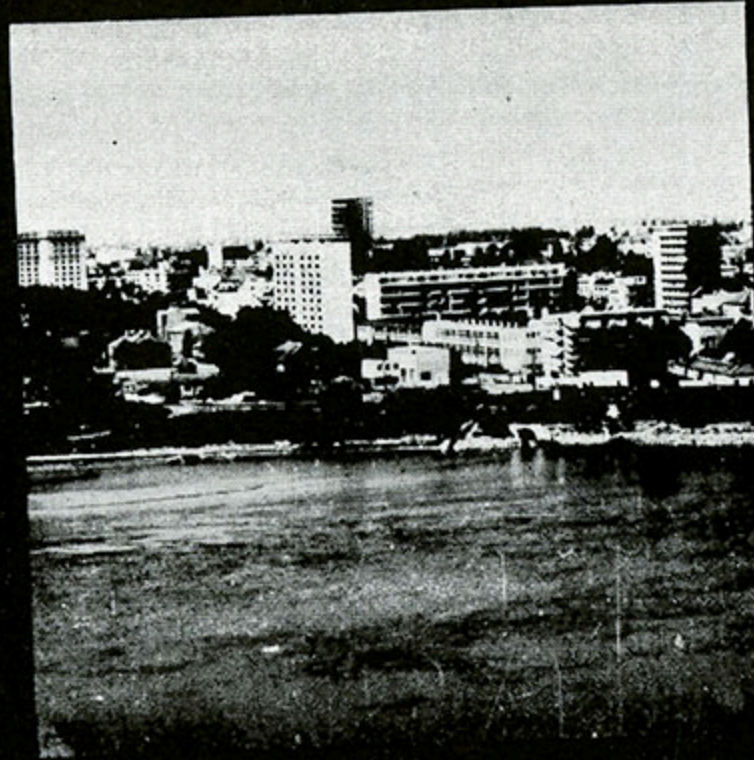
Deux panoramas de l'ancien Novi Sad

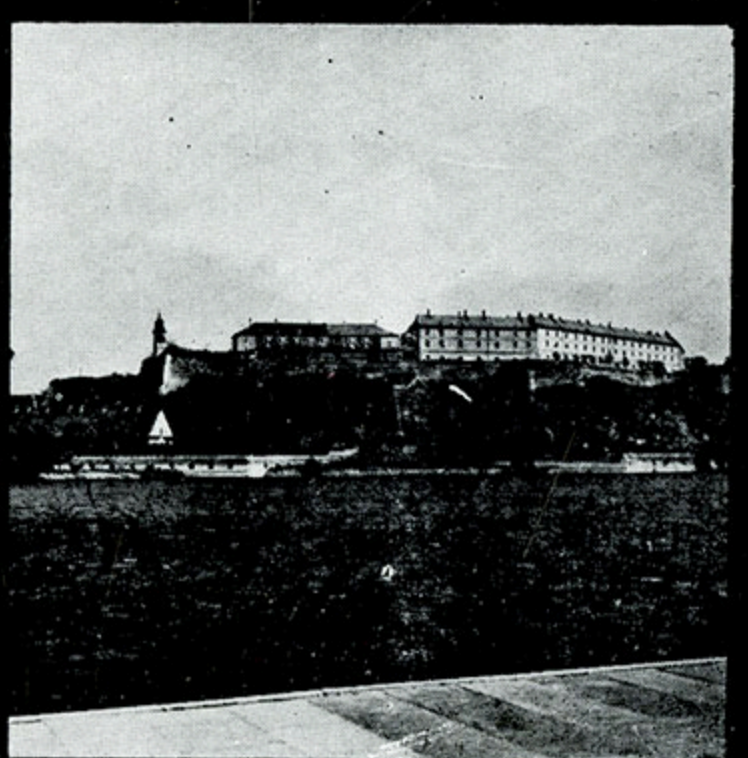
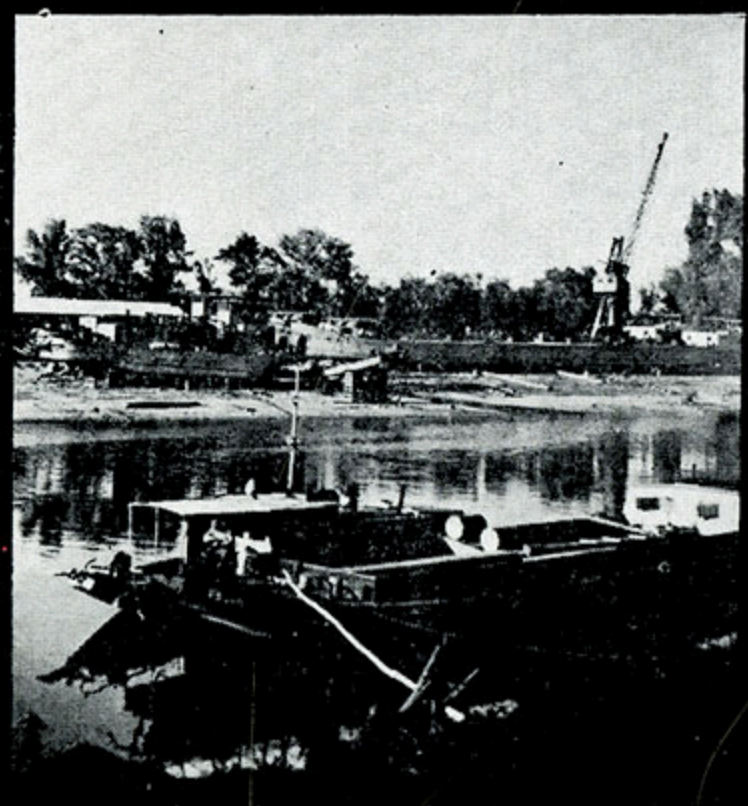
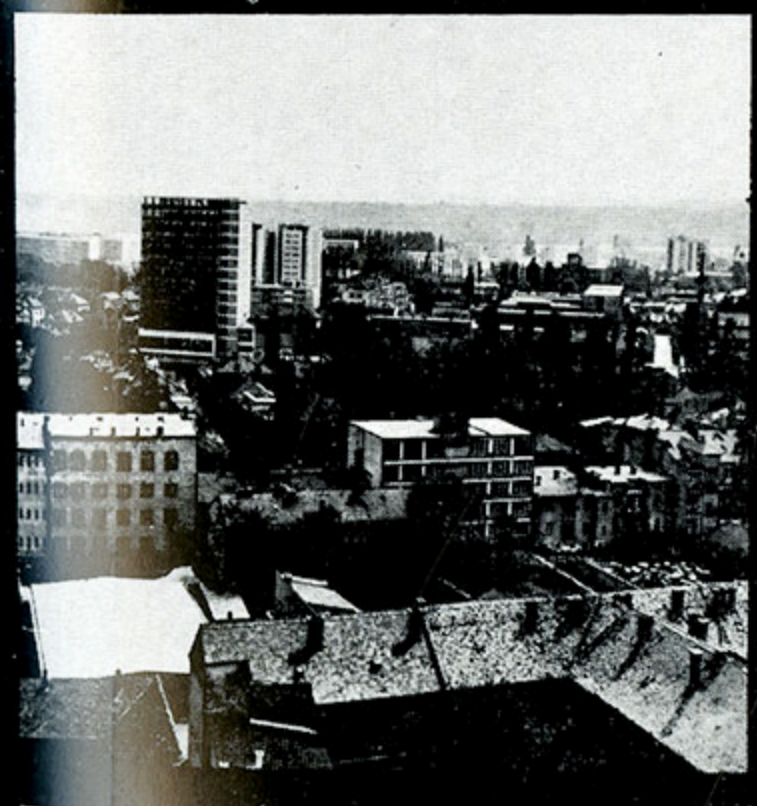
---

La structure actuelle de Matica Srpska est tout à fait en harmonie avec ses activités riches et variées. La Bibliothèque de Matica Srpska, sa Galerie, son Entreprise d'édition constituent ces actives ramifications. Cependant, Matica elle-même est active dans ses sections: Section des sciences, Section littéraire, Section des beaux-arts et Section des manuscrits. Matica a aujourd'hui des centaines de collaborateurs de ses différents organes et publications. Elle édite, à côté de „Letopis de Matica Srpska", toute une série de publications remarquables sans lesquelles il serait difficile de se faire une idée du panorama des revues scientifiques contemporaines yougoslaves: „Recueil pour la littérature et la langue", „Recueil de philologie et de linguistique", „Recueil des sciences sociales", „Recueil des sciences naturelles", „Recueil des beaux-arts". Elle publie des éditions phototypiques, l'édition „Le premier livre", des éditions spéciales. En comparaison avec celle d'autrefois, Matica a développé aujourd'hui son activité d'une manière infiniment plus vaste et plus variée, en la complétant et l'améliorant par ses initiatives positives. Comme la ville où elle se trouve depuis un siècle, Matica a fait des progrès pleins d'élan et de succès dans l'édification de sa physionomie intérieure. De même que Novi Sad d'une ville éloignée autrefois du fleuve et aux maisons à un étage et rez-de-chaussée s'est transformée en la grande ville d'aujourd'hui qui s'étend puissamment sur les deux rives du fleuve, sur les rives du Danube, de même Matica Srpska a en grande partie amélioré sa physionomie, physionomie d'une vieille institution dont la bonne renommée est toujours présente.

---

Voici maintenant devant nous une poignée...





---

Le prix de Zmaj pour la poésie est le plus grand prix de poésie qu'on décerne sur le territoire de langue serbocroate. Il représente en même temps la plus grande reconnaissance qu'un poète puisse obtenir sur ce territoire. Les noms les plus éminents de la poésie contemporaine serbe et croate, couronnés de ce prix, le considèrent comme le plus grand trophée, dont le décernement qui a lieu chaque année est une véritable fête de poésie.





Le décernement du prix Zmaj de poésie — sur la première photo R. Radujkov, président de Matica Srpska remet le prix à D. Tadijanović; sur la deuxième photo la poétesse D. Maksimović (au milieu), après le décernement du prix



Le salon de la Galerie de Matica Srpska, une collection importante des arts plastiques serbes



---

En traversant les salles de la Galerie de Matica Srpska, le visiteur a l'impression de se trouver dans un temps où les aiguilles des montres se sont arrêtées et sont restées immobiles. A l'intérieur de ces pièces raffinées et propres dans leur style, le visiteur se rappelle les moments d'autrefois où passaient certains hôtes accidentels inconnus qui ne sont plus. Ce sont des restes d'un temps qui est passé sans retour et duquel il convient qu'on se souvienne pendant une promenade, au passage. Dans la douce lumière, quand le vacarme de la grande ville s'est apaisé et éloigné et lorsque le rideau diaphane apparaît comme la barrière d'un vieillissement, tout cela semble être un temps qui s'est arrêté, déjà éteint et disparu.

---



МАТИЦА СРПСКА  
НОВИ САД

Истонак књижевних и језичких стручњака одржи у Новом Саду 8, 9 и 10 децембра 1954 године оно је логичан и неопходан завршетак анкете покренуте у Летопису Матице српске.

Закључци донесени на томе останку эмпиријски допринос почетку јединичког решавања језичких проблема нашег језика. Стога треба поздравити сугестије и предлоге изнесене у Закључцима, посветити им пуну пажњу и настојати да се они спроведу у живот. Нарочито наше највише научне и културне установе наведене у Закључцима, треба да узму у озбиљно разматрање питање решавања оних проблема који су изложени као једини и неодољиви, као што је израда јединствене терминологије и језичког приватива.

Quotao Krulic  
Vladan Jezovic  
Ljilja Filip  
Strelca Zivkovic  
Vinko Jovanovic  
Stanko Komolc  
Stanko Jovanovic  
Stanko Jovanovic  
Nerayen Kallioni

Mirko Bogdanovic  
Ljilja Filip  
Stanko Komolc  
Stanko Jovanovic  
Stanko Jovanovic  
Stanko Jovanovic  
Stanko Jovanovic  
Stanko Jovanovic  
Stanko Jovanovic  
Stanko Jovanovic

Stanko Komolc  
Stanko Jovanovic  
Stanko Jovanovic  
Stanko Jovanovic  
Stanko Jovanovic  
Stanko Jovanovic  
Stanko Jovanovic  
Stanko Jovanovic

Stanko Komolc  
Stanko Jovanovic  
Stanko Jovanovic  
Stanko Jovanovic  
Stanko Jovanovic  
Stanko Jovanovic  
Stanko Jovanovic  
Stanko Jovanovic

Stanko Komolc  
Stanko Jovanovic  
Stanko Jovanovic  
Stanko Jovanovic  
Stanko Jovanovic  
Stanko Jovanovic  
Stanko Jovanovic  
Stanko Jovanovic

Stanko Komolc  
Stanko Jovanovic  
Stanko Jovanovic  
Stanko Jovanovic  
Stanko Jovanovic  
Stanko Jovanovic  
Stanko Jovanovic  
Stanko Jovanovic

L'acte par lequel le public yougoslave approuve et salue l'entente de Novi Sad

---

Dans toute la période d'après-guerre de l'activité de Matica Srpska, l'entente de Novi Sad sur l'orthographe commune serbocroate représente un événement d'une importance exceptionnelle pour la culture et la littérature yougoslaves. On peut dire sans exagérer que l'entente de Novi Sad est la plus importante et la mieux réalisée de toutes les initiatives que Matica Srpska ait entreprise jusqu'à nos jours. Les conclusions de l'entente de Novi Sad, que nous présentons dans le fac-similé, témoignent éloquemment d'une entreprise qui a marqué un pas décisif sur la voie de l'intégration de la culture yougoslave.

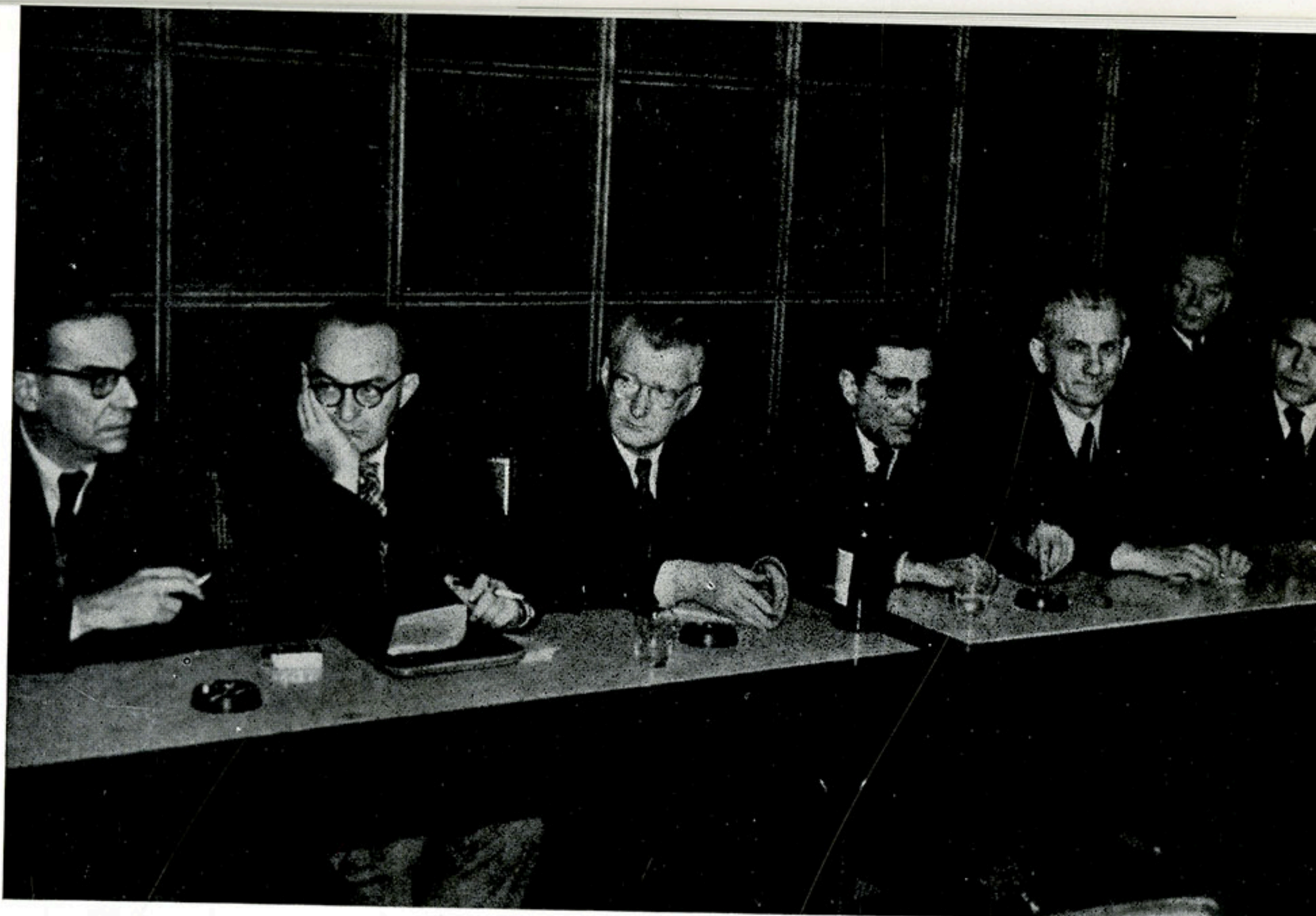
---

---

Comme suite et résultat à l'enquête faite par „Letopis de Matica Srpska” sur l'orthographe serbocroate, a eu lieu à Novi Sad, du 8 au 10 décembre 1954, une réunion de spécialistes consultés et d'autres qui ont le plus d'autorité dans cette matière. Accédant à la demande de ceux qui insistèrent sur la réalisation de l'entente, la Rédaction invita un certain nombre d'experts les plus éminents pour les questions de la langue, ainsi qu'une partie des écrivains serbes et croates à se rencontrer et à examiner les possibilités de résoudre celles des questions dont l'urgence avait été soulignée dans l'enquête. Toute une suite de noms connus de notre vie scientifique, littéraire et publique ont uni avec succès et de façon constructive leurs efforts pour la création d'une orthographe serbocroate unifiée.

---

Les participants de l'Entente de Novi Sad dans la salle de réunions du Comité de la Province de la Ligue des communistes de Yougoslavie, où la réunion a eu lieu



Veljko Petrović ouvre la séance  
qui a précédé l'Entente  
de Novi Sad sur la langue serbocroate



---

En ouvrant la réunion consacrée aux questions de l'orthographe serbocroate, Veljko Petrović, président d'alors et président d'honneur perpétuel a dit entre autres choses: „Même dans la lutte séculaire de notre peuple pour son indépendance, pour sa propre culture et civilisation, pour la justice sociale et le bien-être, — les problèmes de la langue avaient toujours leur place d'honneur dans nos programmes nationaux. Et ces programmes renfermaient la défense du langage du pays et l'alphabétisation, son adaptation à la culture moderne et à l'instruction aussi bien qu'à une pleine vie nationale. Aujourd'hui, quand les Yougoslaves, depuis dix ans déjà, font des efforts et des sacrifices énormes pour élever leur patrie socialiste au rang d'un pays moderne, civilisé et riche, digne de ses fils et de leurs exploits dans la lutte pour la liberté, c'est aujourd'hui qu'on peut encore par un traitement favorable et par une solution efficace des problèmes de la langue accélérer considérablement le développement général de nos peuples.”

---

**ПРАВОПИС  
СРПСКОХРВАТСКОГА  
КЊИЖЕВНОГ ЈЕЗИКА**

**СА ПРАВОПИСНИМ РЕЧНИКОМ**

**ИЗРАДИЛА  
ПРАВОПИСНА КОМИСИЈА**

**1 9 6 0**


**МАТИЦА СРПСКА \* МАТИЦА ХРВАТСКА  
НОВИ САД \* ЗАГРЕБ**

La page d'introduction de  
l'Orthographe de la langue  
serbocroate littéraire avec  
le dictionnaire orthogra-  
phique

---

La conséquence immédiate et essentielle de l'Entente de Novi Sad et de ses conclusions fut l'activité commune des commissions d'orthographe de Matica Srpska et de Matica Hrvatska, qui, en 1960, publièrent „L'orthographe de la langue serbocroate littéraire avec le dictionnaire orthographique.” De cette façon, l'entreprise dont Matica Srpska avait pris l'initiative pour le bien et le profit de la communauté, l'une des plus essentielles pour le destin ultérieur de la culture yougoslave, fut couronnée par une éclatante victoire d'une importance exceptionnelle.

---



On croit quelquefois que les structures de Matica restent immuables et qu'il n'y a presque pas de changements, qu'elle représente une vieille institution patinée. Ce n'est pas vrai. Dans sa dynamique actuelle, Matica sent très vivement la pulsation de la vie moderne, de plus en plus agitée, et résonne de ce même rythme. Des transformations apparaissent à Matica aussi, elles s'y produisent sans cesse. Elles sont son actualité et son avenir. Adapter ses acquisitions les plus positives aux nécessités actuelles, à celles de l'avenir, c'est à présent son premier programme écrit et non écrit. De même qu'intérieurement, Matica change et forme son extérieur aussi. Par exemple, nous avons déjà laissé irréparablement derrière nous les jours d'études des premiers étudiants des premières facultés de Novi Sad (en 1954), que nous passions dans la vieille salle de lecture de Matica, toujours archipleine. Depuis, cette salle de lecture a disparu, en laissant sa place à une autre, à une troisième. Cependant, les instants de croissance restent présents aussi sur cette photographie où les têtes sont si attentivement penchées sur les textes si différents qu'ils soient.



L'ancienne salle de lecture à Matica Srpska, le point de ralliement des savants et étudiants de Novi Sad



Manuscr. 924

Ho te kao sudab!

Hoja roju ne mošt' izamit', -  
Ne da donika.  
Lena ne može dan potuziti, -  
Noh je naj čuna.

Az na roju: obde monre,  
Onde devojre;  
Oni te ce izamit', sudab,  
Lamae dobere.

Dugo yuzi neke nohu  
La ce rastamny -  
A y no te u dva dana  
La ce sasamny.

Hojo, rojo, donika vas  
Zorud rastavna;  
Lena, dake, noh vas dan,  
Sudab sasavna!

1878.

Zmajeva.

L'autographe d'un poème de Jovan Jovanović Zmaj

La Section des manuscrits de Matica Srpska constitue une précieuse trésorerie de documents du passé de la culture et de la littérature serbes. Des autographes d'ouvrages classiques connus de notre littérature, des lettres, le matériel d'archives, les archives de Matica Srpska, ainsi que toute une série d'autres manuscrits, tout cela est renfermé dans cette Section dans un assemblage systématique, d'une façon organisée. Sans le matériel de celle-ci, sans sa participation, on pourrait à peine concevoir une recherche scientifique de notre patrimoine littéraire, culturel et social aussi. Dans les parties de cette section qui ne sont pas encore examinées, ainsi que dans celles qu'on a élaborées méticuleusement réside la clef de l'explication de nombreux phénomènes de notre vie dans le passé et dans le temps présent.



НАКЪКНИПРОЕМЪ

НАГЛАСЪ МУЖЬ АЛНАХЪ

ВАЛОМЪ, А.

ИЖЕНЪ МОУЖЪ, ИЖЕ НЕИДЕ

ИНАСЪ ВЪШЪ НЕШЪПИВЫХЪ:

ИМА ПОУТИ ГРЪШНЫХЪ НЕСТИ:

ИНАСЪ БАДАШИ СЪКНТЕЛ НЕСЪДЕ:

НЪ ВЪЗАКОНЪ ГНИ ВОЛНЪ ЕГО:

И ВЪЗАКОНЪ ЕГО ПОХЪТИСЕ ДЪННО:

НЕОУДЕ И ДРЪВО СЪКЕНО ПОНЕХОЩИ ВО:

ИЖЕ ПЛО СВОИ ДА ВЪКРЪМЕ СВОЕ:

ИЛИПЪ ЕГО НЕОУПАДЕТИ:

И ВЪСА СЛИКА АЩЕ КОРИ ОУСТЪКЕТЪ:

А

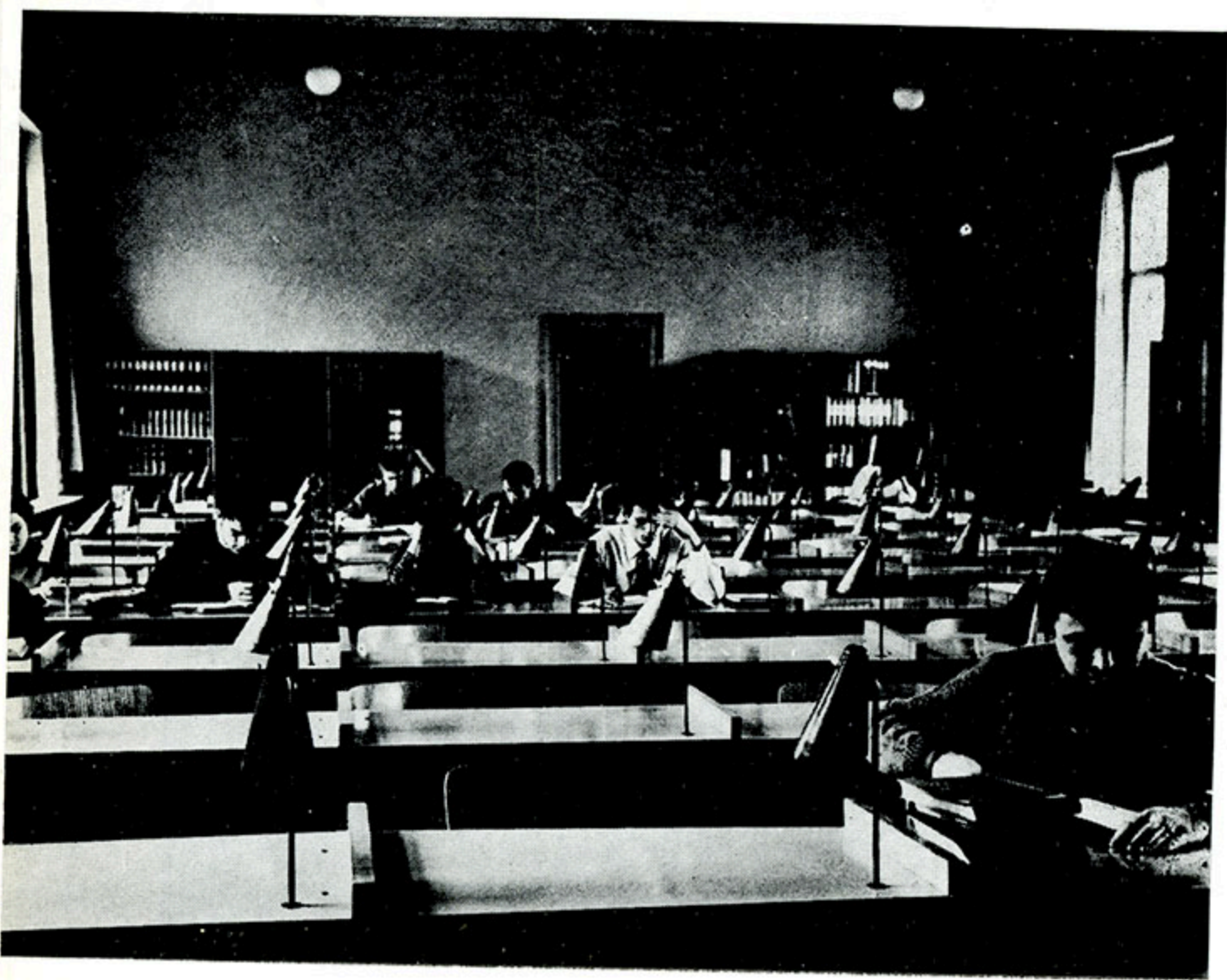
Irmologij de Kiprijan Račanin, écrit vers la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, l'un des manuscrits les plus intéressants se trouvant dans la collection de la Bibliothèque de Matica Srpska





---

Les deux salles de lecture de la Bibliothèque de Matica Srpska réunissent de nombreux lecteurs



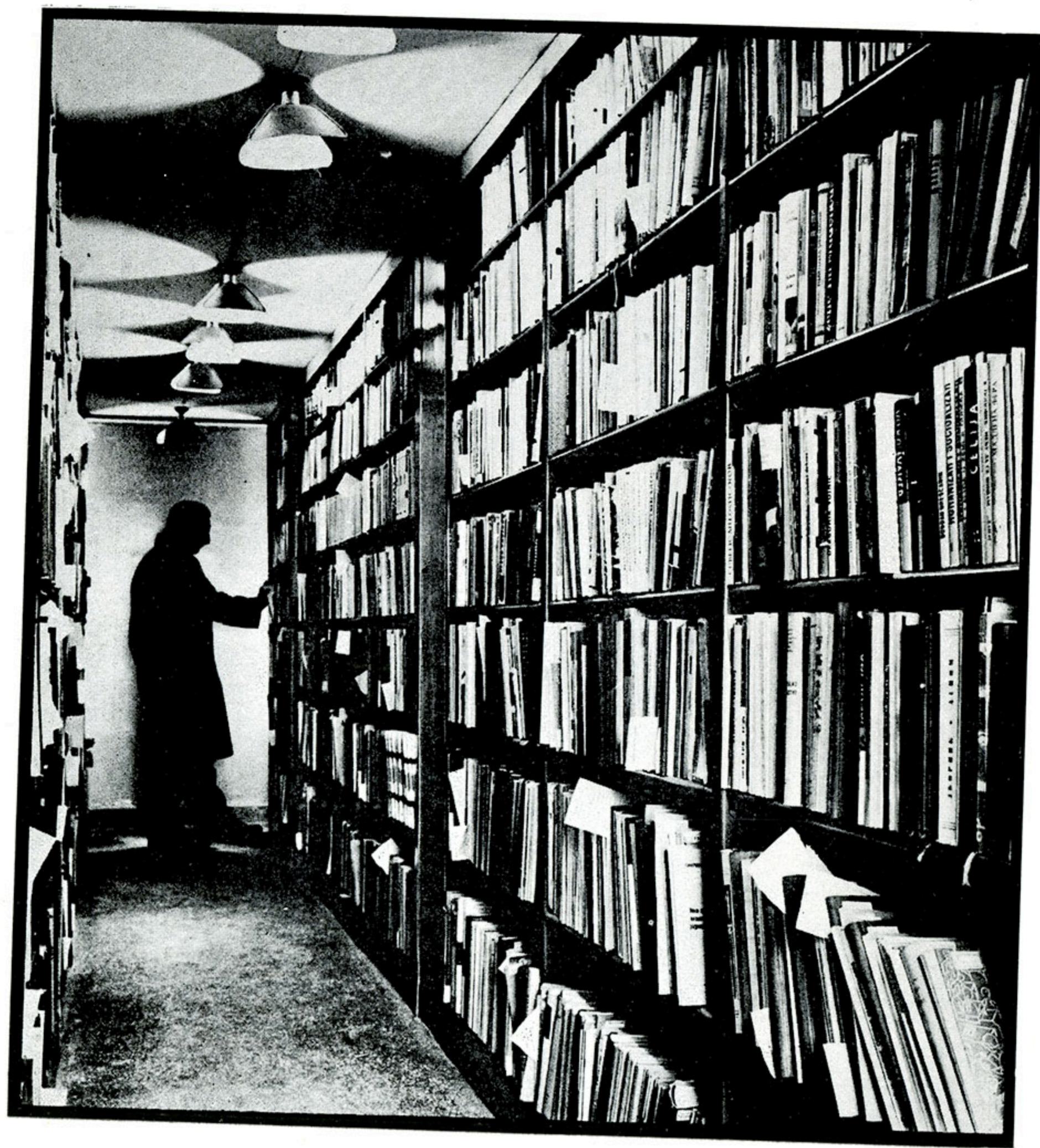


Rien qu'une page encore, rien qu'un moment encore...

---

Depuis 1954 Novi Sad est une ville universitaire. Aujourd'hui, il y existe l'Université avec six facultés, et plusieurs écoles supérieures. Aussi la Bibliothèque de Matica Srpska a-t-elle la fonction d'une bibliothèque universitaire. C'est pourquoi dans les dix dernières années ses vastes et claires salles de lecture sont plus que jamais pleines d'étudiants, de professeurs et de savants. Sur un livre, sur un auteur qui se trouve tout entier dans un tome, ouvert sous vos yeux, est fixée cette attention non troublée, que rien n'embarrasse, et sur laquelle règne le silence. Une oasis de silence, de concentration intérieure et de nombreuses lectures, c'est ce qu'est aussi la Bibliothèque de Matica Srpska.

---



Le magasin de cette Bibliothèque est un véritable trésor des livres parvenus de toutes parts

---

Par rapport à l'état de choses qui régnait dans le Bibliothèque de Matica Srpska entre les deux guerres mondiales, quand les livres étaient emmagasinés dans des caves humides, la Bibliothèque dispose aujourd'hui de locaux de magasin qui sont considérés comme étant les plus modernes dans le pays. Ces locaux font l'orgueil de la Bibliothèque et en même temps celui de Matica Srpska. Une trésorerie de précieux livres, en sûreté et conservés pour l'avenir.

---



Façade de la Galerie de Matice Srpska à Novi Sad

Pendant la visite de la Galerie il y a toujours un instant qui fait nous arrêter ou une composition qui se grave dans notre mémoire



A l'ombre du nouveau Boulevard Maréchal Tito, dans un coin caché, se dresse le bâtiment de la Galerie de Matica Srpska. Une surprise pour un arrivant accidentel, une oasis connue qui offre en abondance des plaisirs d'ordre artistique à tous ceux qui sont familiers avec l'histoire de la peinture et de la sculpture de ce climat. Des voyageurs venus de loin, de grands globe-trotters n'oublient presque jamais dans leurs voyages de visiter ce foyer destiné à la peinture et à la sculpture.



A l'intérieur de la Galerie de Matica Srpska

Le trésorerie de peintures et de sculptures que renferme la Galerie de Matica Srpska est presque inépuisable. L'histoire de notre peinture ancienne et moderne n'est nullement réalisable sans la participation directe de tous ces objets exposés que renferme cette vaste et riche collection. Ses espaces purs, dans lesquels tout est sacrifié à un étalage aussi heureux que possible des richesses des arts plastiques auxquels ils sont proprement destinés, resplendissent dans une lumière éclatante des tons éteints des anciens iconographes, mais aussi de la palette des créateurs modernes. Il y en a plusieurs couches, car quelques siècles sont représentés dans les collections de la Galerie. C'est justement par une telle retrospective qu'elle attire les visiteurs. Mais une impression est toujours présente quand on pense à cette collection unique de la peinture serbe. C'est l'impression que produisent les peintures du XVIII<sup>e</sup> et du XIX<sup>e</sup> siècles, toute une galerie de portraits par lesquels Vojvodina, quoique si tard, fait rentrer „de Komarno ses bateliers et du Rhin ses husards, de Vienne ses jacobins et de Szeged ses sédicioux, du Danube ses confinaires et de la Silésie ses pandours, de Kiev ses théologiens et de Kharkov ses professeurs, de Sent-Andreja ses marchands et de Buda ses artisans, de la Hongrie ses gentilshommes et de la Russie ses généraux". (Miodrag Kolarić)



L'Inauguration d'une exposition dans le nouveau bâtiment de la Galerie de Matica Srpska, le premier juin 1958

---

L'inauguration d'une exposition dans la Galerie de Matica Srpska attire toujours un grand nombre d'amateurs des arts plastiques. Par bien des choses, une telle inauguration, qu'il s'agisse d'anciennes gravures serbes ou de peintres modernes, représente une journée réservée pour les impressions d'arts plastiques, pour le monde de couleurs et de formes. La sphère des arts n'y est jamais limitée: la Galerie se souvient de concerts, de récitals et d'autres formes par lesquelles on tenta le rapprochement d'autres espèces d'arts de celles des arts plastiques. C'est une bonne pratique qui constitue déjà une belle tradition de la Galerie qui développe de plus en plus ses initiatives, tant par rapport aux études des ouvrages d'art plastique, que par rapport à ses activités d'éditeur, d'organisateur d'expositions, de restaurateur.

---

Petar Stambolić, Stevan Doronjski, Geza Tikvicki s'inscrivent dans l'album de la Galerie de Matica Srpska



Après la visite des riches collections de la Galerie de Matica Srpska, il existe toujours un moment pendant lequel on se sent obligé de noter une impression directe, un témoignage intime de sa présence devant ces toiles qui rayonnent sans cesse. Comme un témoignage persistant d'une époque passée où se trouvaient déjà les racines vivantes, directes du temps présent.



РЕМОН РИЈЕ

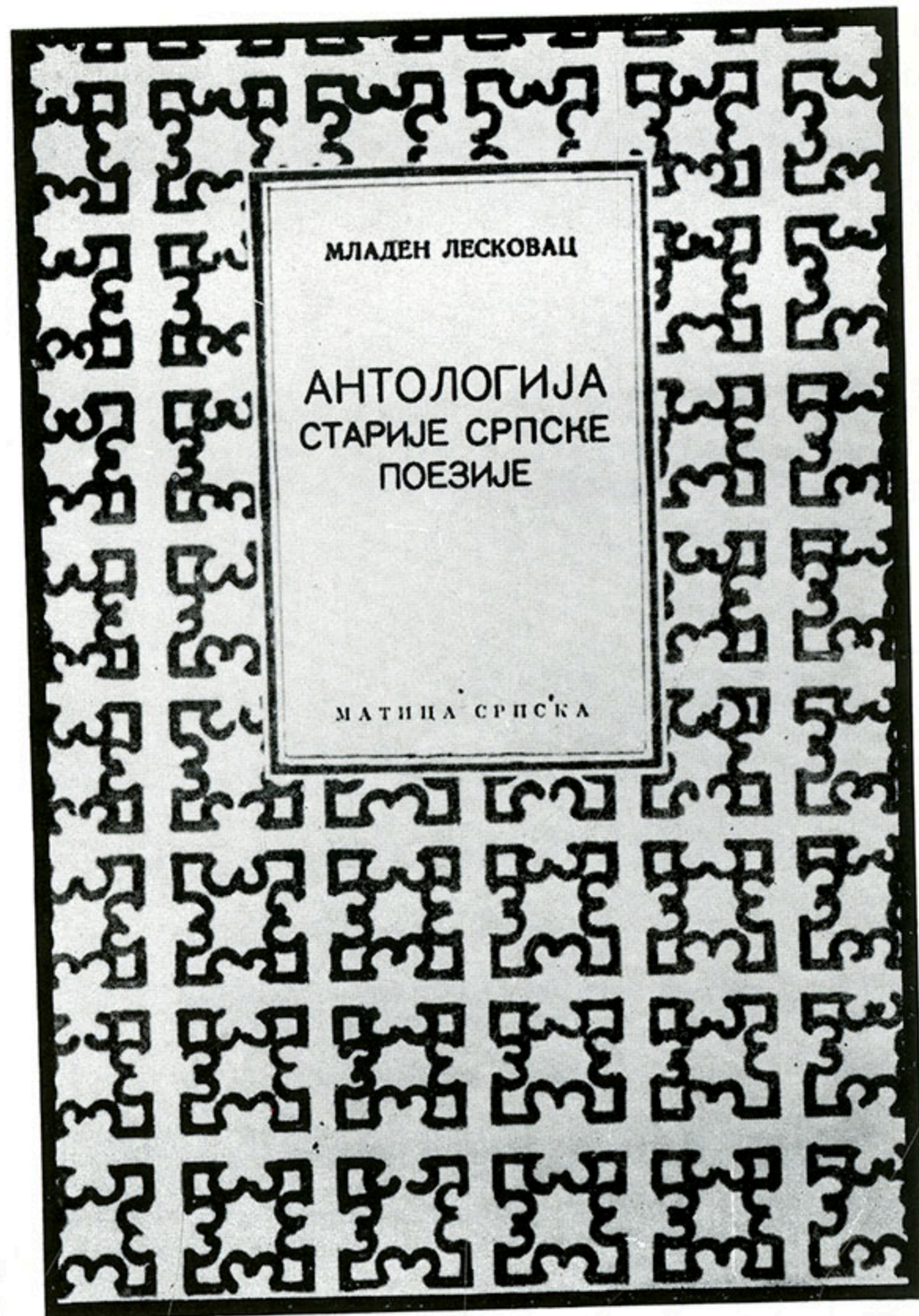
ЖИВОТИЊА  
ЧОВЕК  
СИМБОЛСКА  
ФУНКЦИЈА



САРЛОС ХАРСЛИ

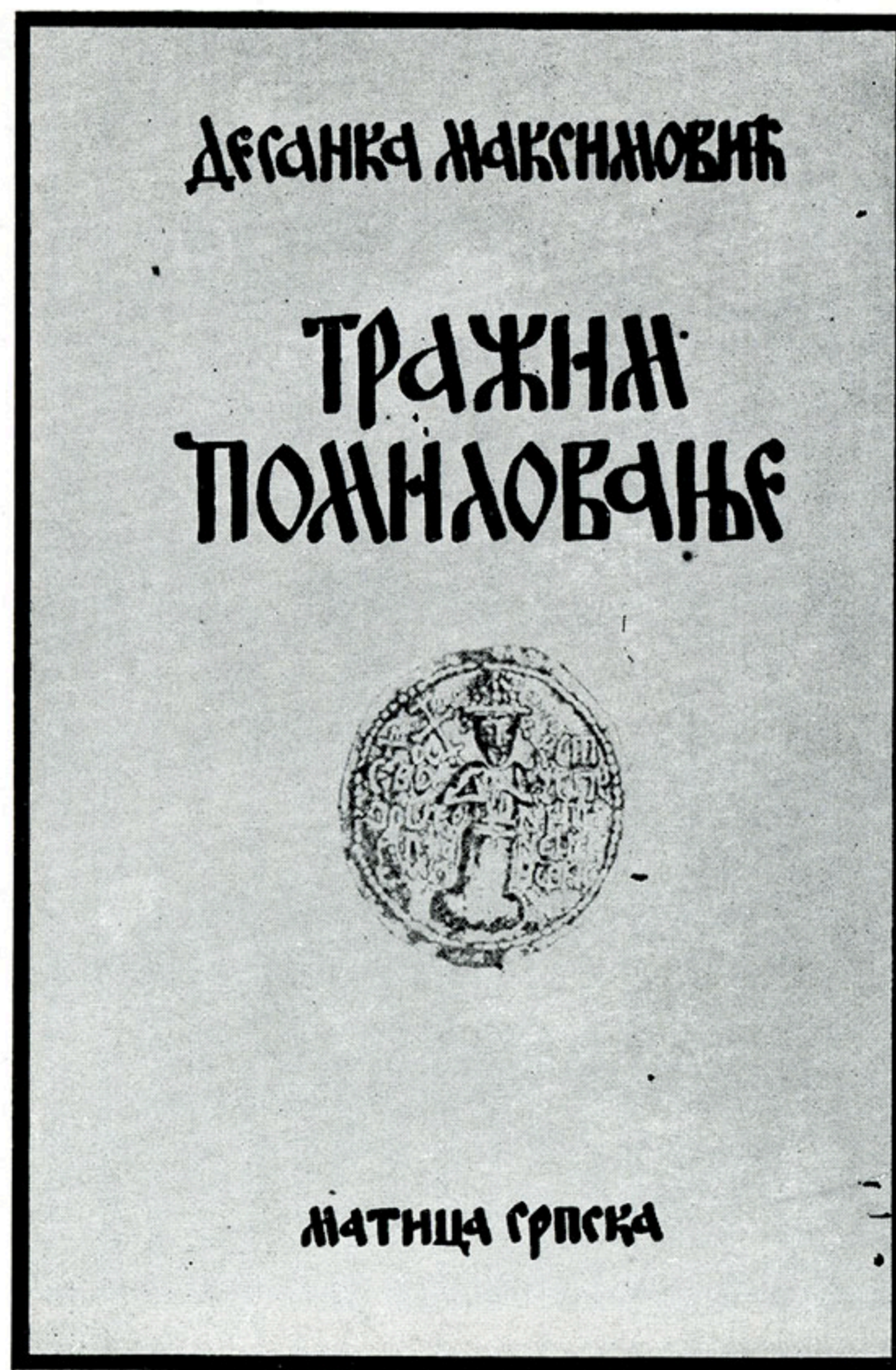
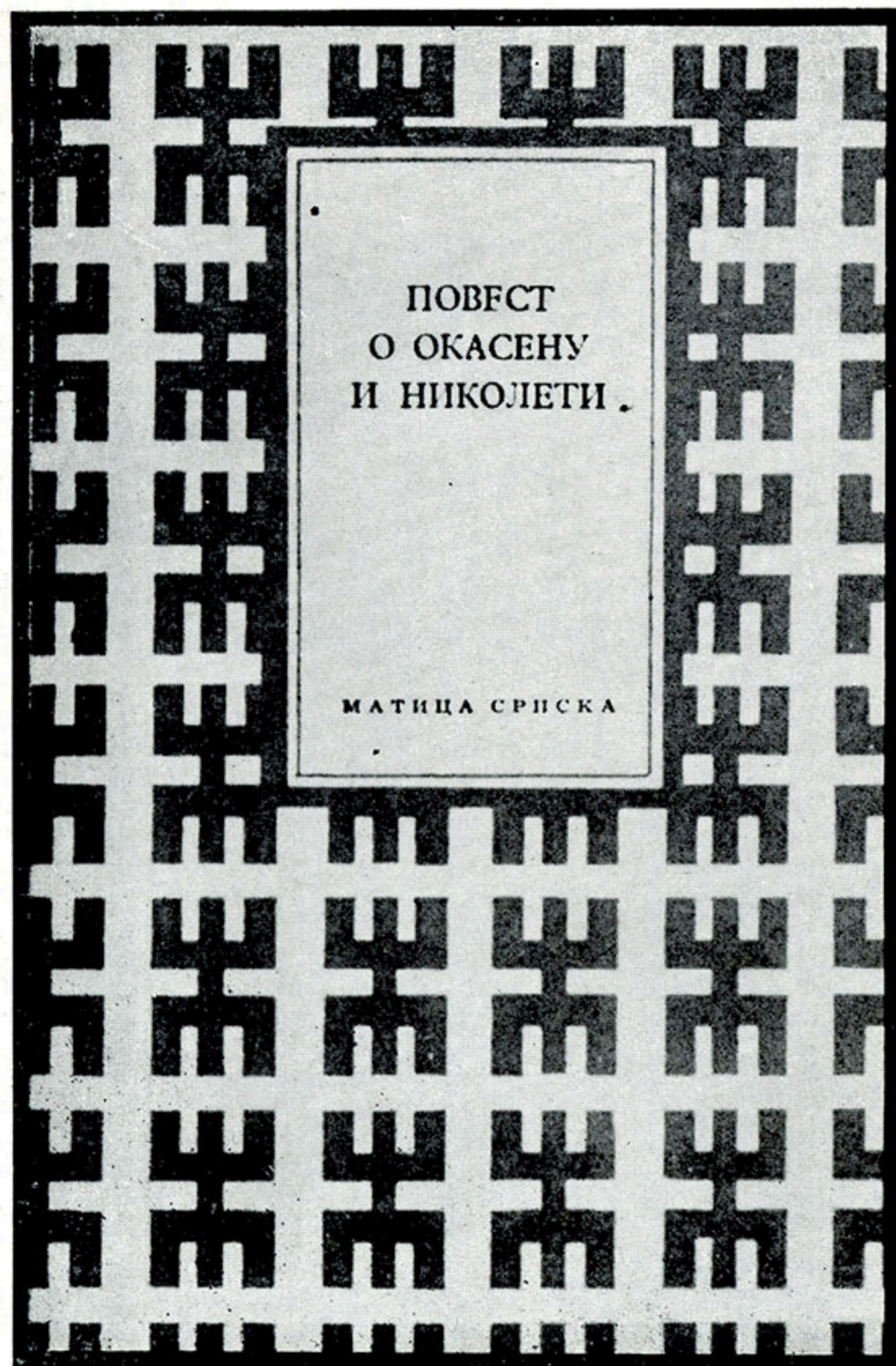
САТИРСКА  
ИГРА

Quelques feuilles de titre des éditions d'après-guerre de  
Matica Srpska



„Déjà en 1946 le programme des éditions de Matica Srpska était plus ample que toute son activité éditrice entre les deux guerres. Ce qu'on faisait autrefois en vitesse et fortuitement, on le fait aujourd'hui dans un certain cadre, d'après un plan et d'une façon systématique.”

Živan Milisavac



La littérature du pays ainsi que celle de l'étranger ont place dans les plans d'éditions de Matica Srpska

Matica Srpska est la maison d'éditions la plus ancienne en Yougoslavie. C'est depuis bien longtemps, depuis plus de cent trente années qu'elle s'occupe d'éditions, de publications. Après la libération du pays, cette activité était organisée dans la Section d'édition, qui s'est développée plus tard en Entreprise d'édition de Matica Srpska. A l'heure actuelle c'est une maison d'édition moderne et active qui fait imprimer des auteurs du pays même aussi bien que ceux de l'étranger, des ouvrages littéraires, ainsi qu'une littérature de vulgarisation scientifique, des dictionnaires, des essais, des monographies. Sa signature donne toujours une assurance certaine qu'un livre qui se trouve sous les yeux du lecteur est un bon livre, digne d'être lu. La renommée de l'Entreprise d'édition de Matica Srpska est très grande et, selon toute apparence, ne cesse pas de grandir. Des livres qui y ont été imprimés obtiennent de nombreux éloges et honneurs. Les plus éminents auteurs

# MILAN BOGDA NOVIĆ ○ KRLEŽI

---

yougoslaves ont fait imprimer leurs ouvrages dans les bibliothèques de cette entreprise, souvent parallèlement avec les plus jeunes auteurs, ceux qui commencent à écrire. Ce qui veut dire, donc, que la maison éditrice de Matica Srpska opère avec courage et efficacité, en plaçant sur le marché même des auteurs qui débutent, mais qui promettent, parallèlement avec ceux qui sont au zénith de la gloire. Les bibliothèques que l'Entreprise d'édition soigne avec une grande attention et continuellement sont connues au loin: „Savremenici” (Les contemporains), „Danas” (Aujourd'hui), „Mozaik” (La mosaïque), „Popularni romani” (Romans populaires), „Koristi razonoda” (Utilité et distraction). Les deux premières de ces bibliothèques sont réservées exclusivement aux auteurs du pays. Dans les trois autres on publie parallèlement les auteurs du pays et ceux de l'étranger, mais toujours avec un critère et un goût également sûrs.

---

REDAKCIJA

ZIVOJIN BOŠKOV  
Dr STRAHINJA KOŠTIĆ  
ZIVAN MILISAVAC  
Dr BOŠKO NOVAKOVIĆ  
DORĐE SP. RADOJIĆIĆ

UREDNICI

Dr RADMILO DIMITRIJEVIĆ	Dr HARALAMPIJE POLENAKOVIĆ
FRANCE DOBROVOLJC	DERĐ SABO
ENVER DJERČEKU	MILAN SELAKOVIĆ
MIHAJLO FILIP	VJEKOSLAV ŠTEFANIĆ
Dr RADU FLORA	Dr FRANJO ŠVELEC
Dr ILIJA KECMANOVIĆ	DURA VARGA
Dr MIROSLAV PANTIĆ	Dr DIMITRIJE VUČENOV

SARADNICI OVE SVESKE

F. B. — Dr France Bernik, redaktor Slovenske matice, Ljubljana	H. P. — Dr Haralampije Polenaković, prof. univerziteta, Skoplje
Z. B. — Zivojin Bošković, književnik, Novi Sad	Đ. S. R. — Đorđe Sp. Radojičić, profesor univerziteta, Novi Sad
F. D. — France Dobrovoljc, upravnik Slovanske knjižnice, Ljubljana	M. R. — Dr Mirko Rupel, upravnik Narodne in univerzitetne knjižnice, Ljubljana
E. Dj. — Enver Djerćeku, književnik, Priština	Đ. S. — Đerđ Sabo, književnik, Novi Sad
M. F. — Mihajlo Filip, lektor slovačkog jezika na Filološkom fakultetu, Beograd	M. S. — Milan Selaković, urednik Radio-stanice, Zagreb
R. F. — Dr Radu Flora, profesor Više pedagoške škole, Zrenjanin	Vj. Št. — Vjekoslav Štefanić, naučni saradnik Historijskog instituta JAZU, Zagreb
V. I. — Dr Vojislav Ilić, docent Filozofskog fakulteta, Novi Sad	F. Š. — Dr Franjo Švelec, profesor univerziteta, Zadar
I. K. — Dr Ilija Kecmanović, književnik, Sarajevo	Đ. V. — Đura Varga, urednik <i>Ruske slovo</i> , Ruski Krstur
S. L. — Slavko Leovac, književnik, Sarajevo	F. Z. — Franc Zadravec, univerzitetni asistent Slovanskega instituta, Ljubljana
B. N. — Dr Boško Novaković, prof. univerziteta, Novi Sad	M. Ž. — Mirko Žetelj, profesor, Zagreb
M. P. — Milorad Pavić, urednik Radio-televizije, Beograd	

LEKTURA I TEHNIČKA REDAKCIJA  
IAZA ATANACKOVIĆ

KOREKTURA  
SLOBODAN SRABOTNAK

Štampa Beogradski grafički zavod, Beograd  
1962

Cahier d'essai de l'Encyclopédie des écrivains yougoslaves

---

L'Encyclopédie bibliographique des écrivains yougoslaves est l'une des actions de Matica Srpska qui sont fondées sur la nécessité absolue, sur ce qui est indispensable. De même que dans d'autres nombreux domaines de notre vie culturelle, de la science et de la société, Matica Srpska s'efforce par cette Encyclopédie de combler un vide si visible depuis longtemps dans l'étude et la popularisation de notre littérature d'aujourd'hui et d'hier. Un grand nombre de collaborateurs de tous les centres yougoslaves, un grand nombre d'auteurs auxquels l'Encyclopédie consacre attention, une grande tentative en vue de trouver de nouveaux matériaux importants pour la connaissance de certains écrivains, tout cela est lié directement à l'Encyclopédie dont le Cahier d'essai a déjà paru, et dont le premier livre ne tardera à paraître, avec tout un petit trésor de données, de profils bibliographiques des écrivains qui ont écrit ou sont en train d'écrire dans les nombreuses langues parlées en Yougoslavie.

---

# ИВО АНДРИЋ

НА ДРИНИ ЋУПРИЈА

МАТИЦА СРПСКА \* СРПСКА КЊИЖЕВНА ЗАДРУГА

Feuille de titre d'un livre de  
la bibliothèque Littérature  
serbe en 100 livres

L'emblème de l'édition anthologique de Matica  
Srpska et de Srpska Književna zadruga



C'est en collaboration avec Srpska književna zadruga (Société éditrice serbe) qui est, après Matica Srpska, la maison d'édition serbe la plus ancienne, que Matica lança il y a quelques années, une importante bibliothèque bien connue déjà: La littérature serbe en 100 volumes. Les initiateurs se sont proposé d'assembler et de choisir en un lieu, au sein d'une bibliothèque de 100 volumes tout ce qui est vivant et beau, au point de vue littéraire, dans le développement de la littérature serbe, maintenant et autrefois. Jusqu'à présent on a publié quatre-vingts de ces livres qui font l'orgueil de chaque bibliothèque. Munis d'excellentes préfaces écrites par les plus éminents connaisseurs, ainsi que de données bibliographiques nécessaires, ces livres sont un exemple qui prouve comment on peut rapidement et d'une façon efficace réaliser une idée importante sur le plan d'activité éditrice. L'écho dans la critique en fut considérable et en majorité très favorable. De même chez les lecteurs: de nombreuses séries de „La littérature serbe en 100 volumes” sont aujourd'hui tout à fait épuisées et ne se trouvent pas en vente.



Les Oeuvres complètes de Veljko Petrović et les Oeuvres complètes d'Isidora Sekulić

---

Un important travail inévitable pour la culture yougoslave qu'effectue l'Entreprise d'édition est la publication des oeuvres complètes de nos écrivains connus. Maintenant Matica continue à imprimer les „Oeuvres complètes de Veljko Petrović” qui doivent paraître en huit volumes, dont six ont déjà paru, ainsi que les „Oeuvres complètes d'Isidora Sekulić”, dont on a publié six tomes jusqu'aujourd'hui, et il en reste encore six à imprimer. Une sélection critique et les critères rigoureux que l'on appliqua dans le choix des ouvrages de Veljko Petrović et d'Isidora Sekulić, témoignent, sans aucun doute, de la gravité de cette action organisée par Matica et son Entreprise éditrice.

---

---

Matica Srpska est aujourd'hui une adresse yougoslave connue qu'on ne peut ignorer. Elle a heureusement manqué la petite chance d'être une académie de province, fermée dans sa propre sphère et éprise de ses propres thèmes. Aussi s'est-elle posée elle-même comme étant son propre spécifique dans la réalité de cette vie. Société savante, gardienne des acquisitions les plus estimées de la culture spirituelle des quelques siècles passés en Vojvodina, centre de bibliothèques, maison éditrice très renommée aux conceptions claires, Matica est aujourd'hui tout cela à la fois, mais on y peut ajouter encore bien des choses qui ne sont pas dites ni mentionnées. Dans ce bâtiment de Matica, connu sur des cartes postales, se trouvant au coin de la rue Svetozar Marković et de la rue qui porte son nom, on s'occupe pendant des années, en silence, sans grand bruit, sans réclames sonores,



Façade de l'entrée centrale  
de Matica Srpska





Échantillon de l'artisanat central  
de Matka Spska

Matka Spska est toujours une adresse yougoslave connue de tous, même si on ne connaît pas son nom. Elle a heureusement marqué la route de la culture et de l'artisanat. Elle est devenue une école de province, formant des artisans locaux et étrangers. Aussi s'est-elle ouverte à tous les visiteurs, même ceux qui ne connaissent pas la réalité de cette région. Elle a gardé ses traditions et ses coutumes, estimées de tous. Elle est devenue un centre de la culture et de l'artisanat. Elle a gardé ses traditions et ses coutumes, estimées de tous. Elle est devenue un centre de la culture et de l'artisanat. Elle a gardé ses traditions et ses coutumes, estimées de tous.

---

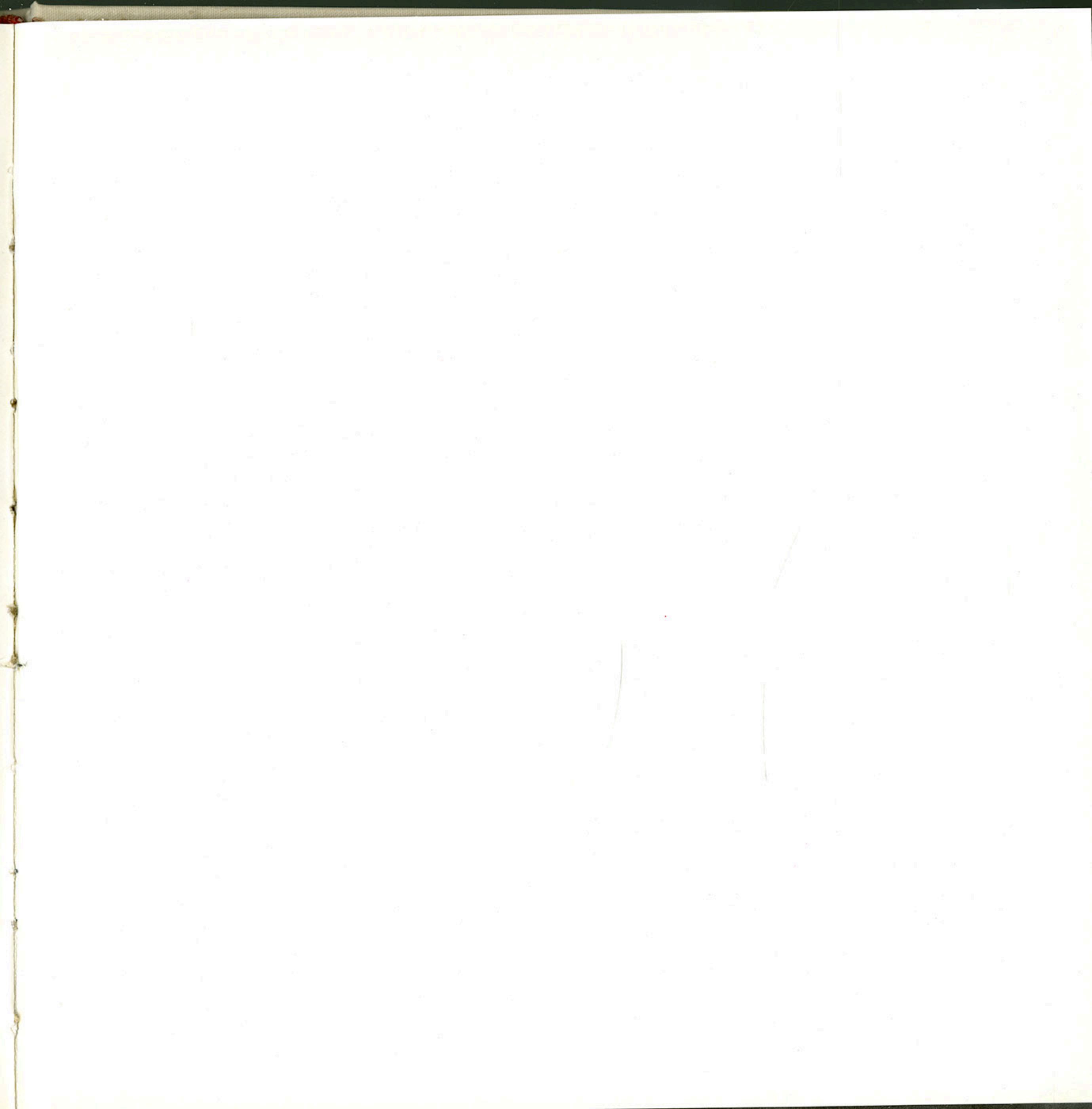
des travaux qui sont de première importance pour la culture yougoslave. C'est dans ce bâtiment qu'on crée, page par page, la première „Encyclopédie bibliographiques des écrivains yougoslaves”. On y prépare l'histoire de la littérature yougoslave, ce qui est évidemment un travail de pionnier par bien des choses sur le plan de valorisation de notre patrimoine culturel. On y décerne des prix traditionnels dont l'importance est exceptionnelle, irremplaçable chez le public yougoslave: le prix Zmaj qu'on décerne chaque année, le 16 février, en une séance solennelle de Matica Srpska, au meilleur poète sur le territoire serbo-croate; le prix Branko dont on couronne, le 15 mars, au cours d'une cérémonie, les meilleurs travaux des étudiants et des élèves des écoles secondaires. On y tient des séances solennelles et on y organise des conférences se rapportant aux différents domaines des sciences, des arts, de la politique, de l'économie. C'est dans ce bâtiment que se trouve, en bref, le commandement de toutes les initiatives importantes de Matica Srpska. On y décide de nouvelles activités, et on y parle de celles qui sont terminées. C'est dans ce bâtiment à un étage que Matica Srpska, jamais fatiguée, surpasse ses propres succès et ses résultats d'autrefois. Il ne faut pas oublier son adresse qui depuis cent ans est celle de Novi Sad. L'une des plus impressionnantes qui puissent être offertes par la réalité et l'actualité, mais aussi par le passé de la culture yougoslave.

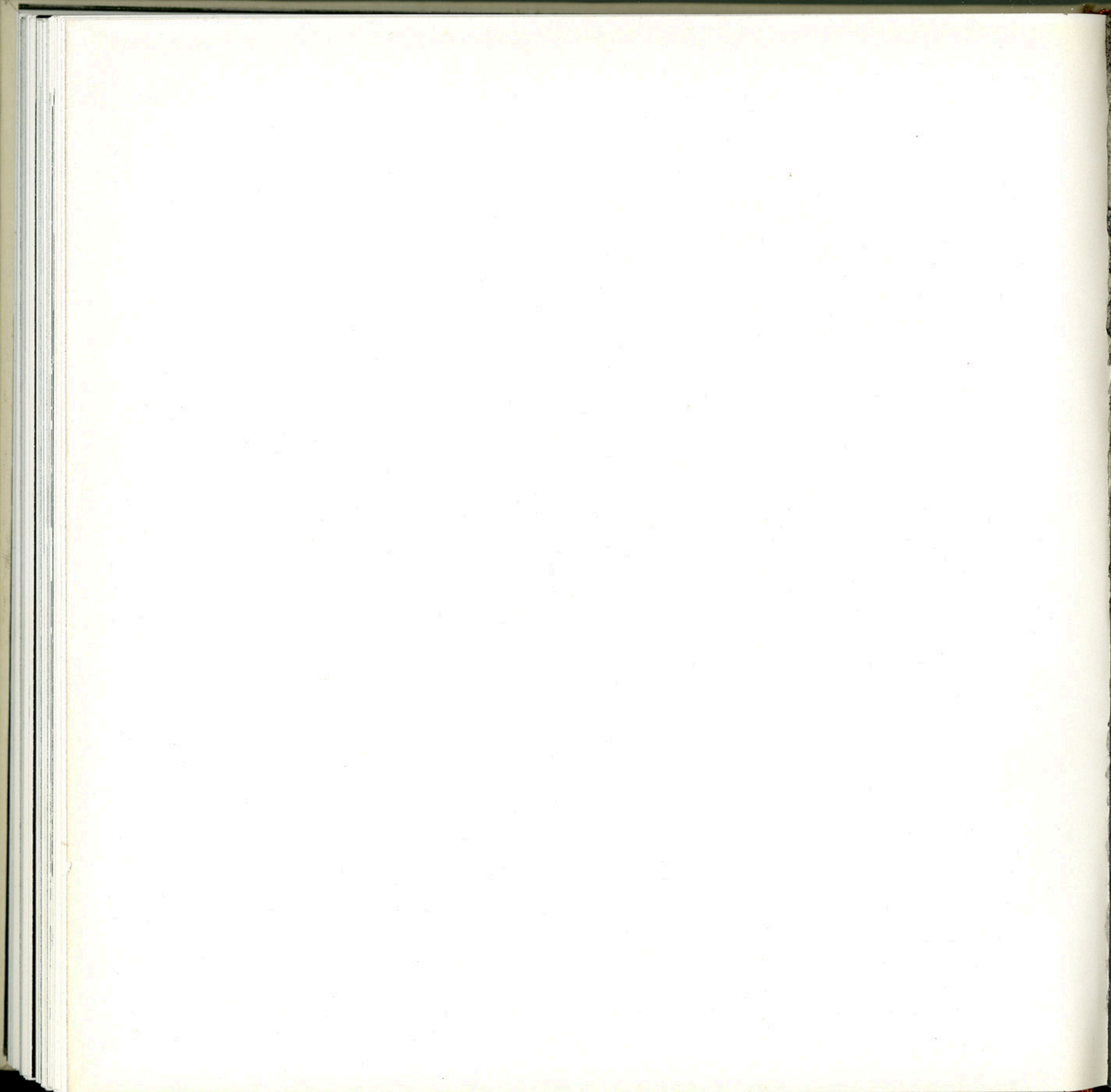
---



LA RÉDACTION DU LIVRE EST TERMINÉE EN OCTOBRE 1964









401

402

Ль-  
го-  
пис  
1827.  
828.  
Часть  
II.

Ль-  
го-  
пис  
1828.  
828.  
Часть  
I.

Ль-  
го-  
пис  
1828.  
828.  
Часть  
II.

Ль-  
го-  
пис  
1826.  
828.  
Часть  
II.

Ль-  
го-  
пис  
1826.  
828.  
Часть  
IV.

Ль-  
го-  
пис  
1827.  
828.  
Часть  
I.

Ль-  
го-  
пис  
1827.  
828.  
Часть  
I.

Ль-  
го-  
пис  
1827.  
828.  
Часть  
I.

Ль-  
го-  
пис  
1828.  
828.  
Часть  
I.

Ль-  
го-  
пис  
1828.  
828.  
Часть  
II.

Ль-  
го-  
пис  
1829.  
828.  
Часть  
II.

ЛЪ-  
ТО-  
ПИС

1830.

Часть

II.

ЛЪ-  
ТО-  
ПИС

ЛЪ-  
ГО-  
ПИС

ЛЪ-  
ТО-  
ПИС  
1831.

Часть

IV.

Часть

I.

ЛЪ-  
ТО-  
ПИС  
1831.

Часть

III.

ЛЪ-  
ТО-  
ПИС  
1832.

ЛЪ-  
ТО-  
ПИС

1832.

ЛЪ-  
ТО-  
ПИС

1832.

ЛЪ-  
ТО-  
ПИС

1832

Часть

IV.



NOVI SAD, 1967